

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أبي بكر بلقايد - تلمسان -

Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen –

Faculté de TECHNOLOGIE



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme** de **MASTER**

En : ARCHITECTURE

Spécialité : ARCHITECTURE

Par : HAMZA CHERIF Ahmed

Sujet

**LA REVITALISATION DU SECTEUR NORD DU QUARTIER
D'AGADIR A TRAVERS LA REVALORISATION DE LA MURAILLE
PAR UN CENTRE CULTURELLE, DE FORMATION ET D'
EXPOSITIONS.**

Soutenu publiquement, le Mardi 28 juin 2022, devant le jury composé de :

Mr TERKI HASSAIN Issam	MAA	Université de Tlemcen	PRESIDENT
Mme BENABDELKADER Nawel	MCB	Université de Tlemcen	EXAMINATRICE
Mr DIDI Ilies	MAA	Université de Tlemcen	EXAMINATEUR
Mr SELKA Chihab	MCB	Université de Tlemcen	ENCADRANT

Année universitaire : 2021 /2022

Remerciements :

Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force et le courage pour faire aboutir ce travail.

Je tiens aussi à exprimer mes grands remerciements à mon encadreur Mr Selka

Pour leurs conseils et leurs remarques qui étaient d'un grand apport pour la finalisation de cette modeste recherche ; sans pour autant oublier mes enseignants de la graduation et de la post graduation.

Je tiens à remercier très sincèrement l'ensemble des membres du jury qui me font le grand honneur d'avoir accepté de juger mon travail.

Je remercie également mes parents qui m'ont toujours soutenu et qui m'ont permis de mener à bien mes études.

Tous mes amis pour leur soutien moral et leurs conseils, sur tout a mo cher ami Mahmoud ELYBDRI .

Dédicace :

Je tiens a dédier ce mémoire

Au meilleur des pères

A ma très chère maman

Qu'ils trouvent en moi la source de leur fierté

A qui je dois tout

A mes sœur Noussaiba Hind Hala et mon beau frère Mohammed

A qui je souhaite un avenir radieux plein de réussite

A mes Amis

A tous ceux qui me sont chers.

Résumé :

Tout au long de l'histoire et à chaque époque, les murs et les immenses portes étaient parmi les caractéristiques les plus importantes des civilisations anciennes pour défendre leurs territoires, mais au fil du temps, la plupart de ces murs ont perdu leur fonction et leur structure.

Les colonies successives de la ville de Tlemcen ont entraîné la destruction de nombreux monuments historiques, mais malgré tout cela la ville de Tlemcen utilise encore ces vestiges pour définir ses frontières et montrer son histoire ancienne.

Sur la base de cette description, nous allons restructurer certaines fonctionnalités et les inclure dans la vie quotidienne

Notre recherche porte sur les ruines du quartier d'Agadir, qui souffre d'abandon et de son éloignement complet de la ville

Dans ce contexte, notre travail s'inscrit dans l'élaboration d'une stratégie visant à réhabiliter ce patrimoine, par divers procédés, et avec une intervention architecturale spécifique à tout ce qui est à la fois culturel et récréatif.

Mots-clés : portail, quartiers, escaliers, portail, clôtures.

Abstract:

Throughout history and in every era, walls and huge gates were among the most important features of ancient civilizations to defend their territories, but over time most of these walls lost their function and significance structure.

The successive settlements of the city of Tlemcen resulted in the destruction of many historical monuments, but despite all this the city of Tlemcen still uses these remains to define its borders and show its ancient history.

Based on this description, we will restructure some features and include them in daily life

Our research focuses on the ruins of the district of Agadir, which suffers from abandonment and its complete remoteness from the city.

In this context, our work is part of the development of a strategy aimed at rehabilitating this heritage, through various processes, and with an architectural intervention specific to everything that is both cultural and recreational.

Keywords: gate, quarters, stairs, gate, fences.

ملخص

على مر التاريخ وفي كل فترة من الزمن كانت الجدران والبوابات الضخمة من اهم خصائص الحضارات القديمة في الدفاع على مناطقهم , ولكن و بمرور الزمن فان معظم هذه الجدران قد فقدت وظيفتها و بنيتها

ادت المستعمرات المتتالية لمدينة تلمسان الى تدمير العديد من المعالم التاريخية ولكن وبالرغم من كل ذلك لا تزال مدينة تلمسان تستخدم تلك البقايا لتعيين حدودها وإظهار تاريخها القديم

انطلاقا من هذا الوصف نحن بصدد اعادة هيكلة بعض المعالم وادراجها في الحياة اليومية يتعلق بحثنا بأثار حي أغادير والتي تعاني من الاهمال وانفصالها الكلي عن المدينة في هذا السياق يندرج عملنا في وضع استراتيجية تهدف الى اعادة الاعتبار لهذا التراث وذلك من خلال إجراءات مختلفة , وبتدخل معماري محدد الى كل ما هو ثقافي وترفيهي في أن واحد

الكلمات المفتاحية: البوابة , الاحياء , الادراج , البوابة , الاسوار

Sommaire

Remerciements :	
Dédicace :	I
Résumé :	II
Abstract:	III
ملخص.....	Erreur ! Signet non défini.
Tables des illustrations :	VIII
Tableaux	X
INTRODUCTION GENERALE	1
1-Introduction :	2
2-L'objet d'étude :	3
3-Intérêt de la recherche :	3
4-Problématique :	4
5-Hypothèse :	5
6-Objectifs :	5
7-Méthodologie :	5
8-Structure du mémoire :	6
CHAPITRE I :	7
APPROCHE THEORIQUE.....	7
1. Introduction :	8
2. Définition des concepts clés :	8
2.1 Définitions du patrimoine :	8
2.2 Typologie du patrimoine :	9
2.3 Les valeurs du patrimoine :	9
2.4 Nouvelles valeurs :	9
2.5 Evolution de la notion du patrimoine :	10
2.6 Ville :	Erreur ! Signet non défini.
2.7 Ville historique:	11
2.8 Medina:	11
2.9 Centre historique :	11
2.10 Noyau historique:	11

2.11 Monument historique:	11
2.12 Monument défensive :	12
2.13 Paysage Urbain :	13
3. Les actions d'interventions :	14
3.1 La revitalisation urbaine :	14
3.2 La valorisation :	14
3.3 L'identification :	15
3.4 La requalification urbaine :	15
3.5 La restauration patrimoniale :	15
4. Cadre juridique:	15
5-Conclusion :	16
CHAPITRE II :	17
APPROCHE ANALYTIQUE	17
1. Introduction:	18
2. Présentation de la ville d'intervention «Tlemcen»:	18
2.1 Situation géographique :	18
2.2 Approche historique :	19
Période Romaine 201-235 :	20
Période idriside 760-1078 :	20
.....	20
Période Almoravides 1079-1147 :	21
Période Almohade 1147-1236 :	21
Période Zianide 1236-1517 :	22
Fin des années 50 :	24
1962-1970 :	24
A partir de 1990 :	24
3. Présentation de l'aire d'étude :	25
3.1 Délimitation de la zone d'étude :	25
.....	26
3.2 Topographie de la zone d'étude :	26
4. Présentation de l'état de fait :	27
4.1Analyse fonctionnelle :	27
4.2 Analyse paysagère :	27
5. Présentation et Identification des vestiges d'Agadir :	30
Figure 23: muraille du frond nord d'agadir Source: prise par l'auteur. ...	31
6. Synthèse des problèmes :	33
7. Stratégie d'intervention :	35

7.1Analyse thématique :	35
7.2 Stratégie d'intervention :	37
8. Programme urbain :	39
9. Conclusion :	41
CHAPITRE III :	42
REPONSE ARCHITECTURALE.....	42
1. Introduction:	43
2. Programme de base :	43
2.1 Définition de projet :	43
2.2 Analyse thématique :	44
2.3 Programme de base :	49
3. Analyse du site :	50
3.1 Situation et accessibilité :	50
3.2 Topographie et gabaries :	51
3.3 Ensoleillement et vent dominant :	52
3.4 Actions sur site d'intervention :	53
4-Illustration de la ruine :	53
4.1Relevé de la ruine :	54
4.2Diagnostic de la ruine :	55
4.3Quelques actions pour améliorer la ruine :	56
5. Programme spécifique :	57
6. Phase conceptuelle :	60
6.1 L'idéation :	60
7. Descriptif des plans :	64
7.1Plan de masse :	64
7.2Les vues en plans :	64
8. Approche stylistique :	66
8.1 Utilisation de mur rideau : Pour plusieurs raison :	66
8.2Utilisation des parcours extérieure :	67
8.3 Utilisation de moucharabieh :	67
9. Approche technique :	68
9.1 Système structurel :	68
A. Pieux en acier :	68
B. Poteaux en acier :	69
C. Poutres en acier :	69
D. Voiles (mur de soutènement) :	70
E. Planchers :	70

9.2 Parois:.....	71
Cloisons:	71
9.3 Les corps d'état secondaires :	71
A. Alimentation en eau potable :.....	71
B. le réseau d'assainissement :	72
C. Climatisation gainable :	73
D. Alimentation en Gaz :	74
E. Le courant fort :.....	74
F. Courant faible :	75
G. La sécurité anti-incendie :	75
10. Conclusion :	76
CHAPITRE IV : CONCLUSION GENERALE	81

Tables des illustrations :

Figure 1 Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture ; Source : séminaire méthodologie	6
Figure 2: Valeurs traditionnelles	9
Figure 3:situation de Tlemcen à l'échelle régional/national	18
Figure 4 : Coupe schématique de la ville de Tlemcen	19
Figure 5: Axe historique de la ville Tlemcen	19
Figure 6: Restitution du plan du Castellum de Pomaria (Tlemcen)	20
Figure 7:Agadire période Idrisside.....	20
Figure 8: Agadir et Tagrart, période Almoravide	21
Figure 9: Agadir et Tagrart, période Almohade	22
Figure 10 : Tlemcen, période ottomane	23
Figure 11 : L'évolution urbaine de la ville.....	24
Figure 12: Délimitation de la zone d'étude.....	25
Figure 13: Quartiers qui composent la zone d'étude.....	26
Figure 14: topographie de la zone d'étude	26
Figure 15: Présentation des grandes fonctions présentes dans la zone d'étude	27
Figure 16:Carte d'analyse paysagère de la zone d'intervention	28
Figure 17:Les repères de la zone d'étude	29
Figure 18:le potentiel patrimonial.....	29

Figure 19: Hamam bent elsoltane.....	30
Figure 20: minaret d’Agadir.....	30
Figure 21: L'oratoire de la mosquée d'Agadir	30
Figure 22: bordj ghmiss	31
Figure 23:muraille du frond nord d’agadir Source: prise par l'auteur.....	31
Figure 24: pont de caila.....	31
Figure 25: Le Tombeau de la Sultane	32
Figure 26: circuit menant vers notre air d’étude	32
Figure 27: Carte de diagnostic de la zone d’étude	34
Figure 28 : Carte de stratégie d’intervention de la zone d’étude	38
Figure 29 : Carte du programme de base	40
Figure 30: Salle d’exposition et de spectacle	44
Figure 31: Plan SALINS-LES-BAINS/Salle d’exposition et de spectacle	45
Figure 32: Médiathèque grand M / France.....	46
Figure 33: Médiathèque grand M.....	47
Figure 34: Médiathèque grand M RDC	47
Figure 35: le mur de la ville de LOGROÑO en Espagne	48
Figure 36 : programme de base schématique avec sous espace	49
Figure 37: Ratio des fonctions principales.....	50
Figure 38 : Présentation du site d'intervention et de sa situation géographique	50
Figure 39: carte d’accessibilité au site d’intervention.....	51
Figure 40: Topographie site d'intervention	51
Figure 41 :coupe topographique	52
Figure 42: Ensoleillement et vent dominat du site d'intervention.....	52
Figure 43: action sur le site d'intervention	53
Figure 44: plan de masse (la ruine)	53
Figure 45: plan de masse (la ruine)	54
Figure 46: Lésion anthropique	55
Figure 47: illustration sur la ruine	55
Figure 48: Lésion structurelle	55
Figure 49: Lésion environnementale.....	56
Figure 50 : méthode de faire l’enduit	56
Figure 51: Drainage.....	56
Figure 52: Organigramme fonctionnel	59
Figure 53: Organigramme spatial.....	59

Figure 54: 1ere étape de la genèse	61
Figure 55: 2eme étape de la genèse.....	61
Figure 56: 3éme étape de la gènes	62
Figure 57: 4éme étape de la gènes	62
Figure 58: dernière étape de la genèse	63
Figure 59: défient bloc et fonction du projet	63
Figure 60: mur rideaux	66
Figure 61: parcours extérieure.....	67
Figure 62: utilisation du moucharabieh.....	68
Figure 63: méthode de creusement d'un pieu	69
Figure 64: composition structure métallique.....	70
Figure 65: mur de soutènement en bois	70
Figure 66: composants de la dalle collaborant	70
Figure 67: composons cloison BA-13	71
Figure 68: composons de la cloison en brique	71
Figure 69: Schématisation de l'alimentation en eau potable aux sanitaires	72
Figure 70: Schématisation de l'évacuation des eaux usées	73
Figure 71: Schématisation du système de climatisation gainable	73
Figure 72: Schématisation de l'alimentation en électricité.....	74
Figure 73: plan schématique de réaux d'incendie	75
Figure 74: vue sur l'accès de formation	76
Figure 75 : vue sur passage pilotiez	77
Figure 76: vue côté sud du projet.....	77
Figure 77: vue de la muraille cote l'est.....	78
Figure 78: vue aérienne sur projet côté ouest.....	78
Figure 79: terrasse du restaurant enterrée	79
Figure 80: vue aérienne coté l'est	79
Figure 81: vue de loin côté Nord.....	80
Figure 82: parcours a cote de la muraille	80

Tableaux

Tableau 1:Exemple 1	35
Tableau 2: Exemple 2	35
Tableau 3:Exemple 3	36

Tableau 4 : Programme urbain.....	39
Tableau 5: Programme exemple 1	45
Tableau 6: Programme Exemple 2.....	47
Tableau 7: programme de base du projet.....	49
Tableau 8 : tableaux spécifique.....	59

INTRODUCTION

GENERALE

1-Introduction :

Le patrimoine, dans toutes ses perceptions, forme la base du développement de chaque société. Il représente l'identité du territoire et de la société, qui constitue le passé et le futur d'un pays.¹Le témoignage du patrimoine bâti est plus expressif, du fait qu'il est diffusé dans le paysage urbain ainsi que dans la mémoire collective sociale. La protection et la préservation est plus que nécessaire pour ces témoins de mémoire et vecteurs de nostalgie.

L'évolution des sociétés risque d'être perturbée si ce patrimoine est délaissé. Pour cela, le monument et ses abords doivent être indissociables pour former un tout et maintenir une lecture claire et globale de l'histoire du lieu. En outre, ces abords constituent certainement l'entourage physique mais aussi et surtout l'entourage social et temporel du monument ; et par conséquent, une meilleure opération de sauvegarde de ce dernier doit donc le prendre dans son entourage.

L'Algérie possède un patrimoine important, une perspective envisagée par de nombreuses civilisations, dont chacune est un dépositaire de sites historiques riches en patrimoine qui laissent leur marque et prouvent l'échange culturel.

Plusieurs civilisations sont relayées pour traverser les villes d'Algérie. Ce pays est imprégné d'histoire qui vit malheureusement un malaise général et qui nécessitent des actions urgentes en vue de leur durabilité.

Le patrimoine défensif est permis les typologies patrimoniales importantes dans ce pays, porte l'empreinte des processus d'évolutions historiques et urbaines de la ville. La fortification a participé à la structuration et la protection de l'espace urbain et social.

La muraille est l'un des éléments les plus importants de ce bâtiment militaire et fait partie du mur défensif pour permettre la surveillance et le contrôle du flux entrant et sortant de la zone fortifiée, ce patrimoine est menacé par des facteurs humains et naturels.

Le danger de menacer la préservation de ce patrimoine urbain ne s'évalue plus uniquement à l'aune des dégradations physiques, mais la méconnaissance c'est l'une des raisons pour lesquelles le risque de perdre son sens est la négligence et l'abandon du dans ce précieux patrimoine.

De tout temps, la ville a toujours été le reflet des civilisations qui s'y sont succédé. C'est cette perpétuelle évolution dans l'espace et le temps, causée initialement par des décisions

¹ NABILA OULBSIR. Les usages du patrimoine Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930). Ed de la maison des sciences de l'homme. Paris. 2004. p 13

militaires, politiques et socio-économiques, qui en a fait l'héritage identitaire de l'humanité. Dans la majorité des cas, c'est à partir d'un noyau ancien préexistant que les villes d'aujourd'hui ont vu le jour.

Parmi ces villes, nous nommerons la ville de Tlemcen. Ceci est le résultat d'une série de couches historiques qui expliquent l'existence des différents systèmes de défense importants.

Tlemcen est une ville dynamique, culturelle, touristique, une ville d'art et d'histoire, l'ancienne capitale du Maghreb contient un nombre important de monuments patrimoniaux ayant une valeur architecturale et patrimoniale reconnue.

Tlemcen est dite « ... *si jolie, qu'on l'appelle la Grenade Africaine* »²

2-L'objet d'étude :

Nous avons et intéressons de la ville de Tlemcen parce qu'elle dispose d'une richesse patrimoniale, paysagère et urbanistique importante et pour trouver des réponses aux préoccupations de la problématique, le sujet de l'étude concerne le quartier Agadir de Tlemcen, qui comprend plusieurs sites archéologiques et un environnement historique.

Nous avons pris ce quartier pour le restructurer et lui redonner sa vraie valeur avec le mode de vie contemporaine.

3-Intérêt de la recherche :

Le patrimoine urbain dans notre société étant dans un état de détérioration et d'indifférences il faut lui donner un nouveau souffle pour le raviver et lui redonner de la valeur, on constate que la banlieue de Tlemcen fleurit de multiples lieux patrimoniaux et culturels de différentes civilisations, pourtant elle souffre de l'abandon malgré sa dimension touristique historique.

Le choix s'est porté pour la muraille nord d'Agadir pour les raisons suivantes :

- Il recèle un potentiel insuffisamment exploité vu sa situation stratégique
- Sa valeur historique et les reliques historiques tout autour
- Son importance urbaine, qui relie plusieurs zones (centre-ville, quartier d'Agadir et sidi Othman et sidi Daoudi)
- La problématique de rupture est très apparente au niveau de cette aire d'étude

2 Ibid.

4-Problématique :

La ville de Tlemcen regroupe plusieurs sites et monuments historiques dont le minaret de Mansourah Bâb el karma dine, Mansourah, muraille du nord Agadir Etc.

Le quartier d'Agadir fait partis des quartiers riches en monuments historiques patrimoniaux mais comparé à d'autres sites identiques il est moins fréquenté par les visiteurs qu'ils soient étrangers ou habitants de la ville de Tlemcen.

Plusieurs facteurs handicapent la visibilité des monuments occupants le quartiers commençant par la rupture géographique (topographique) du site par rapport à la ville, le chemin de fer est un obstacle indiscret qui coupe la liaison entre ce dernier et la ville, accès mécanique très difficile et non évident via une seule voie mécanique étroite, un manque en transport en commun et en structures d'accueils telle que les équipements culturel et les équipements de loisir ...etc. , tous ces problèmes engendrent une marginalisation du quartier par rapport aux autres ce qui cause un manque de dynamisme, d'animations et d'attractivité et donc une dégradation urbaine.

Par la suite on va se pencher sur une des causes majeures de cette dégradation qui est la mauvaise interprétation de la loi 98-04 qui interdisant la construction à proximité des monuments et qui malheureusement ont fini par être une destination pour les constructions illicites et chaotique ainsi que les ravageurs sociaux et une décharge à ciel ouvert.

Notre aire d'étude choisie se concentre sur la muraille nord d'Agadir qui est complètement abandonnée, elle se retrouve dans un état avancer de délaissement cela nous poussent à réagir et essayer de répondre à la problématique de cette zone de cette façon la question qui se pose estcomme suit :

Comment réintégrer et revaloriser de la muraille défensive Nord historiques d'Agadir avec ses potentialités patrimoniales à l'environnement urbain de Tlemcen ?

5-Hypothèse :

En identifiant la cause de chaque problème de ce dysfonctionnement une caractéristique du domaine d'études et facile à gérer:

- Injecter des équipements attractifs
- Une stratégie qui va se porter essentiellement sur la revitalisation du fragment d'étude, par un renouvellement urbain qui assure la réintégration des monuments et la mise en valeur de ses qualités afin d'améliorer le cadre urbain du quartier d'Agadir.
- La valorisation du quartier par la réutilisation des friches abandonnées à savoir le site avoisinant la muraille nord d'Agadir permettant une dynamisation urbaine.

6-Objectifs :

L'étude urbaine et architecturale de cette entité périphérique du quartier d'Agadir est une tentative de mise en valeur et d'amélioration de sa situation socioculturelle et économique à travers de plusieurs objectifs, qui sont comme suit :

- Valorisation du patrimoine historique d'Agadir.
- Réalisation d'équipement vivant dynamique attractif qui sera le nœud des différents flux et qui va redonner la valeur au quartier d'Agadir
- Concevoir un projet multifonctionnel qui participera à la promotion de la culture de la wilaya de Tlemcen
- Créer une combinaison entre les équipements historiques et la technologie afin de rafraîchir la fréquentation au site historique
- Renforcer la lisibilité du quartier d'Agadir .
- Assurer une continuité urbaine entre les tissus urbains d'Agadir et le centre-ville.

7-Méthodologie :

Suivant thème, la problématique et les objectifs que nous avons fixés au départ, la démarche du travail se porte sur trois parties principales qui vont la structurer :

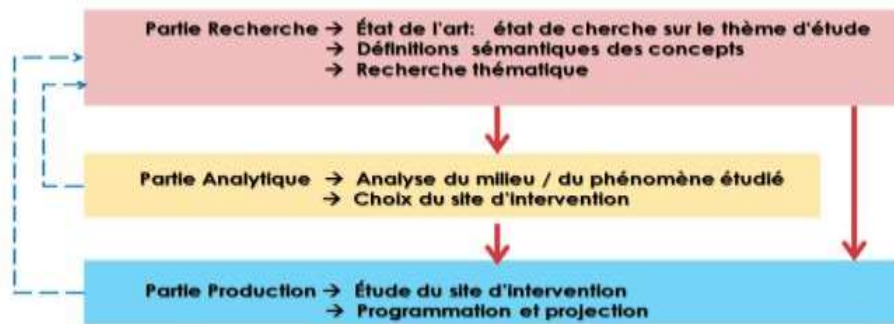


Figure 1 : Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture

Source : séminaire méthodologie

8-Structure du mémoire :

Chapitre I : Approche théorique : Le but est de bien comprendre les différents concepts associés à notre recherche. Nous présenterons d'abord la définition du patrimoine, son type et sa valeur, puis la définition du paysage et du paysage urbain, puis la définition des concepts importants. Retrouvez tout au long de l'étude.

Chapitre II : Approche analytique :

-L'étude sera développée à travers quelques analyses, d'abord une représentation de la ville de Tlemcen basée sur sa situation géographique et son approche historique, puis une représentation de la zone d'intervention (fragment nord)

- Dessiner et intégrer les enjeux liés au domaine d'intervention en fonction des études précédente

-Elaborer une stratégie d'intervention urbaine

-En dernier lieu, il sera question de présenter un programme de base urbain pour pouvoir choisir l'assiette d'implantation.

Chapitre III : Réponse Architecturale : Il y a deux suppléments à ce chapitre. La première partie est l'étape de programmation, qui vise à présenter les critères et les perspectives de l'intervention, à définir le projet et son programme de base, et à présenter une analyse thématique pour enrichir le programme. Et des volumes. La deuxième partie est la phase conceptuelle, qui comprend plusieurs composants tels que la fonction, la structure, le style et la technologie.

Et enfin une conclusion générale

CHAPITRE I :
APPROCHE
THEORIQUE

1. Introduction :

Dans ce chapitre, les concepts théoriques liés à notre sujet, les définitions qui aident à clarifier le sens et à lever l'ambiguïté entre les termes utilisés dans notre recherche, l'objectif de ce chapitre c'est de trouver des informations et des explications des définitions malaisées.

2. Définition des concepts clés :

Dans cette partie on définit quelque concept sur la notion du patrimoine

2.1 Définitions du patrimoine :

Selon Larousse : Le mot "patrimoine " au sens littéral est "héritage hérité de père et mère aux enfants selon la loi", mais c'est aussi "communauté, propriété des groupes humains, patrimoine commun". Il établit également des liens avec tout ce qui l'entoure et reconnaît la valeur des éléments qui l'entourent.

Pour André CHASTEL : L'héritage se reconnaît au fait que sa perte est un sacrifice et que sa conservation exige un sacrifice. ⁽³⁾

Selon Françoise CHOAY : « l'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé: œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains. ⁴

Dès lors, on peut définir le patrimoine comme un témoin de l'évolution de chaque société qui le relie entre identité, histoire, nostalgie, mémoire et fonctionnement de chaque communauté

En général, le terme patrimoine désigne tous les biens matériels et immatériels qu'un individu tient, par héritage, de ces ascendants et qu'il transmet à ses descendants. Par extension, cet héritage peut être commun aux membres d'un groupe social par exemple une nation.

³ Dominique POULOT(1998) : Patrimoine et modernité : éditions Le Harmattan; p.09

⁴ Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007). p.9

2.2 Typologie du patrimoine :

Le patrimoine est un ensemble divers et complexe, c'est pour ça L'UNESCO a choisie classer aux plusieurs types, patrimoine culturel qui signifie tous les œuvres et les créations de l'être humain quelle que soit mobilier ou immobilier, pour le patrimoine mobilier on retrouve la peintures, les sculptures, monnaies, instruments de musiques... mais pour le patrimoine immobilier on retrouve des monuments, des sites archéologiques...etc.

Aussi ya le patrimoine matériel ce patrimoine représente les productions matérielles de l'homme le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu

Et enfin le patrimoine immatériel, tel que les traditions orales, arts du spectacle et rituels.

2.3 Les valeurs du patrimoine :

Les valeurs du patrimoine sont multiples, la mise en théorie de ces valeurs s'est effectuée pour la première fois en 1903 par Alois Riegl «Le Culte moderne des monuments»⁵

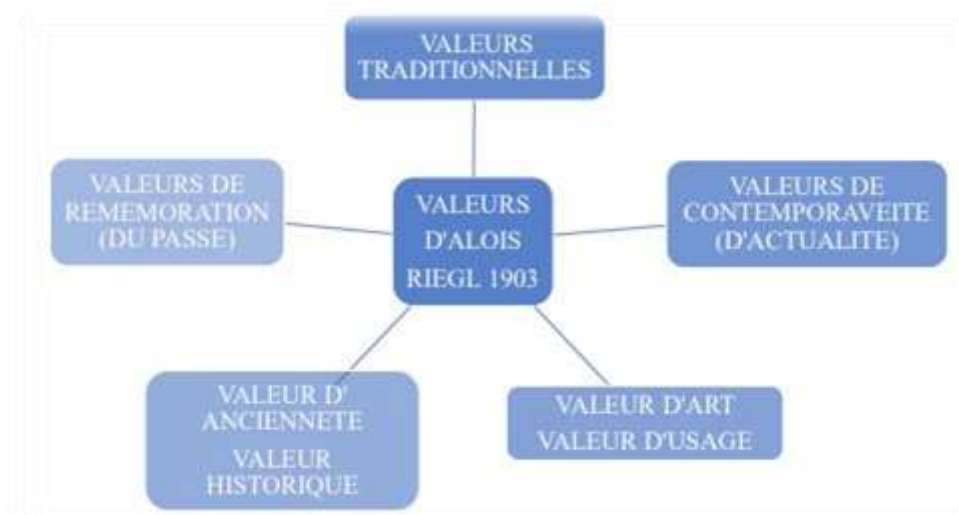


Figure 2: Valeurs traditionnelles

Source: Auteur de mémoire

2.4 Nouvelles valeurs :

Le monde est en perpétuel mouvement et évolution car « la ville d'aujourd'hui a changé de caractère et la politique de gestion actuelle implique l'association des deux notions, patrimoine

⁵ Alois Riegl. Der moderne Denkmalkultus, sein Wesen und sein Entstehung. Vienne. 1903. Les références renvoient à la première édition française, traduite de l'allemand par Daniel Wiczorek, «Le Culte moderne des monuments, son essence et sa genèse», avant-propos de Françoise Choay. Paris, Éditions du Seuil. 1984.

et développement qui mènent à envisager l'intégration d'autres valeurs nouvelles» qui sont présenté dans la figure qui suit :

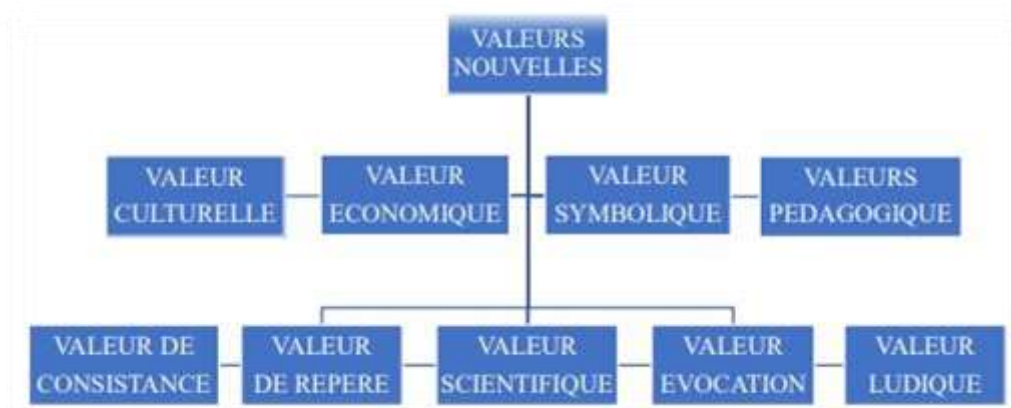


Figure 03: les nouvelles valeurs

Source: établie par l'auteur

2.5 Evolution de la notion du patrimoine :

« ... Le patrimoine est devenu aujourd'hui un phénomène d'actualité vive, excédant largement le cercle des spécialistes, libéré du monopole d'État, se développant hors de son terreau occidental d'éclosion, et qui tend à englober, par sa capacité de fixation (objet, monument, lieu, pratique culturelle, être vivant), les formes complexes et plurielles d'objectivation d'un passé-présent ou d'un : tradition, mémoire, histoire, culture, environnement, etc. »⁶

A travers la loi 98/04, la législation algérienne définit le patrimoine ainsi : « Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé [...]. Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours ». ⁷

La ville est un milieu complexe qui ne peut cependant pas se résumer à une approche physique, car l'espace urbain est aussi la traduction spatiale de l'organisation dans l'espace et dans le temps des hommes et de leurs activités dans un contexte donné. Ce contexte est autant physique, économique, politique, social ou culturel.

⁶ Jean-Louis TORNATORE, « L'esprit de patrimoine », Terrain. Revue d'ethnologie de l'Europe, 55, septembre 2010, p. 106,127 nazim dib

⁷ Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culture

2.6 Ville historique:

La Charte internationale pour la protection des villes historiques, adoptée par l'ICOMOS (Conseil international des monuments et des ruines) le 6 décembre 1986, stipule que : Toute l'histoire. En termes de préservation et de protection, elle considère le comme particulièrement historique. "Une grande ville ou une petite ville ...exprime la valeur inhérente à la civilisation traditionnelle de la ville, en plus de son statut de document historique.

2.7 Medina:

Du mot arabe el-médina, le terme a été adopté par la société occidentale pour indiquer les particularités des anciennes villes arabes et leurs structures spatiales.⁸

Dans les pays arabes, et surtout au Maroc « médina » désigne, la vieille ville, par opposition aux quartiers neufs. Par contre, dans les pays du Maghreb, elle désigne la partie musulmane d'une ville⁹

2.8 Centre historique :

Selon Elvira Pétronelle, assistante ordinaire en urbanisme à la Faculté d'Ingénierie de Naples : « les centres historiques sont des zones urbaines caractérisées non seulement par la présence de monuments, mais également par celle d'une remarquable architecture mineure qui, étant considérée comme telle, est l'objet d'une manutention et d'une conservation moins régulière. »

¹⁰

2.9 Noyau historique:

Le noyau historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le noyau historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles.¹¹

2.10 Monument historique:

ALOIS RIEGLE, (1904, p.11) définit ce mot comme suit : «Le monument, c'est-dire (étymologiquement) l'artefact qui nous interpelle pour nous faire ressouvenir, fait partie d'un art de la mémoire universelle qu'on trouve pratiquement dans toutes les cultures »¹²

⁸ F. Choay, Dictionnaire d'aménagement et d'urbanisme, p 143.

⁹ Dictionnaire Larousse, Site Web: <http://www.larousse.fr> et <http://dictionnaire.reverso.net>

¹⁰ Elvira Petroncelli, « Centres Historiques et Systèmes Territoriaux: Quelques Exemples », Département de L'Aménagement du Territoire et de la Science, Université de Naples "Federico II" Italie, p 120

¹¹ ICOMOS, une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976

¹² STEIN, Véronique. Février 2003. La Reconquête Du Centre-Ville Du Patrimoine à L'espace Publics, pour L'obtention du Grade de Docteurs Sciences Economique et Sociales ? Mention Géographie, Genève. (www.unige.ch/cyberdocuments/theses2003/SteinV/meta.html -):p184 .Consulté le 20 Octobre 2018

Le monument est donc initialement « une marque publique destinée à transmettre à la postérité la mémoire de quelques personnes illustres ou de quelques actions célèbres »¹³

2.11 Monument défensive :

Désigne à l'origine une sculpture ou ouvrage architectural permettant de rappeler un événement ou une personne, d'où sa signification première de « tombeau ». Mais par analogie, et beaucoup plus largement, ce terme qualifie depuis tout objet qui atteste l'existence, la réalité de quelque chose et qui peut servir de témoignage.¹⁴

2.11.1 Vestiges :

Ce sont des vestiges de monuments, d'activités humaines ou de choses disparues ou détruites, plus ou moins reconnaissables comme d'anciennes civilisations sociales. Il est défini comme : Marque, Marque détruite par quelque chose : Par exemple Ruines d'un ancien temple grec. Par sa définition littéraire, l'épave du passé, les émotions, les idées, etc. : l'épave de la grandeur disparue.¹⁵

2.11.2 Abords:

Les abords, un mot employé au pluriel qui signifie l'entourage d'un monument ou d'un lieu. Dans le domaine du patrimoine, les abords sont le contexte ou le cadre construit d'un monument historique¹⁶

2.11.3 Rampart:

Selon le dictionnaire Larousse, ce terme désigne : Les collines solides qui supportent la balustrade et les bancs défensifs qui formaient la partie principale de l'enceinte fortifiée est également défini comme "l'épaisse muraille entourant le théâtre de guerre ou le château fort".¹⁷

2.11.4 Muraille:

Mur de séparation et de défense entre l'intérieur et l'extérieur, il relie le reste des éléments de l'enceinte, et est souvent surmontée de chemin de rond. Une muraille est un mur de grande hauteur destiné à protéger un ensemble de bâtiments par leur enceinte.¹⁸

¹³ Dictionnaire de l'Académie française, 1814.

¹⁴ Site du Centre national de ressources textuelles et lexicales

¹⁵ Le dictionnaire de Larousse, Site Web: <http://www.larousse.fr>

¹⁶ F.CHOAY, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, p 01

¹⁷ Dictionnaire de Larousse, Site Web: <http://www.larousse.fr>

¹⁸ Mr SELKA Chihab, Mémoire de Magister, État du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bab El Quarmadine, P37

2.11.5 Les friches urbaines :

Friche est un terme qui désigne une ou plusieurs parcelles généralement groupées abandonnées sans occupants, sans fonctions urbaines, humaines ou économiques. La reconversion de cet espace peut être plus ou moins compliquée ce qui peut entraîner un état d'abandon prolongé ¹⁹

2.11.6 La limite :

« Ce sont les frontières entre deux phases, les solutions de continuité linéaires : rivages, tranchées de voies ferrées, limites d'extension, murs. Elles servent de références latérales plutôt que d'axes de coordonnées. » ²⁰

2.11.7 Le tombeau :

En architecture, est un monument funéraire élevé sur la tombe d'un mort et qui sert de sépulture, il s'agit d'un édifice plus ou moins imposant, bâti sur un terrain mausolée, ou creusé dans la roche dans lequel se trouve une sépulture.²¹

2.12 Paysage Urbain :

« Quand l'espace observé et regardé fait une partie intégrante d'une ville, on parle de paysage urbain. C'est une nouvelle forme de paysage qui a été développée en synchronisation avec le développement de notre conscience de la ville moderne hyperindustrialisée (...) Donc le paysage dans le territoire urbain se présente comme une adéquation entre la ville et les expériences pluri-sensorielles dont elle génère chez l'observateur ». ²²

De ce fait ; « La ville nous offre une diversité d'images et nombreuses restent gravées dans notre cerveau. Elles sont représentatives et signifiantes d'un lieu ou d'un espace.

Le paysage urbain est simplement ces images. » ²³

L'intervention de l'homme est ce qui fait la différence entre le paysage naturel et le paysage urbain. Ce dernier présente un ensemble variable et manipulable selon la structure

¹⁹ Communauté urbaine de France. Les friches, cœur du renouveau urbain, Toulouse 2010.

²⁰ Kevin Lynch, L'image de la Cité, trad. par Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard (1960), Paris, Dunod, 1999, p.54

²¹

²² ISMAIL Rahima. La place publique dans la création des paysages urbains. Mémoire de Magister. Université ElHadj Lakhder. Batna. (2014-2015). P51.

²³ Ibid. P49.

de la ville, la manière d'agencement des quartiers et de rassemblement des bâtiments.

D'après Kevin Lynch il existe cinq éléments qui composent le paysage urbain : les voies, les limites, les nœuds, les repères et les quartiers.

Le paysage urbain est vu comme l'aspect esthétique de la ville. C'est notre appréciation et admiration envers ce que l'on voit, comme il peut être notre dégoût aussi. Un jugement est fait selon les émotions générées par les lieux perçus dans la ville.²⁴

Selon Alain Corbin, le pittoresque et le sublime sont deux concepts de base pour classer le paysage comme beau. Donc, « le pittoresque implique d'animer le paysage : celui-ci ne doit pas être arrêté, glacer et froid. La pleine mer n'est pas pittoresque, mais le rivage peut l'être. Il faut de l'animation au centre du tableau ». Le pittoresque dépend aussi de la capacité de créer le sentiment de la surprise. Un phénomène non ordinaire et rare à rencontrer provoque aussi l'aspect pittoresque.²⁵

Quant au sublime, selon Alain Corbin c'est ce qui fait éprouver la petitesse de l'être face à la grandeur de la nature.

3. Les actions d'interventions :

Dans ce stade, nous parlons de certaines actions que nous pouvons mettre en œuvre pour faire revivre ces monuments patrimoniaux

3.1 La revitalisation urbaine :

Il s'agit de retrouver l'âme, de rendre la vie à des monuments désaffectés ou à des ensembles urbains ou ruraux en voie de marginalisation, Elle est planifiée et organisée.

Dans le cas des ensembles, il s'agit soit de réhabilitation ou de réimplanter d'anciennes fonctions, soit d'en implanter de nouvelles.

Dans le cas d'édifices isolés il s'agit le plus souvent de leur trouver de nouvelles vocations.²⁶

3.2 La valorisation :

C'est redonner plus de valeur, plus d'importance, de prestige à quelque chose. On peut entendre aussi par valorisation (d'un élément matériel ou immatériel) : " un processus de détermination

²⁵ ISMAIL Rahima. La place publique dans la création des paysages urbains. Mémoire de Magister. Université ElHadj Lakhder. Batna. (2014-2015). P53.

²⁶ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. 1981 Editeur : Presses universitaires de France, 2009. P686.

de la valeur d'un objet , d'une entité, visant à améliorer cette valeur on parle alors de "valoriser" un bien immobilier , un patrimoine...."

3.3 L'identification :

Processus par lequel le sujet constitue son identité.²⁷

Un espace urbain est identifié lorsque son cadre bâti est doté de sens par une collectivité, on parle alors de cadre de vie ainsi qu'il peut se reconnaître par son architecture et les fonctions qu'il abrite. Un espace urbain participe à la production des identités tout autant que les identités participent à son évolution.²⁸

3.4 La requalification urbaine :

Elle peut être définie comme étant une action de redonner une âme, de rendre la vie à des monuments désaffectés ou à des ensembles urbains ou ruraux en voie de déperissement.²⁹

3.5 La restauration patrimoniale :

Ce qu'il faut dire d'emblée, tant la confusion est courante, est que la restauration n'est pas la rénovation. Cette dernière consiste en une opération de remise à neuf, en général au moyen de l'effacement ou de la suppression de toute matière ou trace anciennes. La rénovation ne peut donc en aucun cas être considérée comme une action de conservation

4. Cadre juridique:

La réglementation algérienne a connu deux lois en matière de conservation du patrimoine

L'ordonnance n°67-281 du 20/12/1967 relative aux fouilles et la protection des sites et monuments historiques. Elle constituait la référence en vigueur en matière de gestion du patrimoine culturels jusqu'en 1998.

La loi 98-04: Actuellement, afin de combler le vide juridique pour assurer la protection et la mise en valeur du patrimoine, des textes de lois sont apparus précisant les conditions d'intervention sur des sites et monuments historiques. Elle a permis d'ancrer pour la première fois le patrimoine culturel dans ses dimensions matérielles et immatérielles, à la réalité territoriale et historique de notre pays. Loi 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. Publiée dans le journal officiel de la

²⁷ Ibid, P11.

²⁸ BRETON Marie-Eve. Le patrimoine de proximité en contexte urbain comme nouvel espace d'identification collective, cas de la rue Saint-Malo à Brest. Mémoire, Université du Québec-Montréal. Maîtrise en études urbaines. 2011.

²⁹ P. Merlin – F. Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement– 1988. Ed. Publications Universitaires Françaises – Paris – France

république algérienne n° 44 du 22 Safar 1419 correspondant au 17 juin 1998. Cette loi expose les trois modalités de protection du patrimoine bâti ainsi que les acteurs et les mécanismes intervenant dans leurs mises en application à savoir :

- L'inventaire supplémentaire
- Le classement
- Le secteur sauvegardé

5-Conclusion :

Comme nous le comprenons, le patrimoine culturel est précieux dans ses propres caractéristiques et ce qu'il évoque et exprime, mais il nécessite une attention particulière car il est très délicat et en danger de disparition.

Ce chapitre nous permis de mieux comprendre cette idée, il nous a permis aussi de cerner les concepts dont on aura besoin pour nous occuper de notre cas d'étude.

Le chapitre suivant décrit la zone d'étude, avance le diagnostic dans les zones urbaines, met en évidence les problèmes relatifs et définit des stratégies spécifiques pour l'étude de se cas.

CHAPITRE II :
APPROCHE
ANALYTIQUE

1. Introduction:

Dans le présent chapitre, nous allons opérer un ensemble d'analyses et de lectures, qui nous servent de diagnostic à plusieurs échelles, allant du centre historique de Tlemcen, passant par le fragment d'étude choisi jusqu'à l'assiette d'intervention. A la lumière de cette approche analytique, nous essayerons de cerner les problématiques liées à notre zone d'étude, afin de pouvoir élaborer la stratégie d'intervention et la programmation adéquates.

2. Présentation de la ville d'intervention «Tlemcen»:

Tlemcen, ville qui revêt un intérêt historique, culturel, spirituel et touristique, de son passé glorieux et prospère, de sa médina et ses monuments et de ses sites naturels, est une «ville d'art et d'histoire» comme l'a dénommée Georges Marçais.

2.1 Situation géographique :

La ville de Tlemcen est située au Nord-Ouest de l'Algérie à 170 km au Sud-Ouest d'Oran, à 520 km au Sud-Ouest d'Alger, et frontalière du Maroc à 76 km à l'est de la ville marocaine d'Oujda. Tlemcen, érigée dans l'arrière-pays, est distante de 40 km de la mer dispose d'une façade maritime de 120 km et d'une superficie de 9017,69 Km².³⁰ Elle est délimitée par:

- Au Nord par la Méditerranée
- A l'Est par Ain Temouchent et Sidi Belabès
- Au Sud par la wilaya de Naâma
- A l'Ouest par : Oujda (Maroc)



Figure 3:situation de Tlemcen à l'échelle régional/national

Source: ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah et Chetouane, 2007

³⁰ Voir le rapport final de la révision du PDAU, Groupement Tlemcen-Mansourah-Chetouane-Béni Mester. Élaboré par L'A.N.A.T.

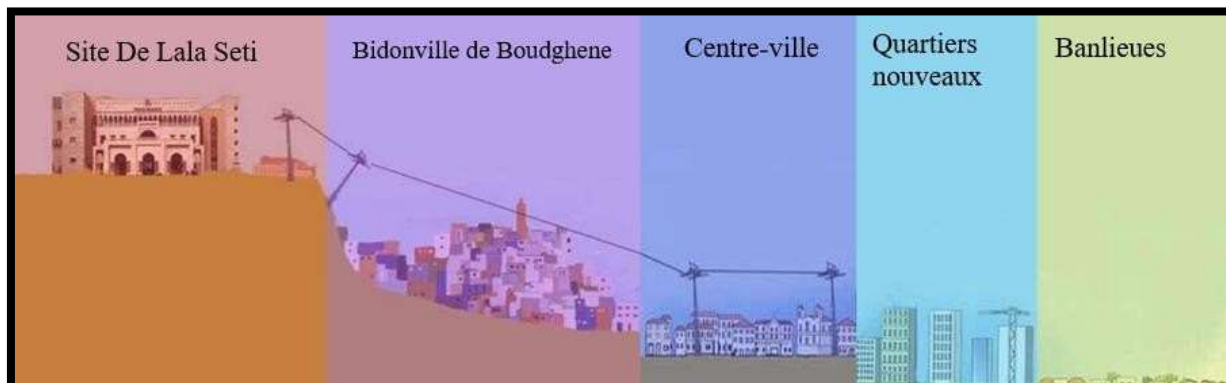


Figure 4 : Coupe schématique de la ville de Tlemcen

Source : Bendiouis, Saidani et travaillé par l’auteur du mémoire

2.2 Approche historique :

Tlemcen a toujours exercé une fascinante et irrésistible attraction sur la population proche et lointaine, par son site aussi bien naturel qu’urbain, elle a connu le passage de plusieurs civilisations laissant derrière elles des traces qui représentent actuellement le patrimoine principal de la ville.

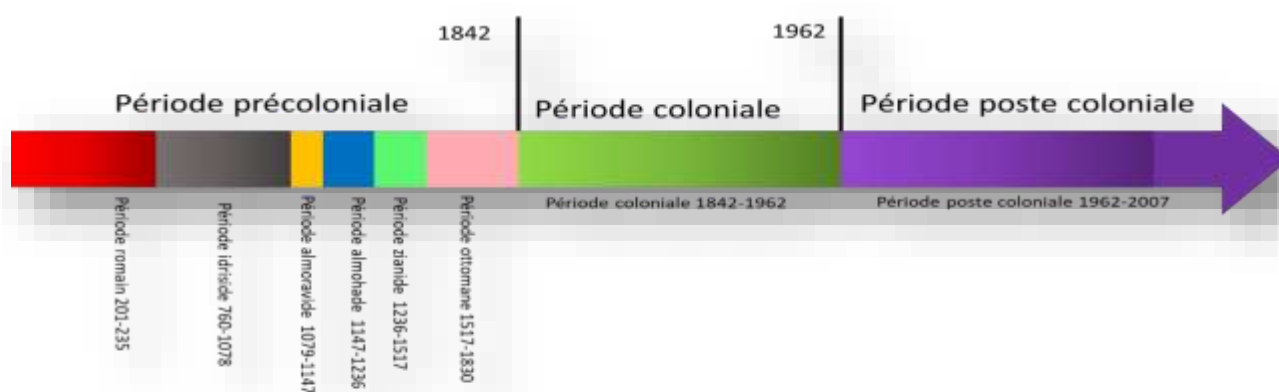


Figure 5: Axe historique de la ville Tlemcen

Source : par l’auteur du mémoire

Période Romaine 201-235 : En l'année 201, l'installation d'une garnison militaire de 7 hectares a été faite par les romains nommée Pomaria , Pomaria était réalisée suivant le principe d'organisation des villes romaines. «cardo et decumanus »

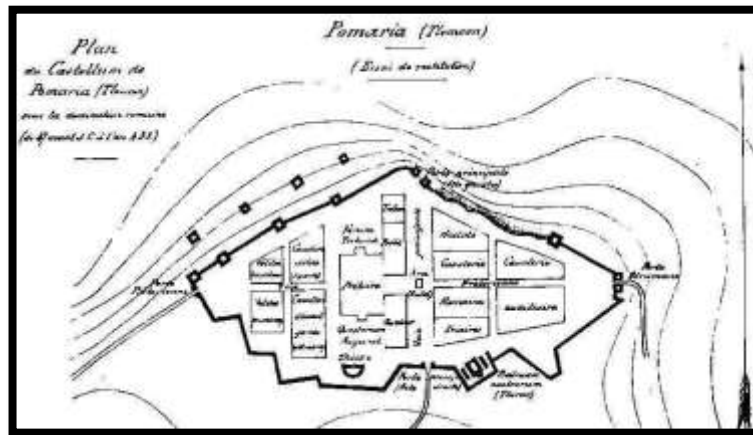


Figure 6: Restitution du plan du Castellum de Pomaria (Tlemcen)

Source : ABADIE Louis

Période idrisside 760-1078 : En 670 Pomaria fut islamisé par Abou Lmouhadjir le général d'Okba, Entre 970 et 1078 la ville a été reprise par les **Idrisside**, Idriss 1^{er} commença la construction des remparts de la citadelle d'Agadir percées par six portes dont deux qui faisaient partie des portes de Pomaria. Et la construction de la mosquée d'Agadir qui a été achevée par son fils ³¹

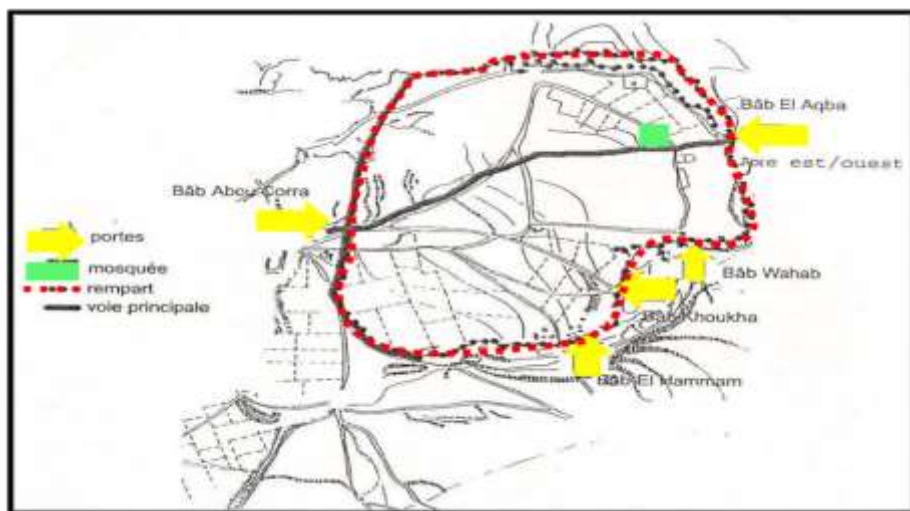


Figure 7: Agadir période Idrisside

Source : Tsoura BABA AHMED Kassab

³¹ KASSAB BABA AHMED Tsouria. Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, le cas de Tlemcen. Thèse de Doctorat. EPAU Alger 2007.

Période Almoravides 1079-1147 : Entre 1079 et 1147, dynastie des Almoravides, Yousef ibn Tachfine édifie Tagrart (actuelle Tlemcen) une nouvelle place forte à l'ouest d'Agadir, il y installe également une enceinte qui l'entoure.

Durant cette période la construction de la Grande mosquée a été achevée par les almoravides et ils entreprirent la construction du ksar el Bali près de la grande mosquée et el Méchouar dans la partie sud selon Barges.

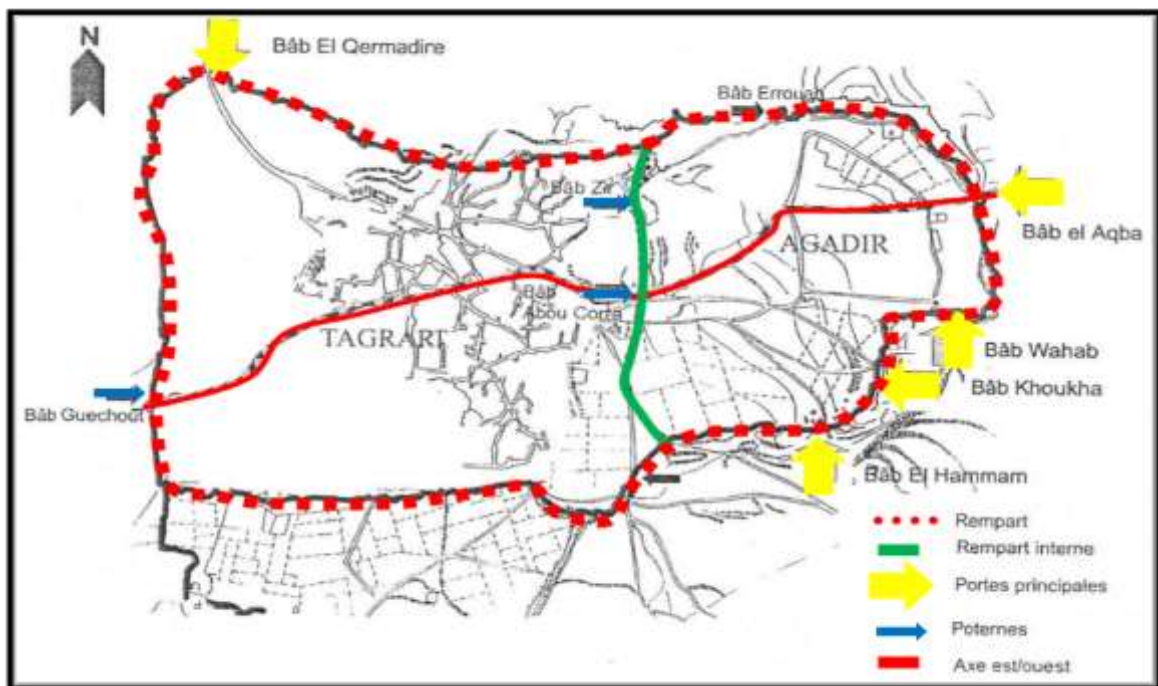


Figure 8: Agadir et Tagrart, période Almoravide

Source : Tsoura Baba Ahmed Kassab.

Période Almohade 1147-1236 : Ensuite vient la période Almohade, entre 1147 et 1236 la période est marquée par l'union entre les deux villes (Tagrath et Agadir). La destruction des remparts ouest d'Agadir, la construction à l'intérieur du Mechouar et de sa muraille sud ainsi que la construction de nombreuses portes, notamment Bab el Karmadine.

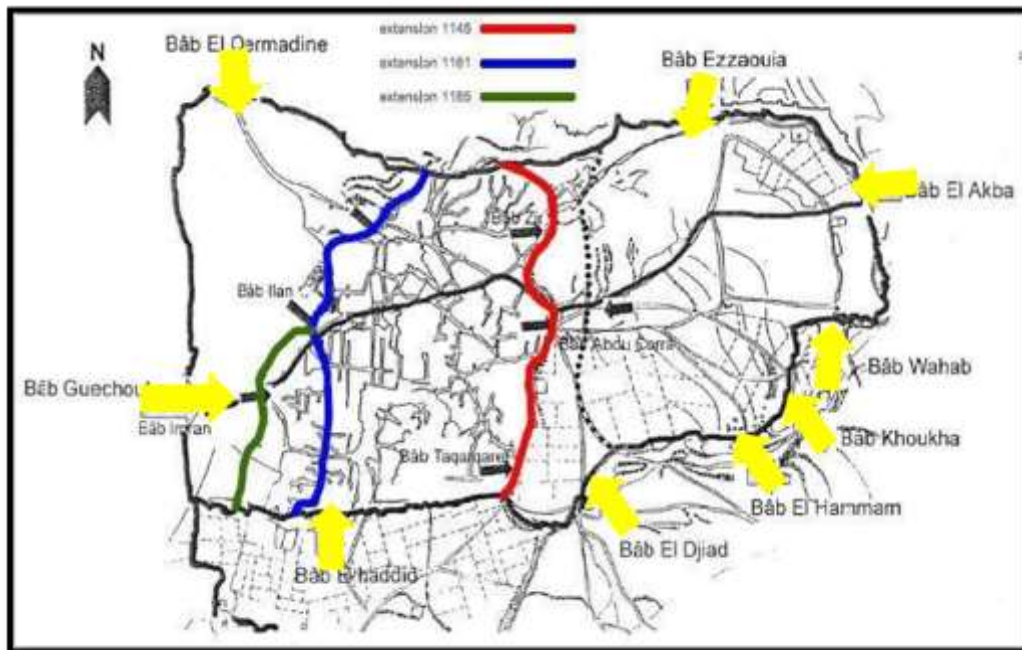


Figure 9: Agadir et Taggart, période Almohade

Source : SELKA Chihab.

Période Zianide 1236-1517 : Durant l'occupation de leurs successeurs « les Zianides », la région est passé par une phase d'élargissement du tissu urbain et de l'extension des remparts vers le nord afin de se protéger et protéger leurs terres agricoles des attaques des mérinides. Durant le commandement de Yaghomracen furent entrepris la construction de la mosquée de Sidi Belhacène, Medersa Tachfinia et le palais d'El Mechouar. Tlemcen a connu un rayonnement intense grâce aux échanges intellectuels culturels et artistiques.

Entre 1299-1307, Tourmente **Mérinide**, ce premier siège dura 28 ans. Ils fondèrent Mansoura et la mosquée et le quartier de Sidi Boumediène. Les Mérinides ont assiégé Tlemcen une deuxième fois entre 1335 et 1358 ou ils ont réalisé le quartier de Sidi El Haloui. Durant la conquête **Ottomane**, la ville a vu ses moments les plus sombres. Sa population était réduite, Mansourah a été détruite, et Agadir abandonné, néanmoins il y a eu une extension vers le sud-ouest (Quartier de Bab El Hdid) et la construction du palais au Mechouar.

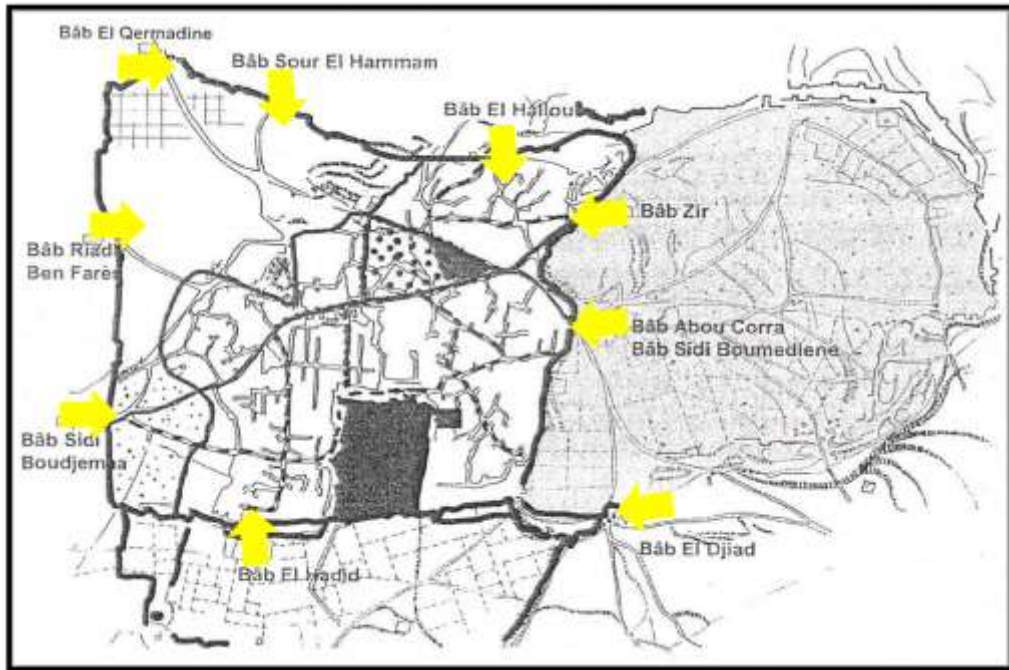


Figure 10 : Tlemcen, période ottomane

Source : Tsoura Baba Ahmed Kassab

L'occupation Française a apporté un nouvel urbanisme occidentale et des changements importants non seulement dans les techniques et les matériaux utilisés mais dans le tissu urbain en général, à savoir : l'édification de son propre mur d'enceinte (muraille en pierre), démolitions et transformations architecturales des édifices convertis en casernes, l'europanisation de la médina en alignant et élargissant les voies en 1845, aménagement des placettes, extensions urbanistiques en dehors du noyau historique à partir de 1920, et la réalisations d'un chemin de fer.

En 1962, période d'indépendance Tlemcen était limité au nord par le quartier Sidi Said et la voie ferré

Concernant la période postindépendance, Tlemcen n'a pas cessé son extension vers l'extramuros.

Voici un petit résumé des évènements :

Fin des années 50 : Premiers quartiers extra-muros : Habitat de type colonial (Kalaa, Bel-Air, Pasteur) Plan Mauger (projet d’habitat collectif)

1962-1970 : Politique d’économie planifiée : Ordonnance des réserves foncières communales. Mise en place des plans d’urbanisme. Procédure des zones d’habitations nouvelles. Programmes spéciaux.

A partir de 1990 : (P.A.W, P.D.A.U, P.O.S) : Institution de nouveaux instruments d’aménagement du territoire et d’urbanisme.

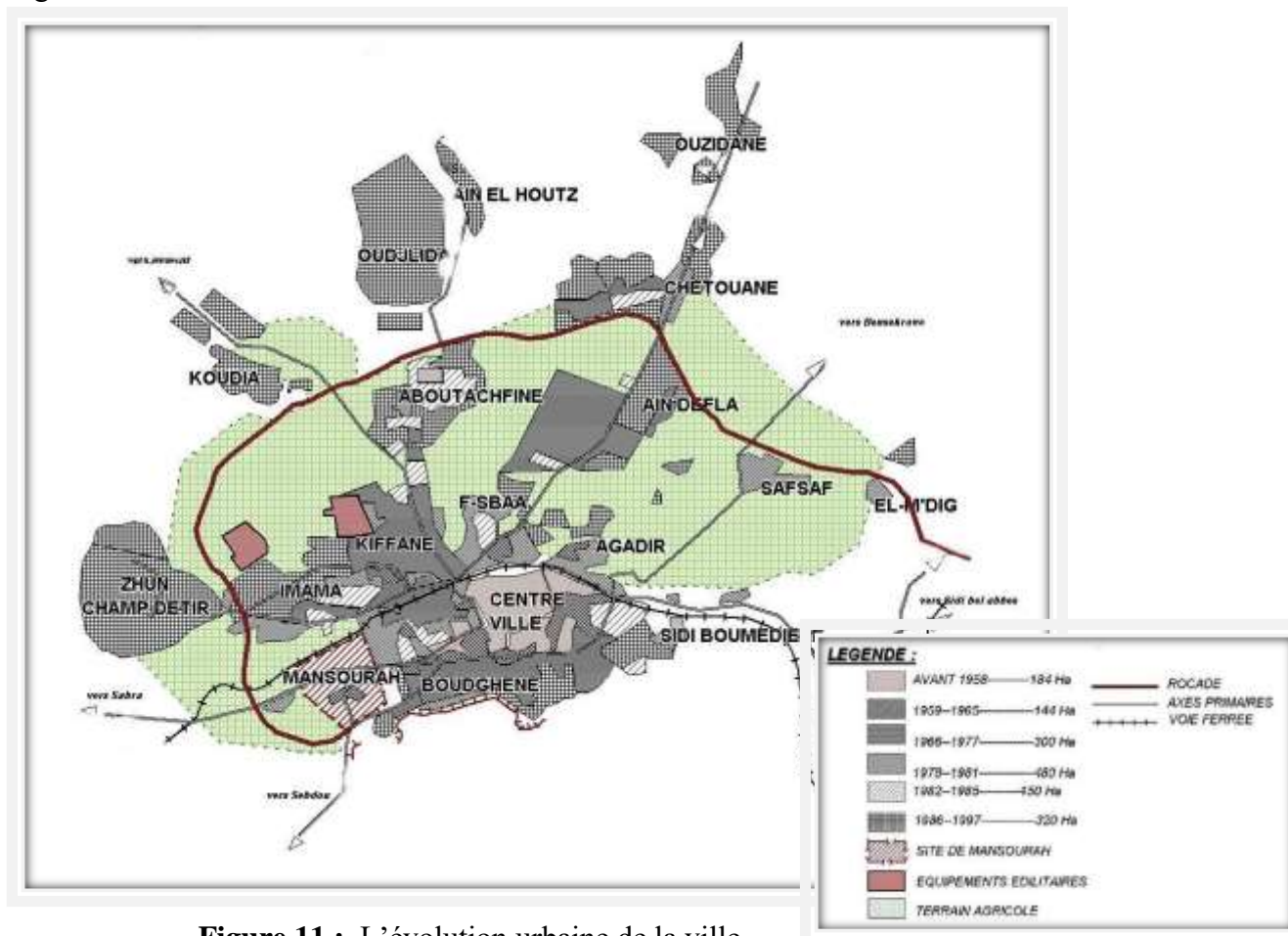


Figure 11 : L’évolution urbaine de la ville

Source : POS

3. Présentation de l'aire d'étude :

Notre zone d'étude se trouve dans la partie nord du chef lieux de la willaya de Tlemcen, elle consiste un espace riche en patrimoine, un tissu mixte composé de structure traditionnelle et de structure coloniale, ainsi que l'apparition de nouvelles constructions post indépendante.



Figure 12: Délimitation de la zone d'étude

Source : Google earth / Auteur du mémoire

3.1 Délimitation de la zone d'étude :

La zone d'études est délimitée par la muraille défensive d'Agadir côté nord, par oued metchkana cote last et pour le côté sud on trouve le chemin de fer qui relie les la willaya de Tlemcen et la willaya de sidi belabes et pour le côté ouest il y a le quartier de sidi Daoudi .

Les constructions y sont de différentes typologies. Si pour la plupart ce sont des habitations coloniales on retrouve aussi du post indépendance et même du traditionnel.

On retrouve à l'intérieur du site d'étude : le tombeau de la princesse, la mosquée d'Agadir, bordj ghemis, hammam bent soltane, muraille du nord d'Agadir et plusieurs monuments historique qui sont les témoins de plusieurs civilisations mais qui subissent un délaissement et un manque d'entretien de la part des usagers.

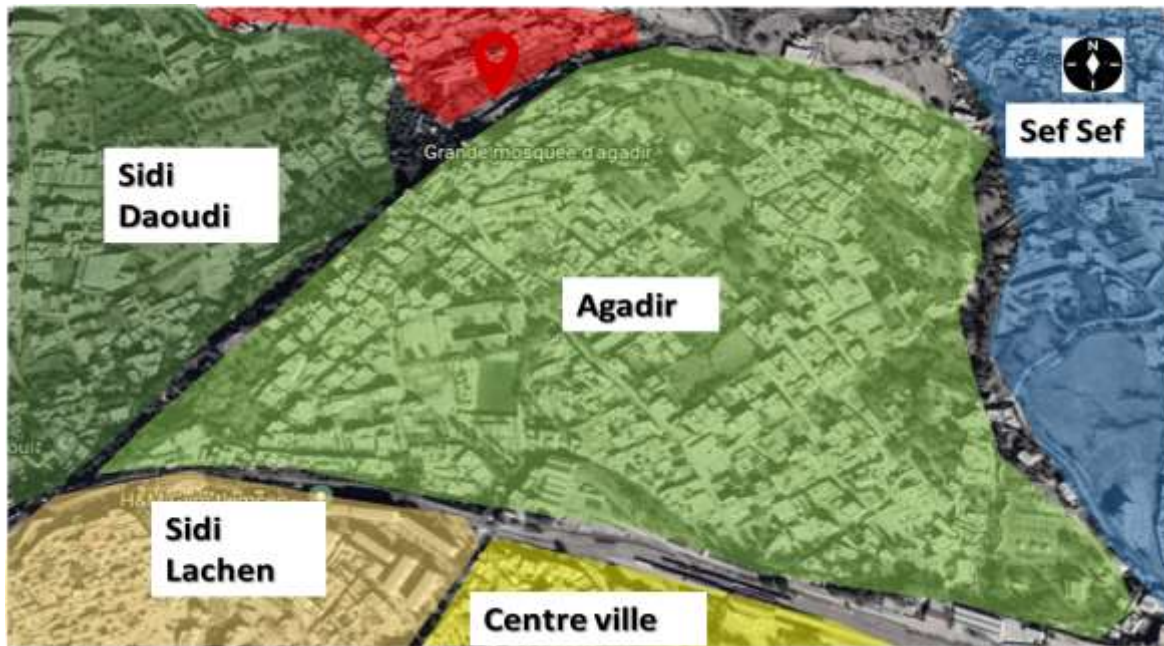


Figure 13: Quartiers qui composent la zone d'étude

Source : Auteur du mémoire

3.2 Topographie de la zone d'étude :

Notre zone d'étude se situe entre 720m et 700m du niveau de la mer , elle s'étant sur une assiette avec une pente remarquable estime a un dénivelé de 20 m, bordée d'un chemin de fer au sud, et d'un léger dénivelé du côté ouest vers le quartier sidi Daoudi.

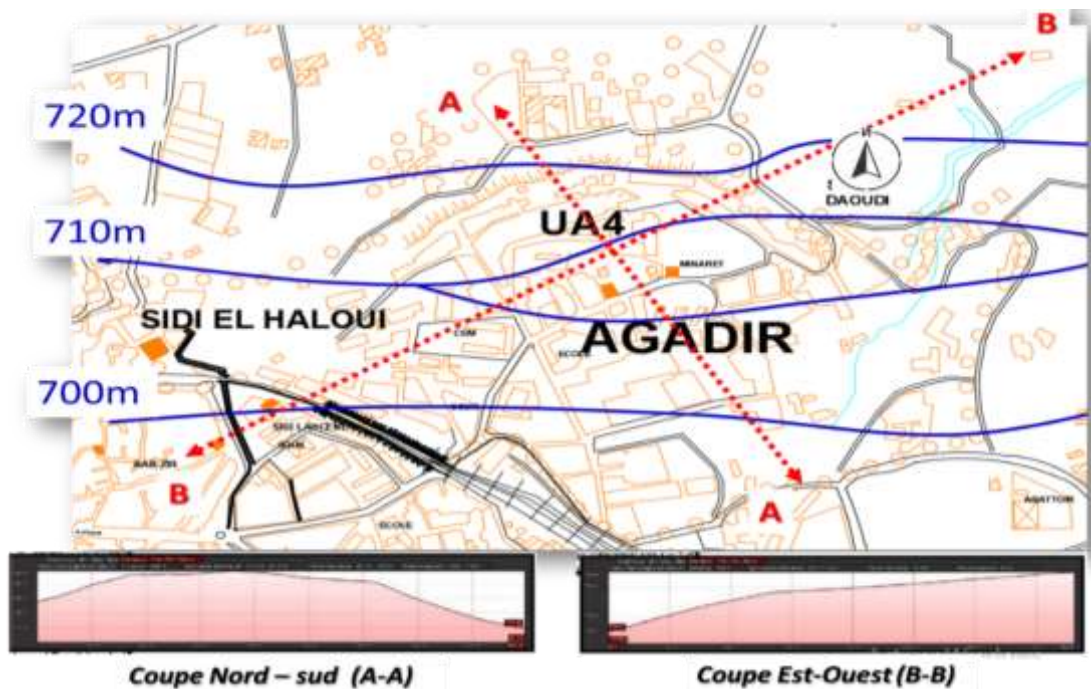


Figure 14: topographie de la zone d'étude

Source : PDAU

4. Présentation de l'état de fait :

4.1 Analyse fonctionnelle :

La zone d'étude est composée principalement de fonctions résidentielle ou on trouve une trame bâti dense et serré dans ces quartier étroit ,bien que la fonction résidentielle soit la plus dominante le site est riche des terrains nu et assiette non bâti , puis on trouve une seul fonction sanitaire représenter par la polyclinique , aussi on remarque un manque de fonction de service ou on trouve un seul espace pour service qui est l'annexe de PTT , ensuite on a constaté qu'il y a un manque de structure commercial pour répondre au besoin des habitants de quartier .



Figure 15: Présentation des grandes fonctions présentes dans la zone d'étude

Source : auteur du mémoire

4.2 Analyse paysagère :

Kevin Lynch propose d'identifier dans un tissu urbain les limites, les voies, les nœuds, les repères, et les quartiers pour former une image complétée et comprendre la zone dans sa globalité.

On premier lieux ce qui concerne les voies, notre zone d'étude est caractérisé par trois type de voies (voie avec flux fort, moyen et faible), on trouve dans notre zone que deux voie principales la première l'entrée de quartier Agadir qui se situe a Bâb sidi Boumediene et la

deuxième qui main vers la gare ferroviaire, et pour le reste on trouve juste des voies étroite et mal structurer.

On deuxième lieux ce qui concerne les nœuds on trouve un grand nœud qui rejoint le quartier Agadir avec Bâb sidi Boumediene le deuxième nœud relie entre lieux dit province et la gare ferroviaire et en fin le troisième nœud qui est à côté du stade de foot.

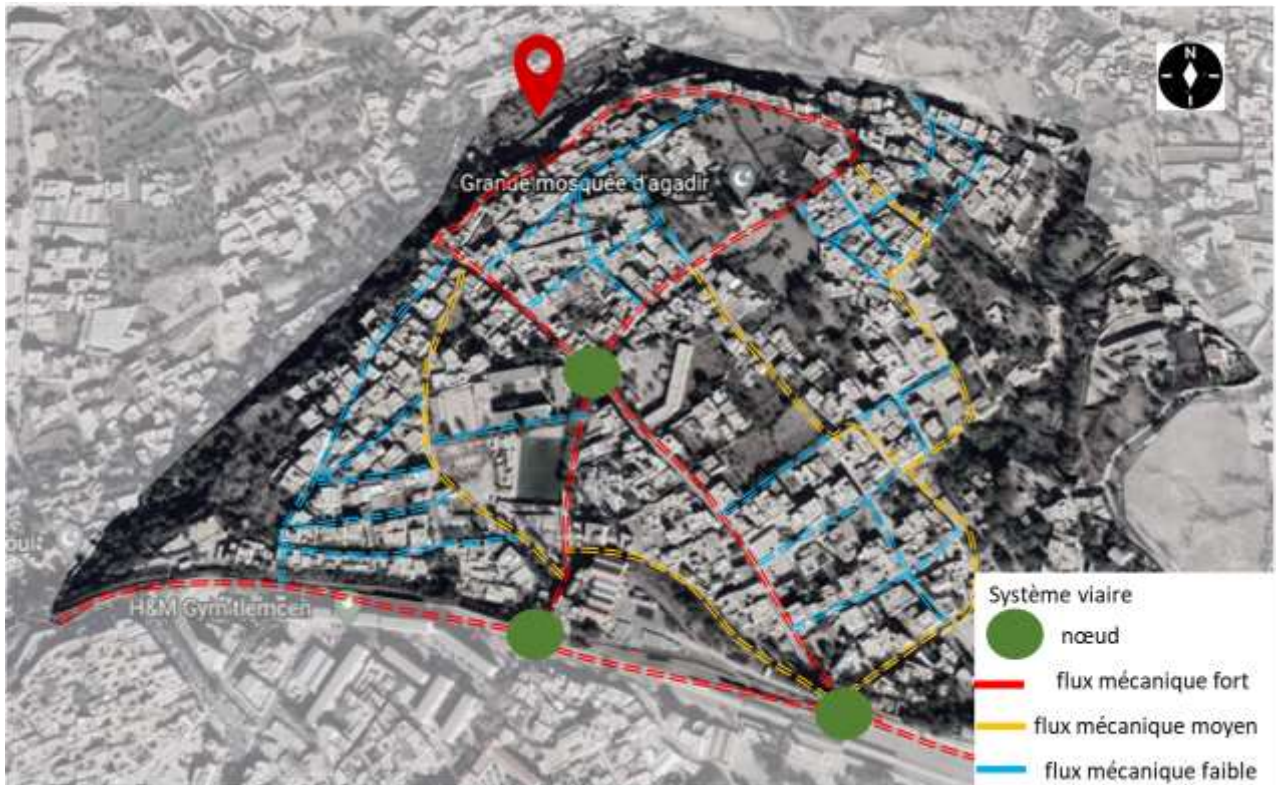


Figure 16: Carte d'analyse paysagère de la zone d'intervention

Source : auteur du mémoire

Plusieurs éléments de recherche structurés et importants, dont on trouve plusieurs éléments de repères que se soit structurant ou signifiant.

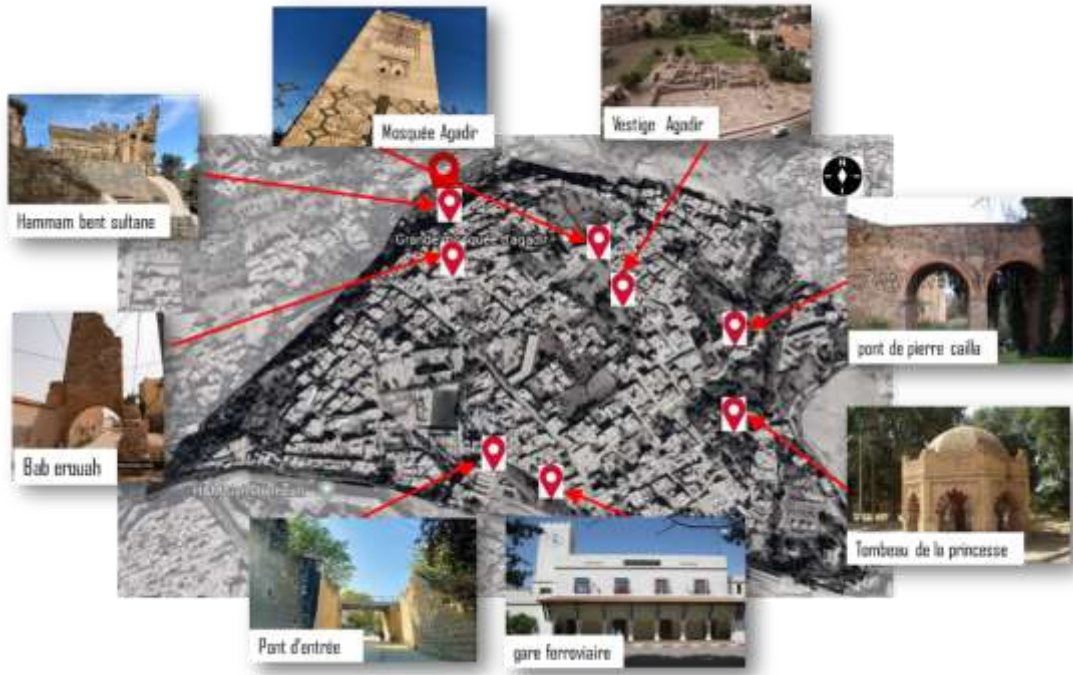


Figure 17: Les repères de la zone d'étude

Source : auteur du mémoire

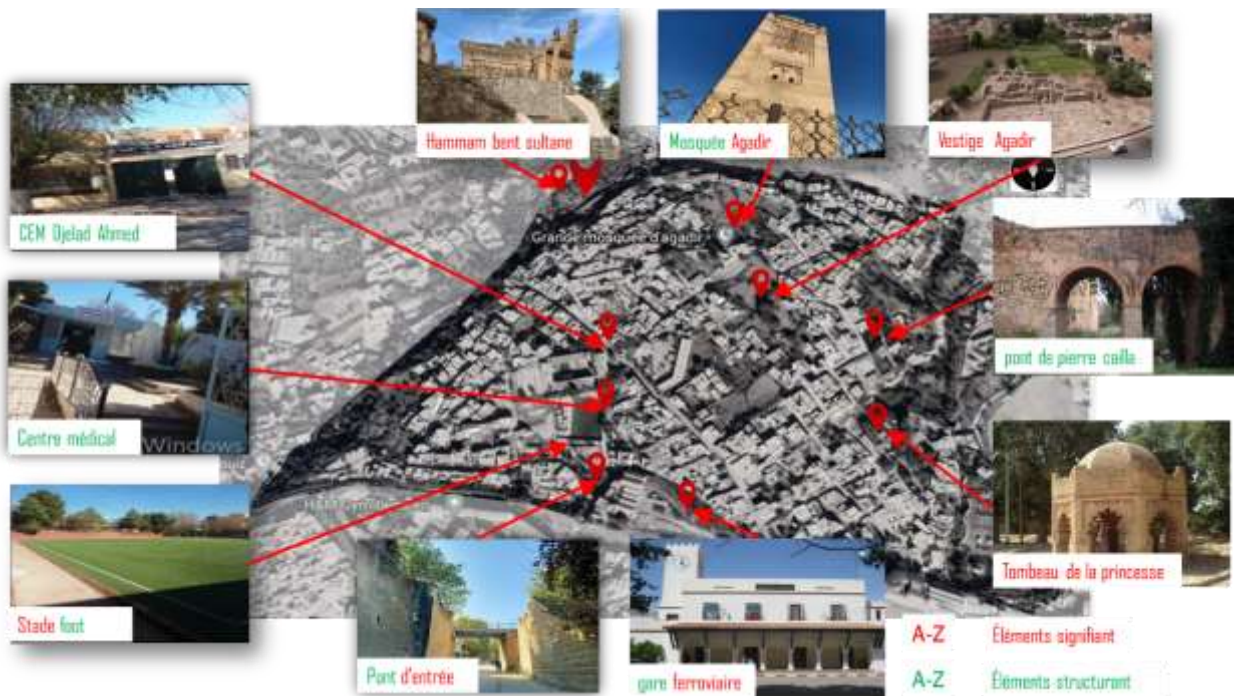


Figure 18: le potentiel patrimonial

Source : auteur du mémoire

5. Présentation et Identification des vestiges d'Agadir :

Après ce passé très mouvementé, les traces urbaines et architecturales en témoignent encore à ce jour. Un véritable concentré de monuments et vestiges historiques. Le plus connu d'entre tous et qui aujourd'hui constitue un incontournable élément de repère urbain :

Le Minaret d'Agadir :

Sa construction fut ordonné par le roi Zianide Yaghmoracen Ibn Ziane au 13ème siècle, de même que celui de la grande mosquée de Tlemcen. D'une hauteur de 26.60 m avec un Soubassement d'une hauteur de 6,00 m en pierres romaines



Figure 20: minaret d'Agadir

Source: prise par l'auteur.

L'oratoire :

Il a été construit par Idriss 1er, le 9 décembre 789 au 19 juin 790 ; puis détruite par les français en 1845. Depuis que les résultats préliminaires des fouilles d'Agadir, effectuées par S.Dahmani et A.Khélifa entre 1973-1974, furent portés à la connaissance publique, il y a lieu de se poser la question sur le fait qu'il soit séparé de son minaret par le chemin vicinal.



Figure 21: L'oratoire de la mosquée d'Agadir

Source: prise par l'auteur.

Hamam Bent Elssoltane:

Il ne reste de ce bâtiment qu'une salle voûtée à moitié détruite. Mur de soutènement et autres murs maintenant utilisés pour une autre voûte qui a disparu. Le est inédit car il est unique à la raison de la présence de certaines portes cintrées dans les arches réalisées par taille de pierre romaine, et parce que les arches sont en briques robustes.



Figure 19:Hamam bent elsoltane

Source: prise par l'auteur.

Le pont en pierre:

Seules des tablettes de pierre gravées "AGADIR1874" indiquent qu'elles ont été construites en reliez les deux rives du Wadi Metch Kana. Il se compose de pierres entièrement taillées et l'arc en plein cintre est fait de briques robustes. Très bon état de stockage, Sa base est posée sur un rocher



Figure 24: pont de caila

Source: mémoire selka chihab .

Murailles du front Nord :

Ce sont les seules murailles défensives Zianide longeant oued Metchkana. C'est à dire la partie orientale de Tlemcen en d'autres termes Agadir. Elles sont composées de 5 tours nécessitant et de 5 courtines qui 3 d'entre elles n'existent que par leurs soubassement.



Figure 23:muraille du frond nord d'agadir **Source:** prise par l'auteur.

Bordj Ghmiss:

Une des tours encore debout appartenant à la muraille défensive orientale. Malheureusement elle est squattée par le propriétaire du terrain se trouvant au-dessus.



Figure 22:bordj ghmiss

Source: prise par l'auteur.

Le Tombeau de la Sultane :

Elle est considérée comme l'une des plus belles koubas funéraires d'Algérie. Il se compose de 8 arches en briques, découpées en 9 robes et placées sur un fond octogonal.

L'est-il connu pour être le mausolée de Chu missa, la fille d'Emile Dirac ? (Cependant, l'incertitude demeure). La tradition considère plutôt qu'il s'agit d'une sépulture anonyme de la princesse Abdelwadite, décédée en 1412



Figure 25: Le Tombeau de la Sultane

Source: prise par l'auteur.

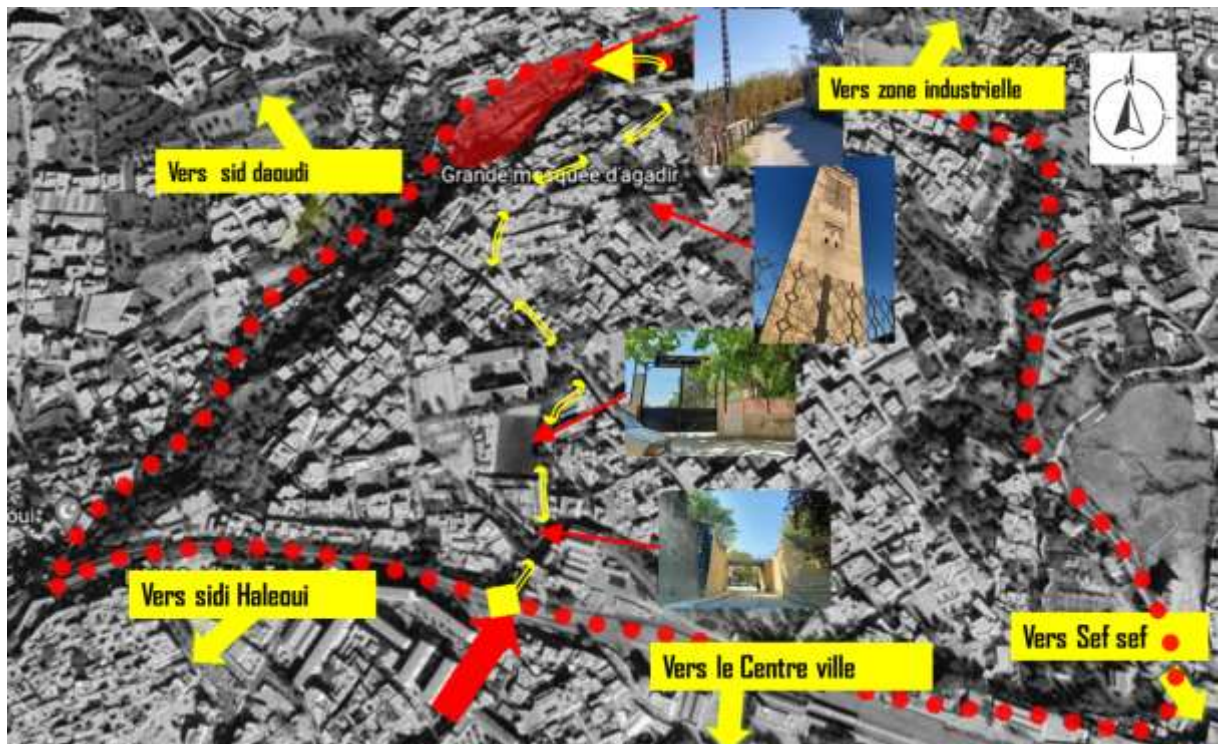


Figure 26: circuit menant vers notre air d'étude

Source: prise par l'auteur.

6. Synthèse des problèmes :

A partir des différentes analyses précédentes on a pu ressortir les différents problèmes de la zone d'étude :

On premier lieux on trouve un potentiel patrimonial marginalise et non exploite ou on trouve un dépôt des déchets ménagère à cote des vestiges et des ces traces patrimonial qui témoins des histoires vécu dans la région.

Fonctionnement parlons, la carte de l'analyse fonctionnelle démontre un manque d'animation et de fonctions d'accompagnement de plus le quartier souffre d'une rupture fonctionnelle avec les autres entités de la ville ou on trouve les voies étroites mal structuré et qui engendre une difficulté d'accessibilité de notre aire d'étude.

Sur un aspect paysager, on remarque un grand manque des espaces public de loisir et détente, manque des aires de jeux aussi le manque d'ambiance qui est l'éclairage public et en fin le quartier souffre de rejet de déchet ménager quotidien .

Voici la représentation de ces problèmes dans une carte de diagnostic :

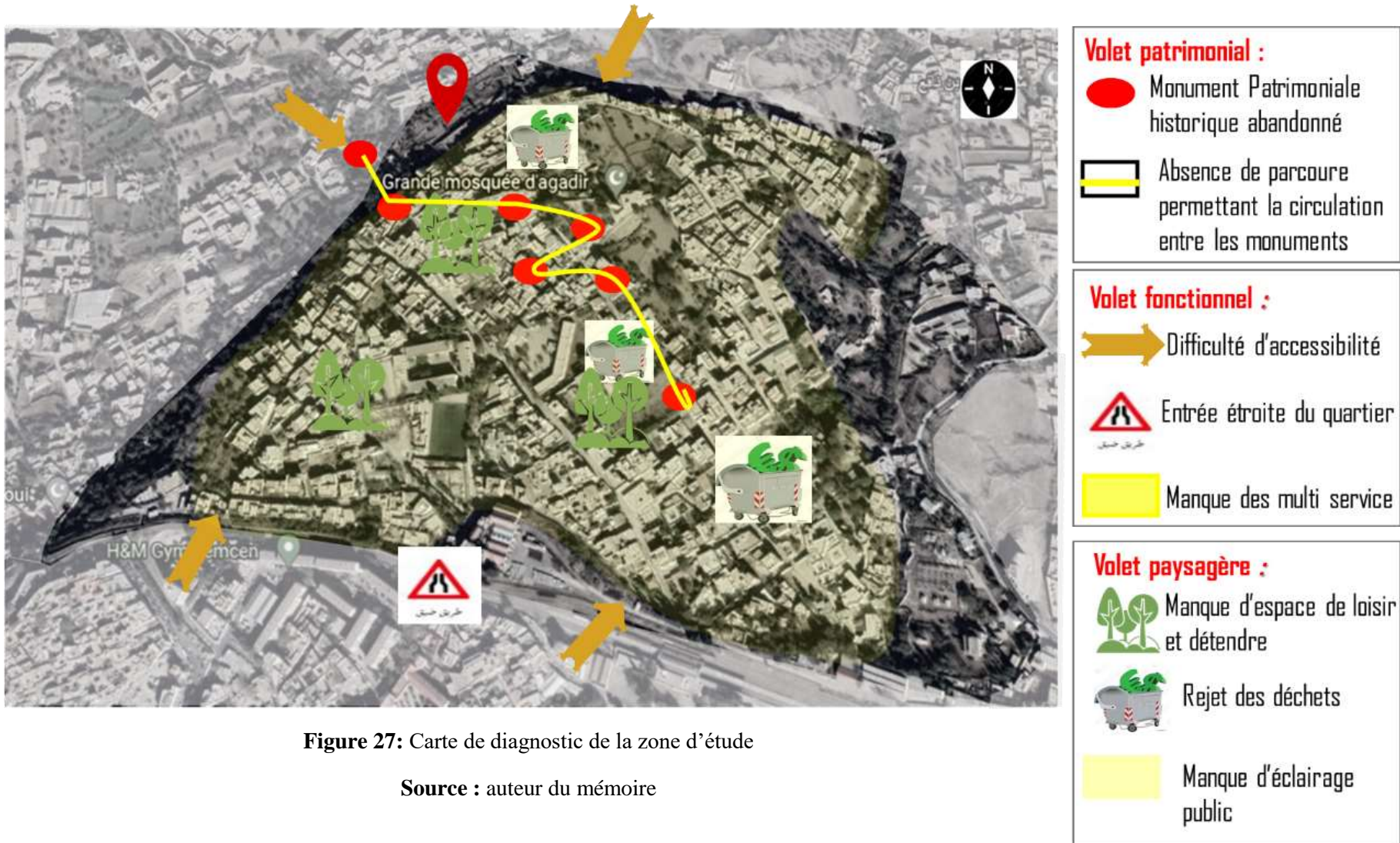


Figure 27: Carte de diagnostic de la zone d'étude

Source : auteur du mémoire

7. Stratégie d'intervention :

7.1 Analyse thématique :


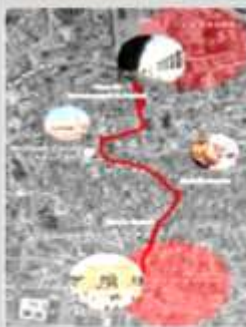
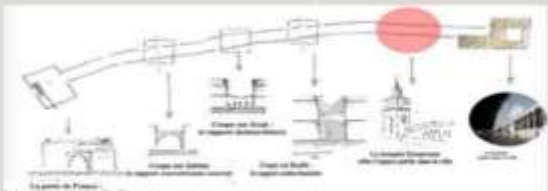
Exemple 1	Présentation	Problématique /Intervention	Synthèse
<p>Création et aménagement d'un parcours des monument historique.</p>  	<p>Cet exemple montre le couloir principal de la ville de Tunis. C'est le principal axe d'excellence à égalité avec la Tunisie, reliant plusieurs éléments. Il montre également l'axe de la chronologie de la ville, qui est un voyage dans le temps entre le passé et le présent</p> <p>Le trajet : La trajectoire du parcours de la médina qui mène de la kasbah (la place du gouvernement) jusqu'à Bâb Bhar, qui traverse la mosquée « ezzaytouna » et qui passe par « rue de la kasbah », « souk el attarine » et rue de la mosquée « ezzaytouna » ; cette promenade qui dure entre 7 à 10 minutes à pieds est très riche au niveau émotionnel et sensoriel grâce à l'aspect organique de l'urbanisme de la médina et sa configuration spatiale introvertie .</p>	 <p>-difficulté de visiter tout les monuments historique a cause d'absence de parcours -manque de mouvement malgré la richesse de la région en antiquité</p> <p>Objectifs : -La mise en valeur des monuments historique -La revitalisation de la médina Redonner vivre de différentes fonctions commerciale traditionnelle ...etc</p>	<p>Le choix de ce exemple est fait car on cas un cas similaire beaucoup des monuments abandonner a cause de la difficulté d'accessibilité</p>

Tableau 1:Exemple 1

Exemple 2	Présentation	Problématique /Intervention	Synthèse
<p>La revitalisation intégrée du cœur de la ville turnai</p>   	<p>La cathedrale et le beffroi sont au cœur du développement historique et futur de la ville . Le projet de conservation de la cathedrale doit faire le moteur d'un projet de la regeneration urbaine ou la cathedrale « monument » se faite vivante l'objectif est de mettre en œuvre un projet d'aménagement cohérent de haute qualité architecturale et environnementale , s'articulant avec cathedrale en cours de restauration pour revivifier durablement son cœur historique</p>	 <ul style="list-style-type: none"> • valorisation du quartier cathédrale • Aménagement de structure d'accueil et de découverte • Restructuration et nouvelle dynamique commerciale <p>Objectifs -protection et valorisation du patrimoine monumental et populaire Redynamisation commerciale du centre ville Attractivité culturelle et touristique</p>	<p>Le programme d'action présente un cas similaire a notre intervention dont on vise a améliorer le confort urbain a travers la requalification des édifice prenat en compte son environnement urbain</p>

Tableau 2: Exemple 2

Exemple 3	Présentation	Problématique /intervention	Synthèse
<p>La réhabilitation de quartier de la Croix Maurain</p> 	<p>Le quartier de la croix Maturin est un quartier résidentiel habitation collective est mal marquée à cause de plusieurs facteurs existants tels que la voirie et le manque des traitements</p>	 <ul style="list-style-type: none"> • Manque des espaces de proximité • manque des places paysagères • Objectifs : • La création d'une véritable entrée de résidence et prolonger l'esprit de la voie urbaine dans le quartier • Des trottoirs pour sécuriser les piétons • éclairage urbain de la résidence • La végétalisation et fleurissement de l'entrée et sur tous les parcours. 	<p>Le programme d'action présente un cas similaire à notre intervention dont on vise à améliorer le confort urbain à travers la requalification des édifices prenant en compte son environnement urbain</p>

Tableau 3:Exemple 3

Synthèse des exemples :

Ces exemples ont été choisis de façon à être similaires à notre cas d'étude, que ce soit côté des problèmes que rencontre un centre ancien ou ses abords, la présence d'un riche patrimoine ainsi que les actions menées... ce qui va servir de support dans l'élaboration de notre stratégie d'intervention et composer un parcours valorisant le patrimoine existant sur notre zone d'étude, avec des aménagements adéquats

Après l'analyse des trois exemples urbains ci-dessus nous avons tiré les points suivants - intervention sur les petites réparations au niveau des constructions existantes

La réhabilitation des voies dégradées

La plantation d'une ceinture verte

Le fleurissement des entrées

La mise en place des trottoirs si nécessaire

7.2 Stratégie d'intervention :

Après les différentes analyses et le diagnostic établies nous avons tracé notre stratégie d'intervention afin de résoudre la marginalisation de la richesse patrimoniale et la réintégrer la dynamique urbaine de la wilaya.

En premier lieu on opte pour le réaménagement des accès mécaniques de quartier d'Agadir afin de faciliter l'accessibilité, la projection d'une large voie qui relie les abords de l'Agadir avec le centre-ville et d'autre part on opte pour une projection d'un parcours historique qui relie les différents éléments patrimoniaux de la zone.

Ensuite, l'injection de nouvelle structure d'accompagnement (commerce, sport, service...Etc.) et de donner une ambiance paysagère, afin de redonner vie à cette zone d'étude.

Aménagement des placettes publiques pour ainsi créer des espaces de détente et de verdure traités qui manquent à la zone d'étude cela pourra participer à l'animation de la zone et réinvestir quelques terrains abandonnés en friche.

Finalement, nous tenons au réaménagement et au reboisement du jardin public, inscrit dans une action de valorisation paysagère dans le but de redynamiser cet endroit pour l'instant désert.

Afin de donner à notre air d'étude une importance nous proposons la création d'une voie au niveau de l'accès nord (sidi Othman) pour relier la muraille nord d'Agadir avec le centre-ville.

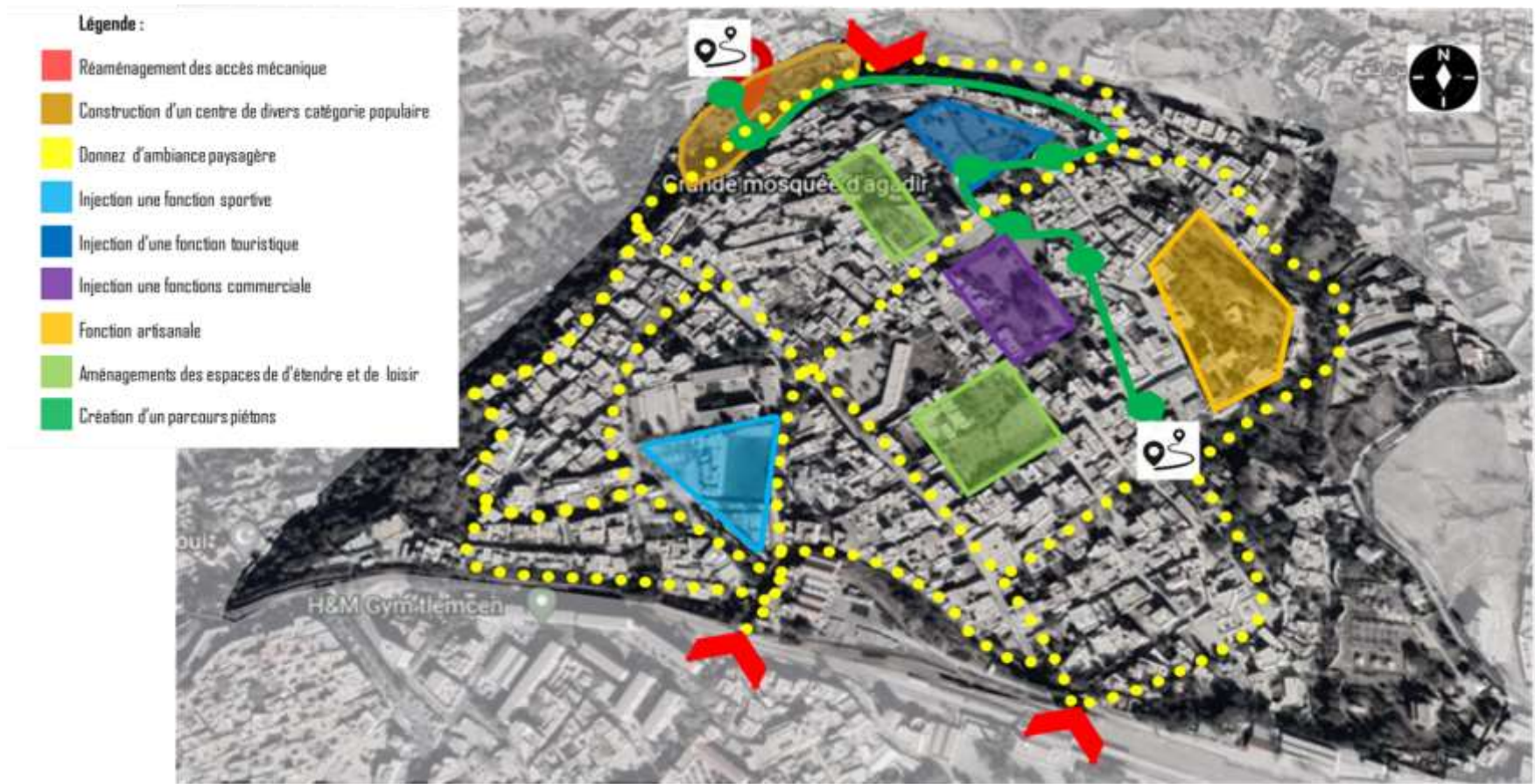


Figure 28 : Carte de stratégie d'intervention de la zone d'étude

Source : auteur de mémoire

8. Programme urbain :

La stratégie nous conduit à la définition du programme de base urbain qui répond à la problématique posée, et dégage la disposition fonctionnelle suivante :

Fonctions	Espaces
Culture	Accueil Exposition Bibliothèque Ateliers
Hébergement	Auberge Chambre Restauration Parking
Détendre et Loisir	Kiosque Fast Food Aire de jeux Terrasse de détente
Commerce	Des boutiques Marche Magasin
Sport	Salle du sport Terrain multiple

Tableau 4 : Programme urbain

Source : Auteur du mémoire

Légende:

-  Création d'un parcours historique
-  Construction d'un auberge
-  Construction d'un complexe sportive en plein air
-  Mise en place d'un petit marché quotidienne
-  Réaménagement de l'accée existant (accès bien clair)
-  Construction des atelier d'artisanat
-  Construction d'un air de jeux et un espace de détente
-  Injection d'un centre multi fonctionnel
-  Mettre des poteaux pour l'éclairage public tout au tour de quartier
-  Réaliser le boisement tout au tour de quartier

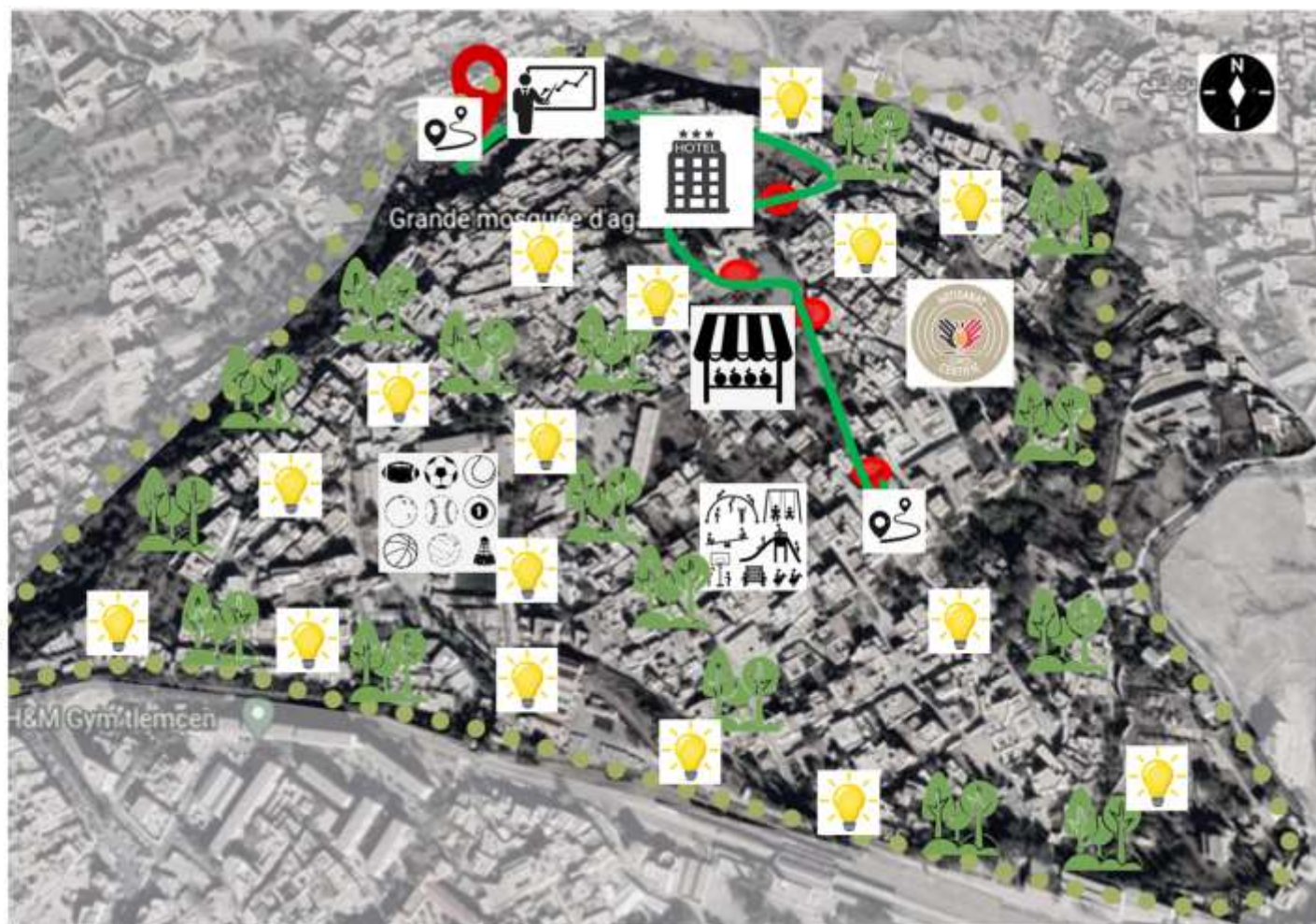


Figure 29 : Carte du programme de base

Source : l'auteur

9. Conclusion :

Les différentes phases de la partie analytique nous ont permis de détecter les défaillances et les dysfonctionnements majeurs dont il souffre notre fragment, ce qui nous a amené à élaborer une stratégie d'intervention pour proposer des solutions efficaces. Dans un deuxième temps nous nous sommes intéressés à notre assiette d'intervention afin de ressortir une synthèse englobant ses potentialités et ses problématiques. Cette phase nous servira comme assise pour entamer la réponse architecturale dans ses phases programmatique et conceptuelle.

CHAPITRE III :

REPONSE

ARCHITECTURALE

1. Introduction:

Dans ce chapitre, nous allons traduire notre réponse architecturale à travers une phase programmatique ainsi qu'une phase conceptuelle. Par le biais de la première nous allons aboutir à un programme de base appuyé par une analyse thématique relative au thème choisi comme réponse à notre problématique spécifique. Concernant la deuxième phase, les différents principes de composition et les références stylistiques seront abordés afin d'arriver à une réponse architecturale homogène avec les objectifs visés et la problématique posée.

2. Programme de base :

Dans cette phase programmatique, la détermination des fonctions du projet a été pensée selon les points suivants :

2.1 Définition de projet :

Pour qui? Usagers/utilisateurs:

Celle-ci nous mène à définir les usagers de la structure ainsi que leur besoin nécessaire, plusieurs catégories sont visées par notre projet dont: les habitants, les étudiants, les lycéens, les touristes et les différentes tranches d'âge.

Pourquoi? Cibles du projet:

- Valoriser les éléments patrimoniaux présents dans le site.
- Requalifier les friches urbaines en favorisant la mixité fonctionnelle et paysagère.
- Redynamiser le site et renforcer son attractivité.
- Revaloriser la notion de l'espace public.
- L'injection des activités d'accueil.

Comment ? Programme:

Cette phase consiste essentiellement à ressortir un programme de base qui détermine l'ensemble des fonctions nécessaires pour un projet qui répond aux nouvelles exigences fonctionnelles et techniques tout en assurant sa compatibilité avec l'existant.

Notre projet s'appuie sur des fonctions majeures qui sont d'ordre culturel et de formation ainsi que des fonctions secondaires, afin d'arriver à un projet consistant et moderne.

2.2 Analyse thématique :

Dans cette partie on va analyser quelque exemple similaire qui nous permettra de développer plus facilement un programme pour notre projet :

Exemple 1 : SALINS-LES-BAINS/Salle d'exposition et de spectacle

Fiche technique :

- Surface : 1500m²
- Architectes : Malcotti Roussy Architectes
- Année : 2007
- Fabricants : Euro Cave
- Paye : France
- Capacité d'accueil : 200 places



Figure 30:Salle d'exposition et de spectacle

Source : arch daily.com

Programme :

Le centre est principalement composé de fonction culturelle on y retrouve : des espaces d'exposition, une salle de spectacle, des salles de jeux, restaurant ...etc.



Figure 31: Plan SALINS-LES-BAINS/Salle d'exposition et de spectacle

Source : Archdaily.com

Espace	Surface m ²
Hall d'entrée	60
Salle du spectacle	500
Salle d'exposition	350
Loger artistes	50
Cuisine	35
Vestiaire	15
Casino	60
Salle de jeux	180
Livraison	60

Tableau 5: Programme exemple 1

Exemple 2 : Médiathèque grand M / France

Fiche technique :

- Surface : 1800m²
- Architectes : atelier d'architecture King Kong
- Année : 2012
- Paye : France
- Capacité d'accueil : 250 places



Figure 32: Médiathèque grand M / France

32

Source: arch daily.com

Programme :

La médiathèque est principalement composée de plusieurs fonctions on y retrouve : des espaces de lecture, une salle complètement transparente contenant des livres, un couloir qui relie entre les espaces on trouve un petit espace de restauration, pour le 1^{er} étage on trouve une salle de projection et des espaces secondaires qui sont une salle de réunion un petit dortoir...etc.

³² <https://www.archdaily.com/508294/nk-mip-desert-cultural-centre-dialog>



Figure 34:Médiathèque grand M RDC

Source : archidaily

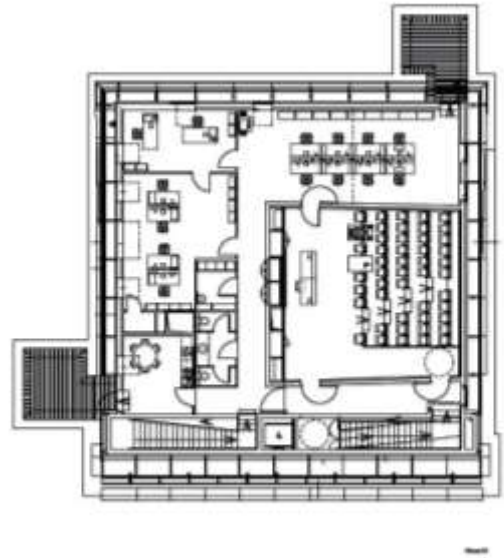


Figure 33: Médiathèque grand M

Espace	Surface m ²
Hall d'entrée	160
Salle transparente (livres)	280
Espace de lecture	250
Espace information (PC)	200
Restauration	35
Dortoir	15
Salle de projection	200

Tableau 6: Programme Exemple 2

Exemple 3 : Le mur de la ville de LOGROÑO en Espagne

Présentation : Dans le nord de l'Espagne, une agence d'architectes a réalisé deux pavillons d'exposition jouxtant l'ancienne enceinte de la ville de LOGRONO. Une subtile promiscuité entre plusieurs époques architecturales vient d'être créée.



Figure 35:le mur de la ville de LOGROÑO en Espagne

Source : detailsdarchitecture.com³³

Objectifs visés par les architectes :

- Aborder une bonne stratégie pour renouer la ville avec son histoire et sauver son patrimoine.
- Construire de nouveaux éléments qui s'intègrent à l'ensemble sans entrer en collision avec l'existant
- Construire une nouvelle œuvre qui permet de revaloriser la zone.

Les interventions menées :

- Restaurer les dommages du temps qui sont visibles sur les murailles.
- Réaliser deux pavillons d'exposition qui effleurent l'ancienne enceinte de la ville de Logroño :

Le premier pavillon : Pour intégrer pleinement le dans l'environnement urbain, il est construit en pierre qui conserve l'aspect d'origine des murs de la ville qui sont similaires et différents de ceux existants.

Le second pavillon : construit en acier avec la forme d'une étoile et s'insère dans la partie ronde de la tour de défense.

Réaliser des espaces intérieurs uniques en bois, asymétrique avec des expositions sur la planche

³³ <http://www.detailsdarchitecture.com/tag/logrono>

Synthèse des exemples :

- ✓ Multiplicité d'espaces culturels.
- ✓ Un mélange de fonctions culturelles, de recherche, de loisirs et commerciales.
- ✓ Utilisation de la transparence pour les espaces publics.
- ✓ Utilisation des matériaux attirant sur le traitement de façades pour donner une importance à l'édifice.

2.3 Programme de base :

La programmation s'inscrit parmi les études dites préalables, elle permet d'exprimer les objectifs et les contraintes du projet. La programmation vise à déterminer les différentes activités, fonctions en répondant aux exigences de rentabilités de multifonctionnalité et hiérarchie spatiale.

Fonctions	Sous-fonctions	Ratio %	Surface (m)
Culturel	Exposition	23	1500
	Bibliothèque		
Formation	Atelier d'apprentissage	26	1300
	Salle des cours		
Commerce	Restauration	28	1600
Détendre et Loisir	Salles des jeux	18	1000
Administration	Bureaux	5	200

Tableau 7: programme de base du projet

source : auteur de mémoire

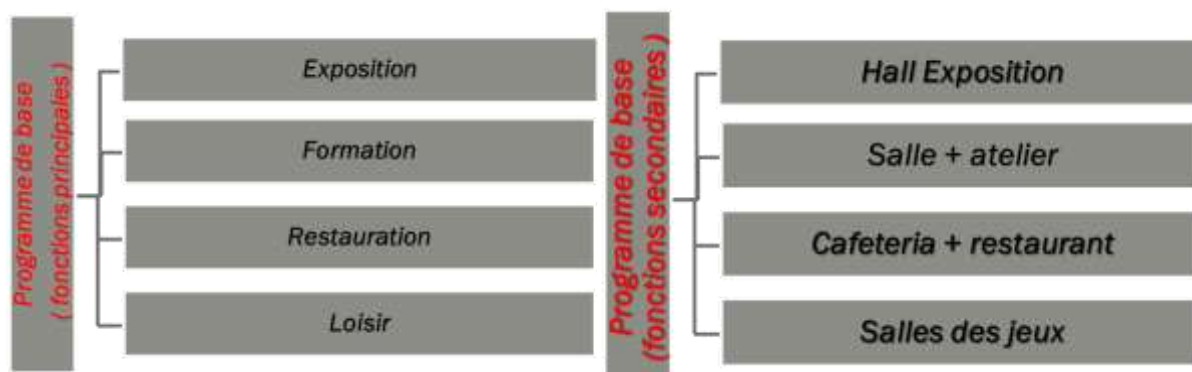


Figure 36 : programme de base schématisé avec sous espace

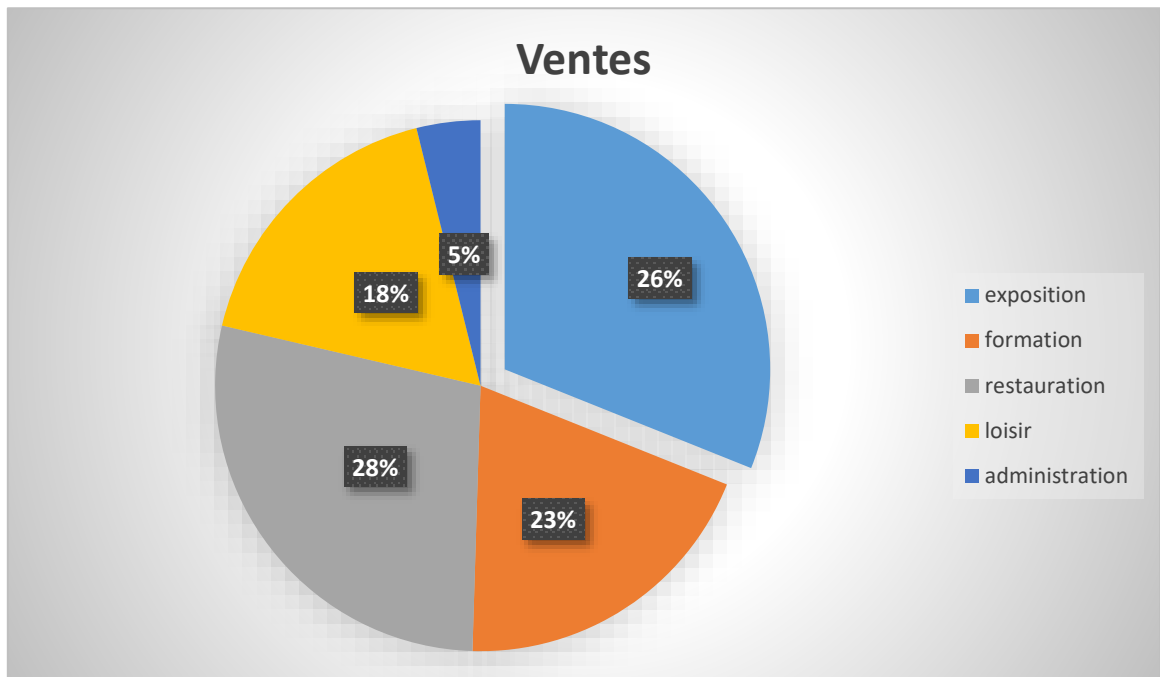


Figure 37: Ratio des fonctions principales

Source : Auteur du mémoire

3. Analyse du site :

Nous avons choisi ce site d'intervention par rapport à sa situation avantageuse, en effet le site se trouve au centre de plusieurs monuments patrimoniaux, sur un boulevard d'un flux très faible, le site est totalement vide afin de lui redonner une bonne fonctionnalité et une nouvelle vie.

3.1 Situation et accessibilité :

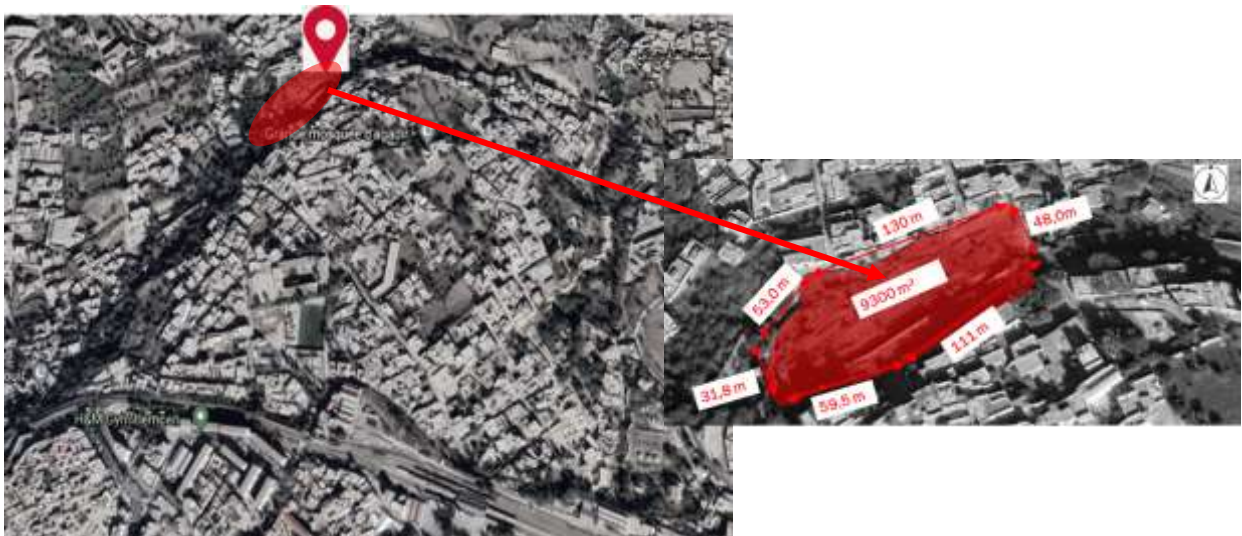


Figure 38 : Présentation du site d'intervention et de sa situation géographique

Source : Auteur du mémoire

Le terrain est de forme régulière faisant une superficie assez importante de 9300 m². Il est limité au Nord par une voie d'un flux faible et le quartier de sidi Daoudi à l'Ouest par des terrains vides et une rupture topographique de 15 m à l'Est par une voie piétonne et des maisons de R+1 enfin il est limite au sud par des maisons de R+1 et R+2.

Accès difficile une seul voie mécanique étroite qui mène vers notre site et deux accès piétonnes, le site est entourée par des impasses

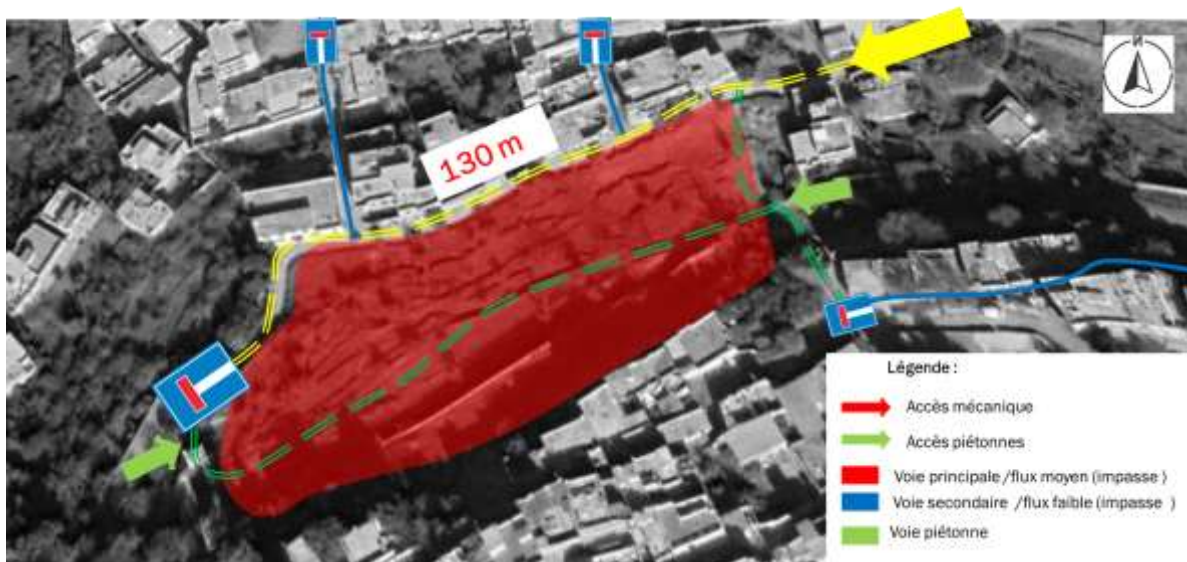


Figure 39: carte d'accessibilité au site d'intervention

Source : Auteur du mémoire

3.2 Topographie et gabarits :

Ya plus des grand gabarits à cause d'absence des bâtiments ou des habitats collectifs.

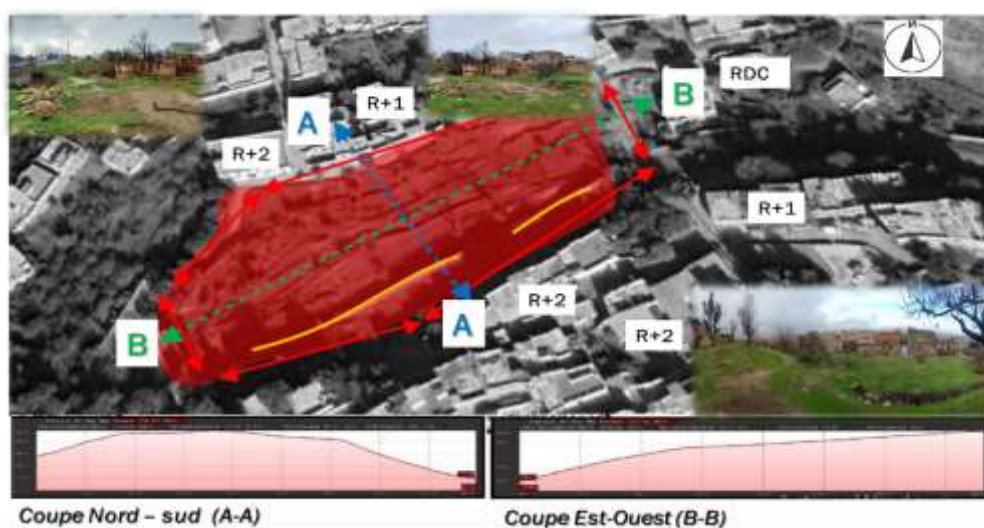


Figure 40: Topographie site d'intervention

Source : Auteur du mémoire

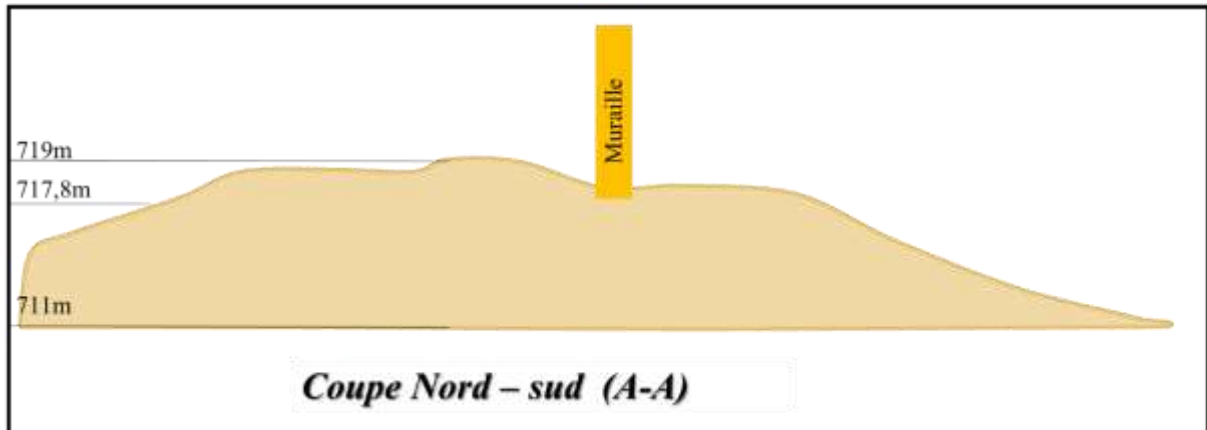


Figure 41 :coupe topographique

Source : auteur du mémoire

3.3 Ensoleillement et vent dominant :

Notre site est bien ensoleillé sauf la côte nord à cause des hauteurs de quelques gabarits r+2



Figure 42:Ensoleillement et vent dominant du site d'intervention

Source : Auteur du mémoire

3.4 Actions sur site d'intervention :

Permis mes solution c de crée une voirie principale plus large qui mène vers le centre-ville avec cette solution nous donnons une grand valeur à notre projet



Figure 43:action sur le site d'intervention

Source : Auteur du mémoire

4-Illustration de la ruine :

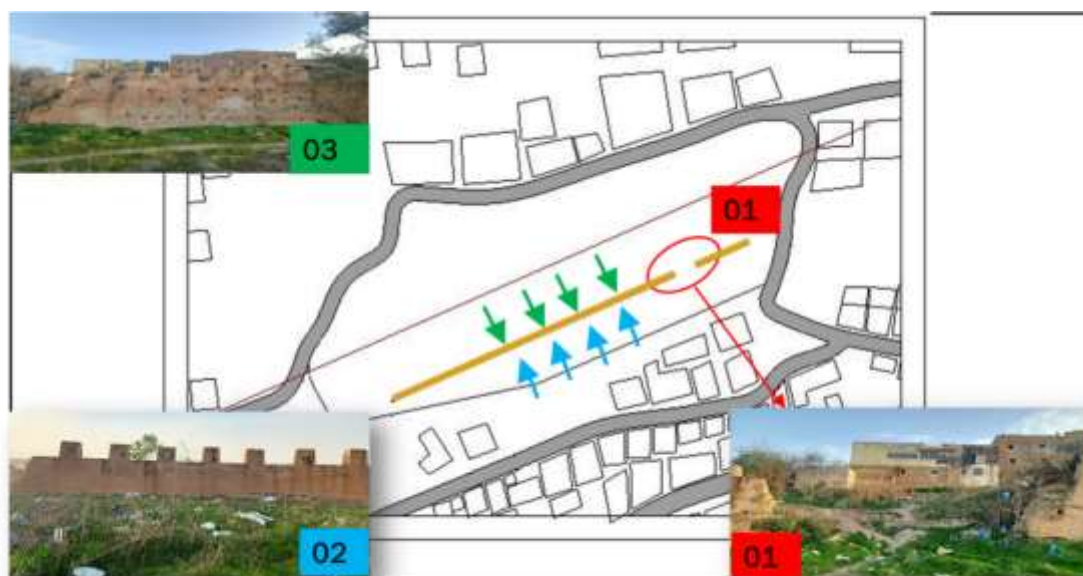


Figure 44: plan de masse (la ruine)

Source : auteur de mémoire

4.1 Relevé de la ruine :

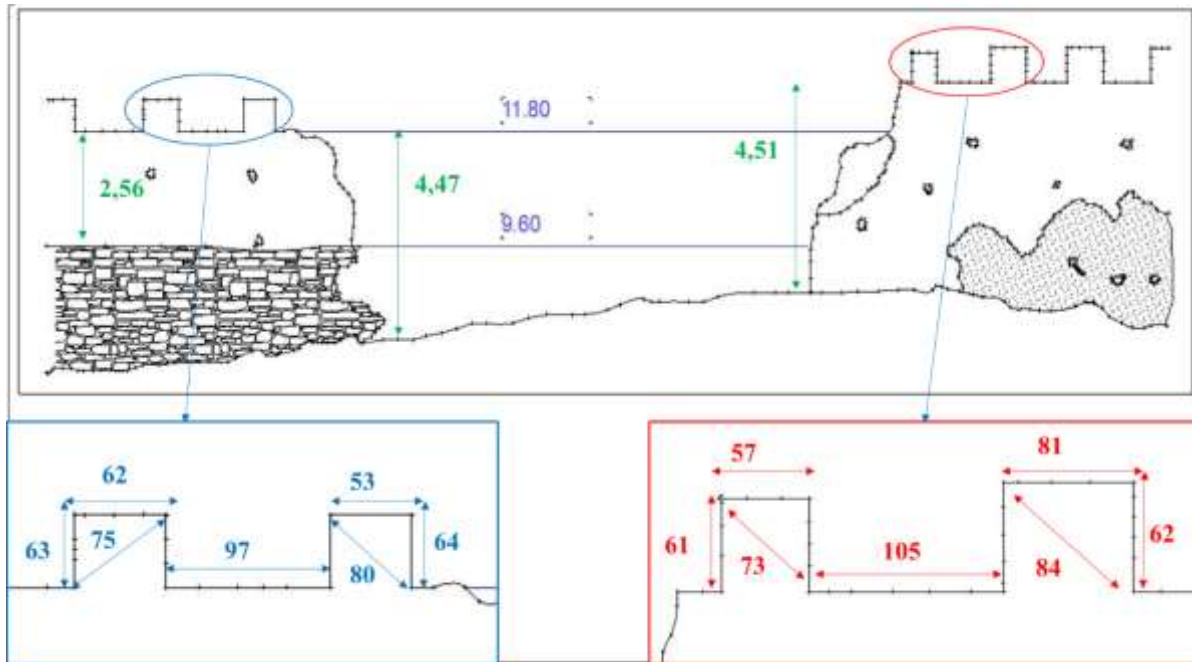


Figure 45: plan de masse (la ruine)

Source : auteur de mémoire

4.2 Diagnostic de la ruine :

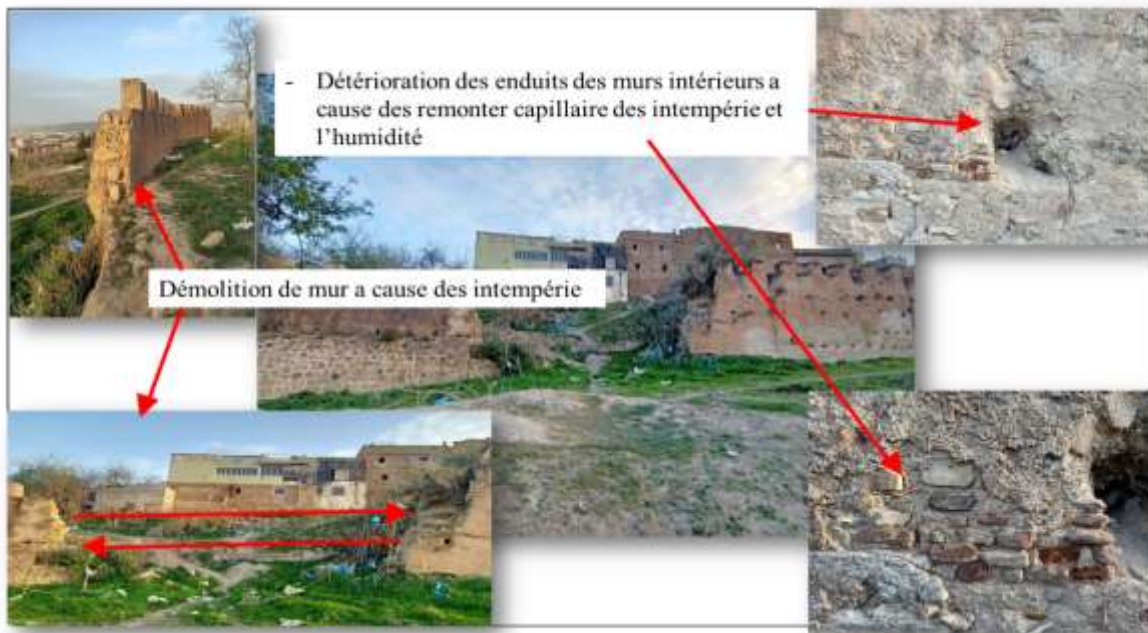


Figure 47: illustration sur la ruine

Source : auteur de mémoire



Figure 46: Lésion anthropique

Source : auteur de mémoire



Figure 48: Lésion structurelle

Source : auteur de mémoire



Figure 49: Lésion environnementale

Source : auteur de mémoire

4.3 Quelques actions pour améliorer la ruine :

Réfection des enduits :

- ✓ Décapage des enduits de toute la muraille (enlèvement des enduits sur les murs extérieur pour que les briques soient apparentes)
- ✓ Dépoussiérer la surface avec une brosse
- ✓ Application de nouvel enduit sur tous la ruine



Figure 50 : méthode de faire l'enduit

Réparation des Plates formes :

- ✓ Décaper la plateforme et la terre jusqu'à une profondeur de 30cm tous au tour de la ruine
- ✓ Ajouter d'un drainage pour évacuer l'eau de la pluie

Nettoyage

- ✓ Nettoyer l'environnement des déchets

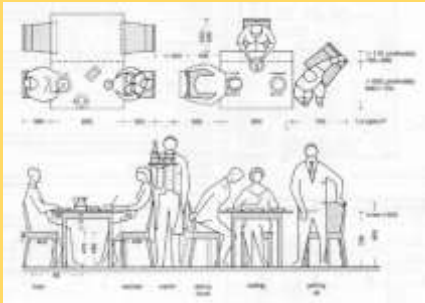
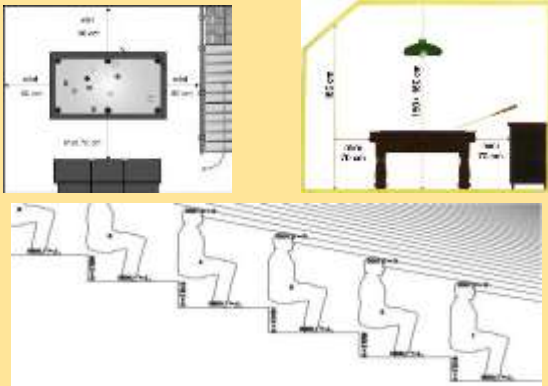




Figure 51: Drainage

5. Programme spécifique :

Dans cette partie nous allons détailler le programme spécifique de notre projet à partir du programme de base et de l'analyse thématique.

Fonctions	Espaces	Sous espaces	Niveau	Surfaces (m ²)	Normes
Culture	Exposition	Salle d'exposition temporaire	RDC	500	
		Salle d'exposition Permanente	RDC	500	
		Salle de bibliothèque	R+1	450	
Formations	Accueil	Hall	RDC	20	
		Réception	RDC	15	
		Bureau	RDC	120	
	Ateliers	Atelier d'informatique	R+1	50	
		Atelier de musique	R+1	50	
	Salles	Terrasse	R+1	40	
		4 salles de cours	R+1	40	

Restauration	Restaurant + Cafeteria	Préparation Salle de consommation 1 Salle de consommation 2 Terrasse 1 Terrasse 2	RDC RDC R+1 RDC R+1	150 600 500 150 200	
Loisir	Salles	Billetterie Halle (billard + baby-foot) Salle de projection 3D Salle de Play station Espace libre	 RDC	05 500 70 100 120	
Administration	Bureaux	Bureau du directeur Salle de réunion Archive Bureau de sécurité	 RDC	25 50 20 20	
Stationnement	Parking	Parking service Parking visiteurs	/	250 1200	


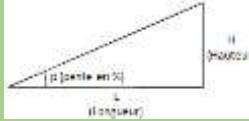
Logistique	Locaux technique	Chaufferie Climatisation Bâche à eau	RDC	10-15 10 40	
Espace non bâti	/	Espace vert Parcours extérieure	RDC	1200 1300	
		Surface total	Bati Non bati		

Tableau 8 : tableaux spécifique

source : auteur de mémoire

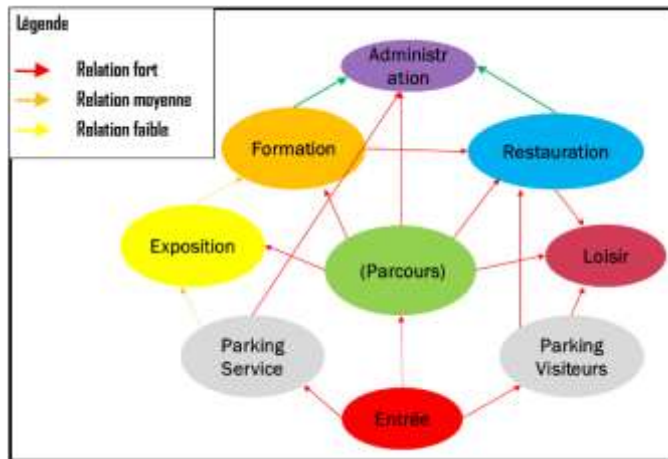


Figure 53: Organigramme spatial

source : Auteur de mémoire

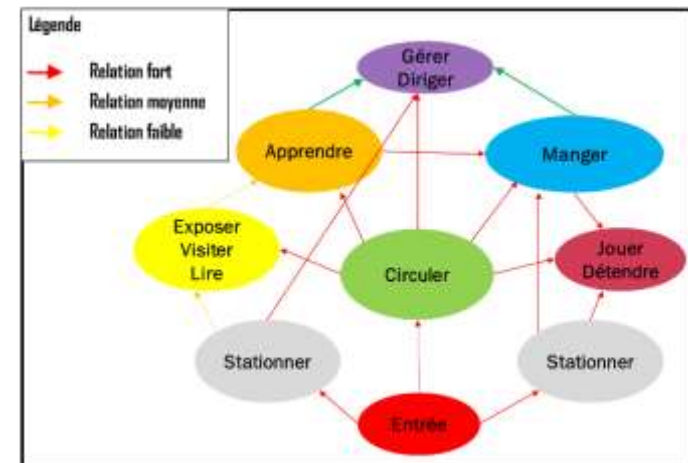


Figure 52: Organigramme fonctionnel

Source : Auteur de mémoire

6. Phase conceptuelle :

A cette étape, nous devons apporter une intervention architecturale et méthodologique qui suit un fil à travers la genèse du projet, à l'aide du programme spécifique détaillé, nous pourrions projeter un projet harmonieux, fonctionnel, et de style et qui répond à notre problématique de départ.

6.1 L'idéation :

Après cette approche programmatique, nous passons à une approche conceptuelle qui intègre les principes de génération et les principes de volumes et idées de projet avec leur évolution.

Phase 1 : actions générale :

A cette étape, nous évoquons quelque idée qui nous facilitera la construction de notre projet

Libérer le terrain d'intervention :

- ✓ Nettoyer le terrain de tous les déchets existants tels que la poubelle.
- ✓ Enlevez les herbes sauvages qui empêchent de voir le mur archéologique.

Accessibilité :

- ✓ Elargissement de la voie principale qui mène vers notre site d'intervention.
- ✓ Création d'une voie qui relie notre site avec le centre-ville.

Dynamiser :

- ✓ Donner un nouveau souffle au site en développant de nouvelles fonctions ce qui va renforcer le lien social et la qualité de vie.
- ✓ Traité quelque angle pour donner un envie aux usagers pour visiter notre projet.

Phase 02 : Genèse du projet :

Dans cette étape, nous listons les étapes de développement du notre projet et les principes avec lesquels nous avons travaillé.

Etape 1 :

Implantation d'un grand volume parallélépipédique sur l'axe majeur parallèle à la muraille d'Agadir en laissant un recule de quatre coté

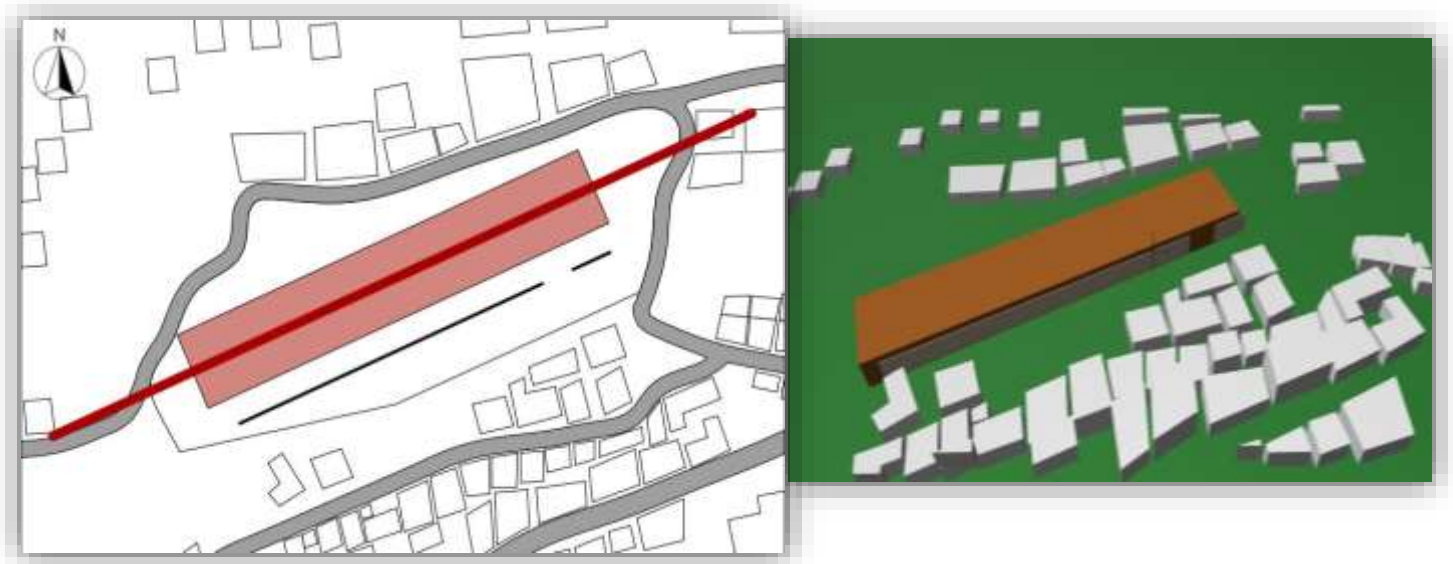


Figure 54: 1ere étape de la genèse

Etape 2 :

Création de plusieurs accès perpendiculaire sur l'axe majeur pour créer à la fois des percées visuelles sur la muraille et les parcours dont on s'est basé

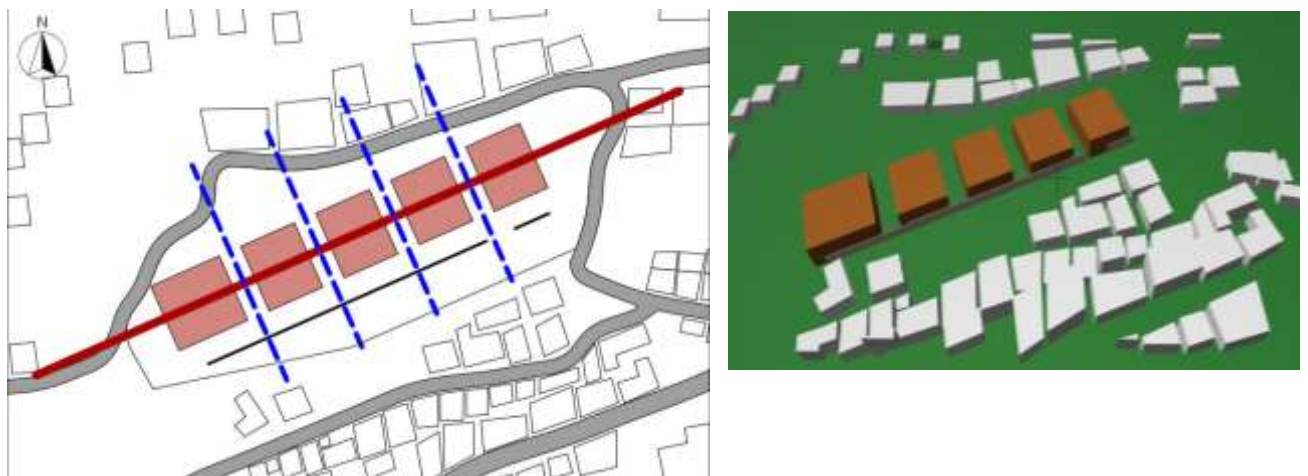


Figure 55: 2eme étape de la genèse

Etape3 :

Afin de créer un effet de surprise et de curiosité de ce qui se passe derrière le bâtiment on a fait pivoter les axes perpendiculaires pour briser un peu l'exposition total de la muraille et des aménagements qui l'entourent pour mieux attirer les visiteurs à rentrer à l'intérieur du projet

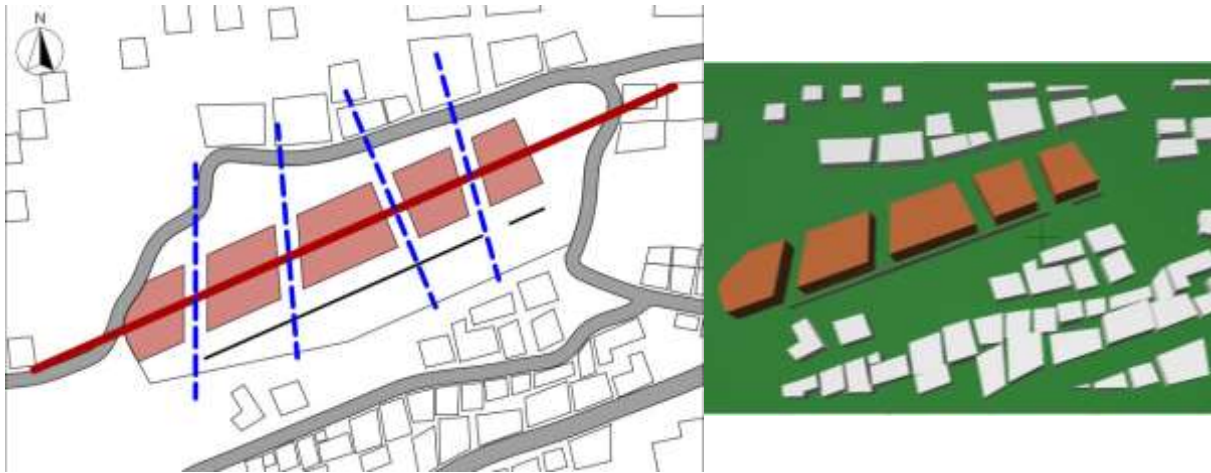


Figure 56: 3^{ème} étape de la gènes

Etape4 :

Après avoir créé les différents accès le volume de base s'est découpé en cinq (5) volumes distincts, dans cette étape avec quelques ajustages (ajouts et soustractions de volumes) on a remodelé les blocs afin d'intégrer un bout de la muraille à l'intérieur du bâtiment et pour que le parcours ne soit pas trop long et droit pour mieux accentuer l'effet de surprise



Figure 57: 4^{ème} étape de la gènes

Etape5 :

Le résultat final de l'implantation.

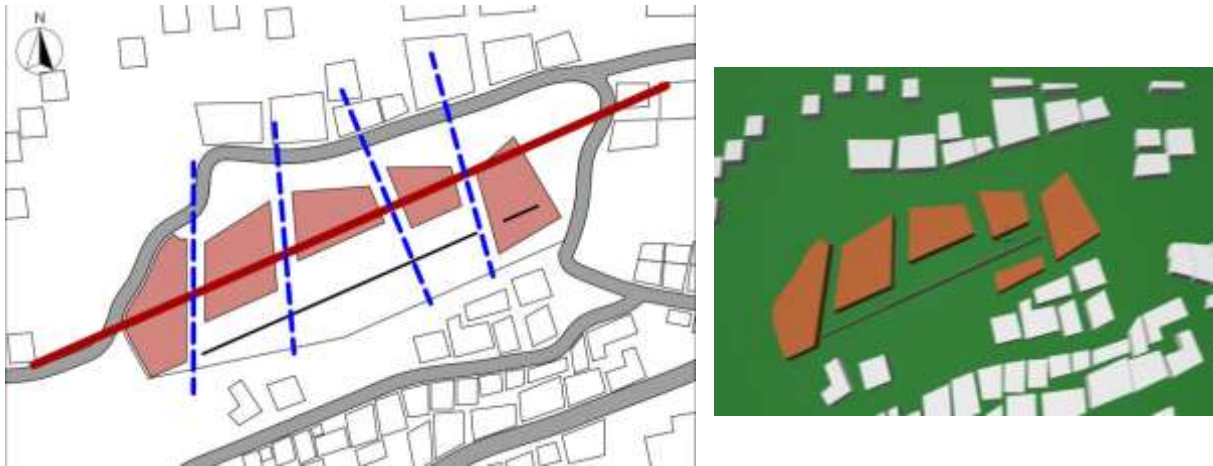


Figure 58: dernière étape de la genèse

Phase 03 : Fonctionnement :

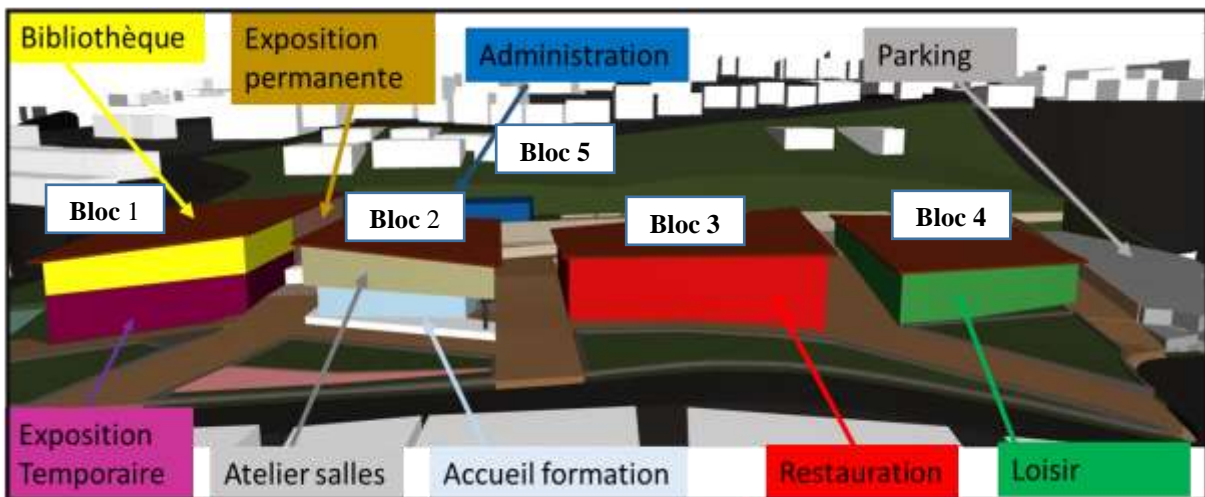


Figure 59: défèrent bloc et fonction du projet

7. Descriptif des plans :

7.1 Plan de masse :

L'implantation du projet s'est faite suivant la ligne directrice et les principes généraux de la genèse du projet, il se devise en 5 blocs principaux liés entre eux par des parcours piétons extérieurs

L'accessibilité au projet se fait à travers la voie mécanique qui mène vers le centre-ville et elle se subordonne en accès mécanique (un accès service, et un accès au usager) et en trouve 3 accès piétonnes qui mène vers les différents blocs.

La circulation entre les blocs se fait par des pentes adéquates et quelque escalier

Les blocs sont implanté en gradin suivant la morphologie de terrain et qui nous a permis d'avoir une richesse volumétrique des différents gabarits, le gabarit maximum des blocs est de R+1.

L'aménagement extérieur est de forme géométrique régulière qui rappelle les formes des blocs et structure les voies piétonnes

7.2 Les vues en plans :

Comme on cite précédemment le projet se devise en 5 blocs :

7.2.1. Bloc 1 (exposition) :

Pour le RDC : accessible à travers deux accès loin de l'accès piétonne principale et pré de la muraille historique

Il se compose d'un hall d'accueil, deux espace d'exposition un permanent et le deuxième temporaire séparer entre eux à travers une ligne de foulé compose de six marche, sanitaire homme et femme et un locale technique, on trouve aussi un escalier et un ascenseur central qui nous mène vers le 1^{er} étage.

Pour le 1^{er} étage : on a une bibliothèque avec une mezzanine qui donne sur l'espace d'exposition, et sanitaire homme femme.

7.2.2 Bloc 2 (formation) :

Pour le RDC : accessible à travers un accès pré de l'accès piétonne principale.

Après d'un hall d'accueil, une réception d'information, une salle de projection, un bureau d'archive, un locale technique, on trouve aussi un escalier a l'extrémité de bâti et un ascenseur qui nous mènent vers le 1^{er} étage.

Pour le 1^{er} étage : on a quatre salles de cours, deux ateliers d'apprentissage, deux petit espace de détente, des sanitaires hommes et femme.

7.2.3 Bloc 3 (restauration) :

Pour le RDC : accessible à travers deux accès loin de l'accès piétonne principale (un accès pour les usagers et un autre pour les employés)

Il se compose d'un hall d'accueil, un espace de consommation, un espace de cuisants et de préparation on trouve des monte-charge afin de approvisionner l'étage supérieure, un vestiaire pour les employer, une chambre froide, un espace de plonger aussi un espace de stockage, on trouve aussi un petite local technique, une terrasse extérieur oriente vers la muraille historique, des sanitaire hommes et femmes.

Un escalier central avec un ascenseur qui nous mène vers le 1^{er} étage.

Pour le 1^{er} étage : on a un espace de restauration, une terrasse extérieure avec une vue panoramique qui donne vers notre muraille extérieure, une lingerie, un sanitaire homme et femme.

7.2.4 Bloc 4 (loisir) :

Repartie sur un seul niveau, il se compose d'un hall d'accueil ou on retrouve un comptoir de consommation avec un petit espace de stockages, une salle polyvalente de billard et de baby-foot, une salle de jeux, une autre salle contienne des table pour des jeux à table (jeux des cheque, les carte...) ensuite on trouve une esplanade surmonter pour gagner une vue qui domine la salle polyvalente, on trouve aussi un locale technique et des sanitaires hommes et femmes.

7.2.5 Bloc 5 (administration) :

Ce bloc a un seul niveau et une seul vocation qui est l'administration il se devise on plusieurs bureau de gérance dont on trouve un bureau directeur, bureau secrétaire un autre pour l'archive et une salle de réunion, un sanitaire et en fin un locale technique.

8. Approche stylistique :

La composition de notre façade entre ancien et nouveau bâti, nous mène à une combinaison entre le moderne et le patrimonial, ce qui nous conduit vers un choix d'architecture simple et épurée afin de respecter le cachet architectural de la région tout en ajoutant une touche de modernité.

Le style de notre projet représente le dialogue entre l'ancien et le nouveau par le choix suivant :

Suite à la genèse, nous avons choisi d'utiliser des nouveaux aspects telle que :

Utilisation des ouvertures carrées simple pour aérer notre projet de la manière à accentué cette aspect historique qui donne un rappelle de la simplicité des ouvertures de notre muraille d'Agadir

8.1 Utilisation de la transparence : Pour plusieurs raison :

- ✓ Donner une meilleure visibilité depuis l'intérieur sur la muraille.
- ✓ Donnez une légèreté aux volumes.
- ✓ Tous les blocs bénéficieront de mur rideaux pour apporter plus de lumière et d'éclairage à l'intérieur.



Figure 60: mur rideaux

Source : auteur du mémoire

8.2 Utilisation des parcours extérieure :

Le parcours est un concept abstrait qui implique la présence d'un espace et une action (personne et temps). En architecture, nous pouvons le définir comme un fil perceptif qui met en relation les espaces, internes et externes, d'un bâtiment. Il s'agit d'un concept dynamique qui assure les circulations.

Les circulations sont un élément fondamental du parcours architectural car elles nous permettent de nous déplacer d'une salle à l'autre, d'accéder au bâtiment, de le contourner ou de le traverser.



Figure 61: parcours extérieure

Source : l'auteur de mémoire

8.3 Utilisation de moucharabieh :

Le moucharabieh est une cloison ajourée permettant utilisé dans l'architecture traditionnelle des pays arabes permis ces caractéristiques ou ces avantages :

- ✓ Son utilité principale était de protéger les ouvertures tout en laissant passer la lumière et en filtrant l'air
- ✓ Les moucharabiehs assuraient ainsi une climatisation naturelle.



Figure 62: utilisation du moucharabieh

Source : auteur du mémoire

9. Approche technique :

Dans cette partie, nous allons compléter le travail de recherche par un volet technique qui expliquera les choix du système structurel utilisé dans le projet. Afin d'assurer la faisabilité, la stabilité, le confort et la sécurité de l'ouvrage.

9.1 Système structurel :

Nous avons choisi une structure métallique ce type de structure répond à des critères de résistance et de durabilité, il est caractérisé par une haute résistance à la compression, à la traction et au feu. Il est disponible, économiquement abordable, très facile à mettre en œuvre et il permet la liberté des formes.

A. Pieux en acier :

Un pieu est un élément de construction en béton, acier, bois ou mixte permettant de fonder un bâtiment ou un ouvrage. Ils sont utilisés lorsque le terrain ne peut pas supporter superficiellement les contraintes dues à la masse de l'ouvrage. Il est également possible d'utiliser des pieux pour renforcer des fondations existantes.

Les pieux font partie du domaine des fondations profondes ou fondations spéciales.

Dans notre cas on utilise ces pieux pour minimiser les fouilles en fondation



Figure 63: méthode de creusement d'un pieu

source : Google image

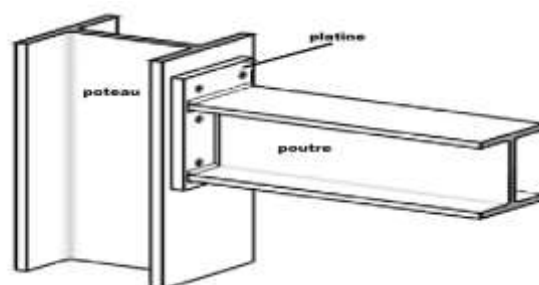
B. Poteaux en acier :

- Les poteaux sont de dimensions (30x30) :

Ce sont des éléments porteurs verticaux avec armature incorporée qui servent comme points d'appui pour les éléments horizontaux de l'ossature tel que les poutres, les linteaux, les planchers, ces derniers travaillent surtout en compression.

C. Poutres en acier :³⁴

- Les poteaux sont assemblés rigidement aux poutres avec des dalles en corps creux dans notre cas :
- La portée maximale des poutres 10-15m.
- La hauteur d'étage entre 4 et 4,50m.



³⁴ <https://www.kulturbois.com/207-mur-de-soutenement-en-bois>

Figure 64:composition structure métallique

Source : Google image

D. Voiles (mur de soutènement) :³⁵

Mur destiné à contenir la poussée des terres à un changement de niveau du sol (remblai, terrasse, etc.)

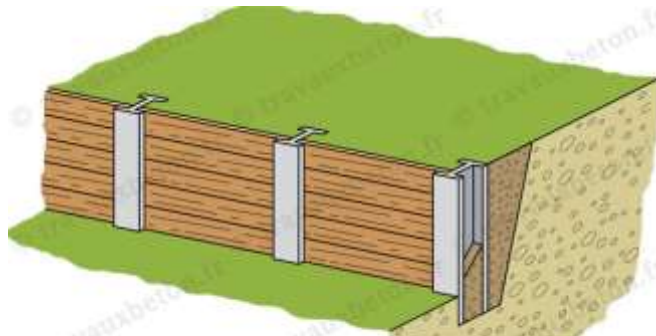


Figure 65:mur de soutènement en bois

Source: Google image

E. Planchers :³⁶

Ce sont des éléments horizontaux séparant entre deux niveaux d'un bâtiment et supportant des charges, ces derniers sont destinés à transmettre les charges verticales aux poutres qui à leur tour les transmettent aux poteaux.

Dans notre cas nous avons utilisé une dalle collaborant de 15cm d'épaisseur. C'est un plancher en béton armé coulés sur place.

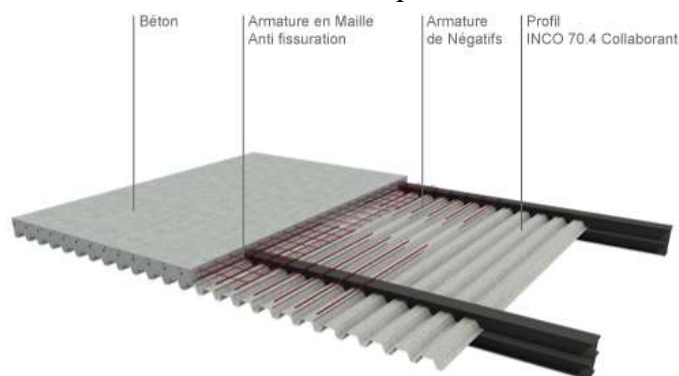


Figure 66:composants de la dalle collaborant

Source :Google image

³⁵ <https://www.ootravaux.fr/construction-renovation/maconnerie-fondations/maconnerie/prix-mur-soutenement-en-bois.html>

³⁶ <https://www.toutsurlebeton.fr/mise-en-oeuvre/le-plancher-collaborant-caracteristiques-prix-et-pose/>

9.2 Parois:

Cloisons: ³⁷

Les cloisons extérieures sont d'une épaisseur de 30cm en double cloison de brique avec lame d'air, combinée avec des éléments préfabriqués horizontaux, c'est le système le plus courant. Il est constitué: - +

- De panneaux de polystyrène expansé, de panneaux semi-rigides de laine minérale, de verre cellulaire ou de polyuréthane, ... Ces panneaux sont collés et/ou fixés mécaniquement au support.
- D'un enduit de finition armé d'un treillis synthétique ou métallique.

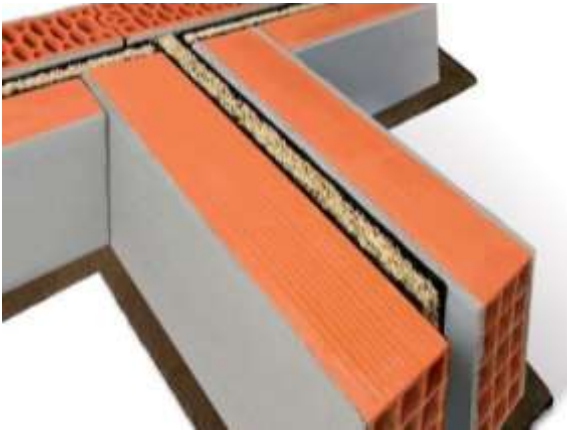


Figure 68: composants de la cloison en brique

Source: Google image

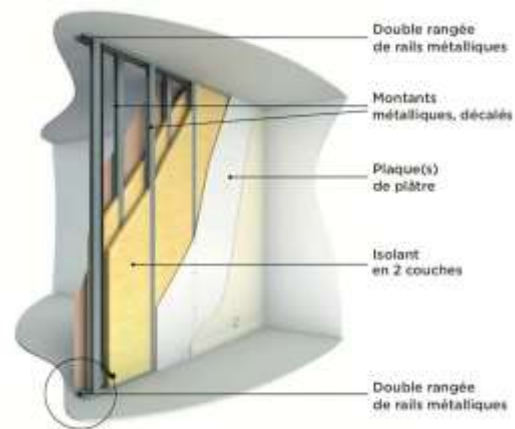


Figure 67: composants cloison BA-13

Source: Google image

9.3 Les corps d'état secondaires :

Ils tendent à mettre en place les différents systèmes et réseaux dont a besoin un bâtiment pour se mettre en action : les réseaux d'assainissement, l'alimentation en eau potable, la climatisation, l'électricité ainsi que la sécurité incendie.

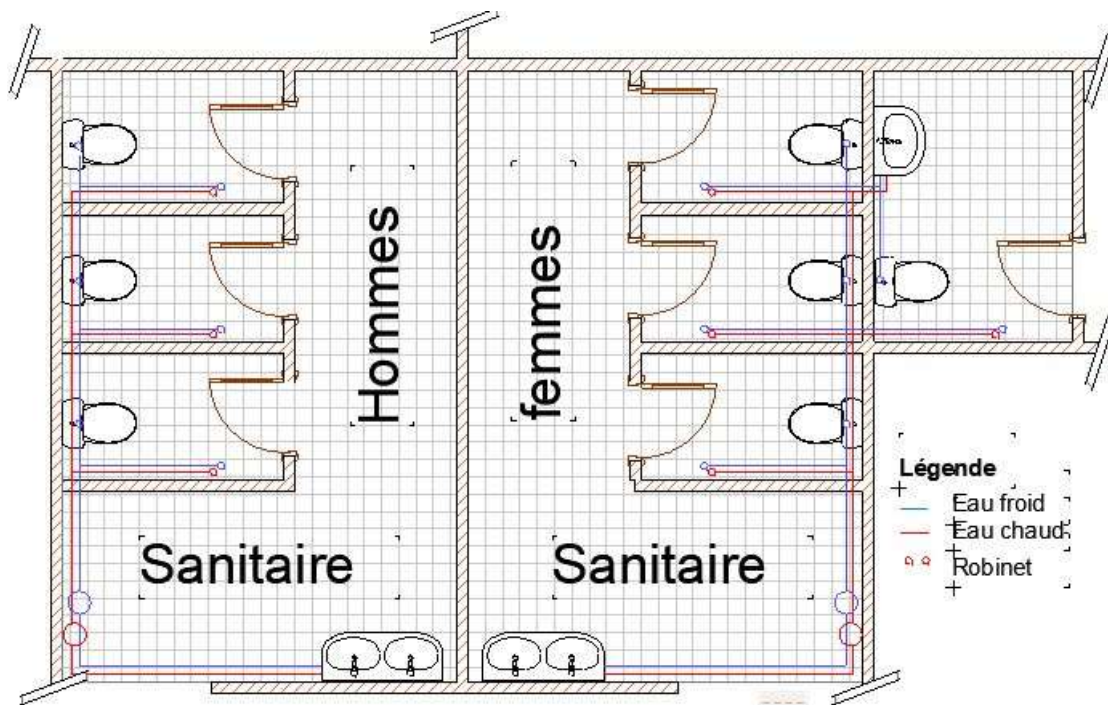
A. Alimentation en eau potable :

Le projet est alimenté en eau potable directement du réseau public. L'eau est ensuite stockée dans une bache à eau prévu au niveau dans chaque locale technique des différents blocs, à l'aide des colonnes montantes humides et de surpresseurs on peut alimenter les niveaux supérieurs.

³⁷ <https://www.travauxbricolage.fr/>

Le type de distribution utilisé est la distribution en circuit fermé : la canalisation principale passe par une gaine humide desservant plusieurs niveaux, d'où partent les différentes conduites vers les points d'eau. Cette distribution permet la régularité à l'intérieur du bâtiment, en cas d'accident il est possible d'isoler une déviation sans nuire au reste de la distribution.

Vu l'utilisation minimale de l'eau chaude dans notre équipement, nous avons choisi un système en boucle, ce dernier utilise une chaudière qui va permettre de chauffer l'eau puis



l'amener vers les points d'eau, une partie du liquide va être utilisée et l'autre partie sera renvoyée, l'eau est donc chauffée régulièrement, ce qui permet d'avoir de l'eau chaude instantanément à tout point sans consommer beaucoup d'énergie pour le pompage.

Figure 69: Schématisation de l'alimentation en eau potable aux sanitaires

Source : auteur du mémoire

B. le réseau d'assainissement :

On a choisi le système séparatif pour l'évacuation des eaux usées, il permet d'évacuer les eaux vannes séparément des eaux pluviales; les eaux vannes passeront par des gaines humides qui mènent vers des regards de groupements qui vont guider l'eau vers le collecteur public à égouts ; quant aux eaux de pluie seront acheminées à l'aide de chutes extérieures directement vers le réseau d'évacuation des eaux de pluies.

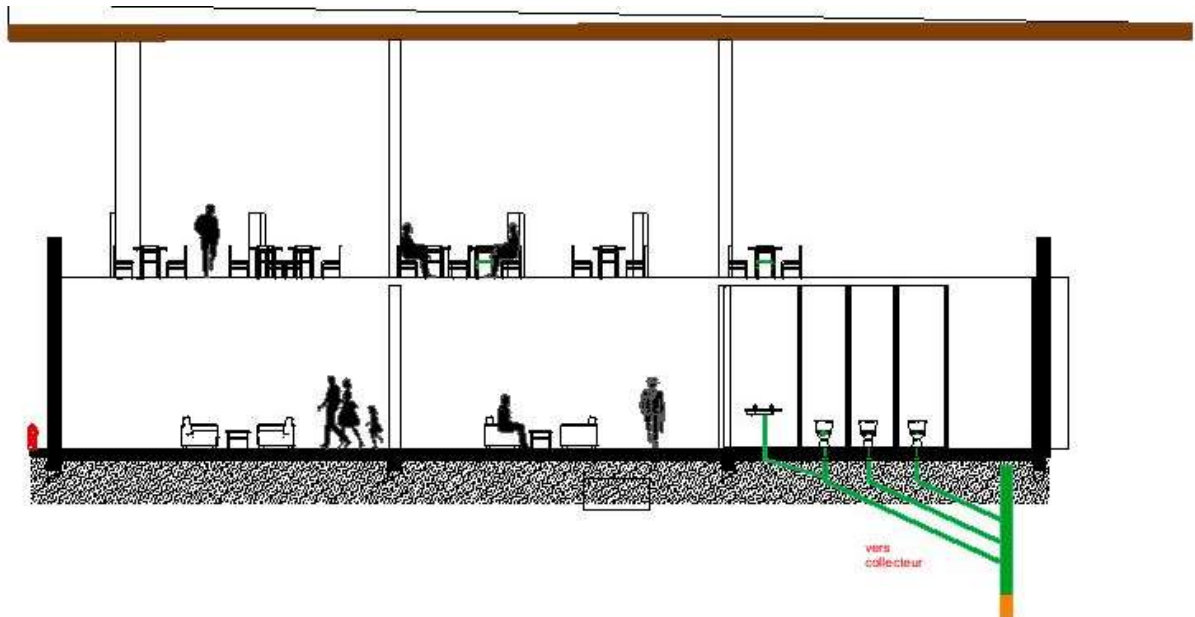


Figure 70: Schématisation de l'évacuation des eaux usées

Source : auteur du mémoire

C. Climatisation gainable :

La climatisation gainable est un système de climatisation/chauffage plus design, plus discret et centralisé. Il n'y a plus besoin d'avoir un split mural posé sur vos murs ou sur vos plafonds (plafonnier) dans chacune des pièces à rafraîchir ou à chauffer.

Le climatiseur gainable n'utilise en général qu'une seule unité intérieure (sauf pour de très grands volumes, de grandes distances ou la présence d'un étage qui oblige à mettre plusieurs unités intérieures).

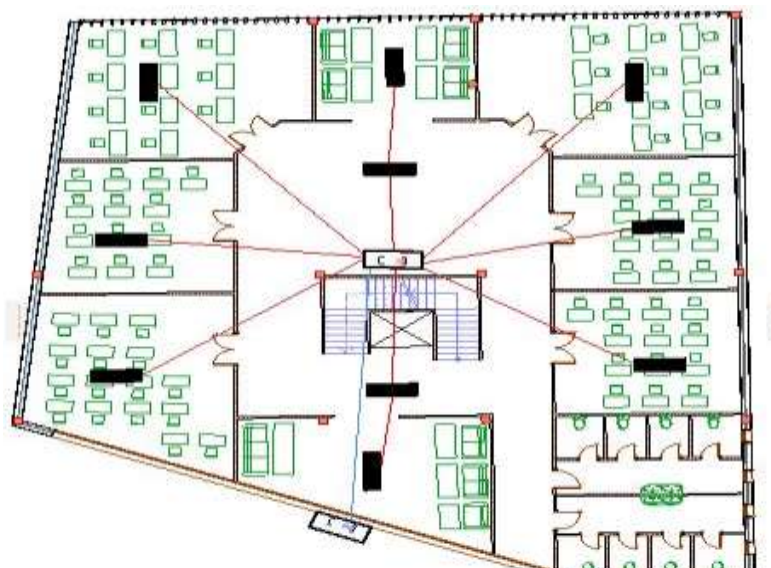


Figure 71: Schématisation du système de climatisation gainable

Source : auteur du mémoire

D. Alimentation en Gaz :

L'approvisionnement en gaz naturel du projet se fera directement via la ligne publique :

. Le point de transfert est équipé d'un compteur avec vanne d'isolement. La conduite de gaz du passe par une colonne montante bien ventilée pour alimenter différents niveaux du

. Une vanne d'arrêt est installée à chaque étage et une vanne d'arrêt est installée dans chaque pièce de service pour réduire les risques de fuite.

E. Le courant fort :

Il sert à transporter l'Energie électrique pour l'éclairage du bâtiment, l'alimentation des prises électriques, le chauffage, la ventilation, les appareils électriques et électroniques, les moteurs, ... Son intensité varie selon le besoin. Le circuit utilisé pour l'alimentation de notre projet se compose de divers éléments :

Le poste transformateur, Le tableau de contrôle principal, Le panneau de distribution, Les colonnes montantes, Les tableaux de contrôle divisionnaire, La boîte de dérivation et une fois l'électricité arrivée aux boîtes de dérivation elle est ensuite distribuée vers les points d'éclairage et les prises.

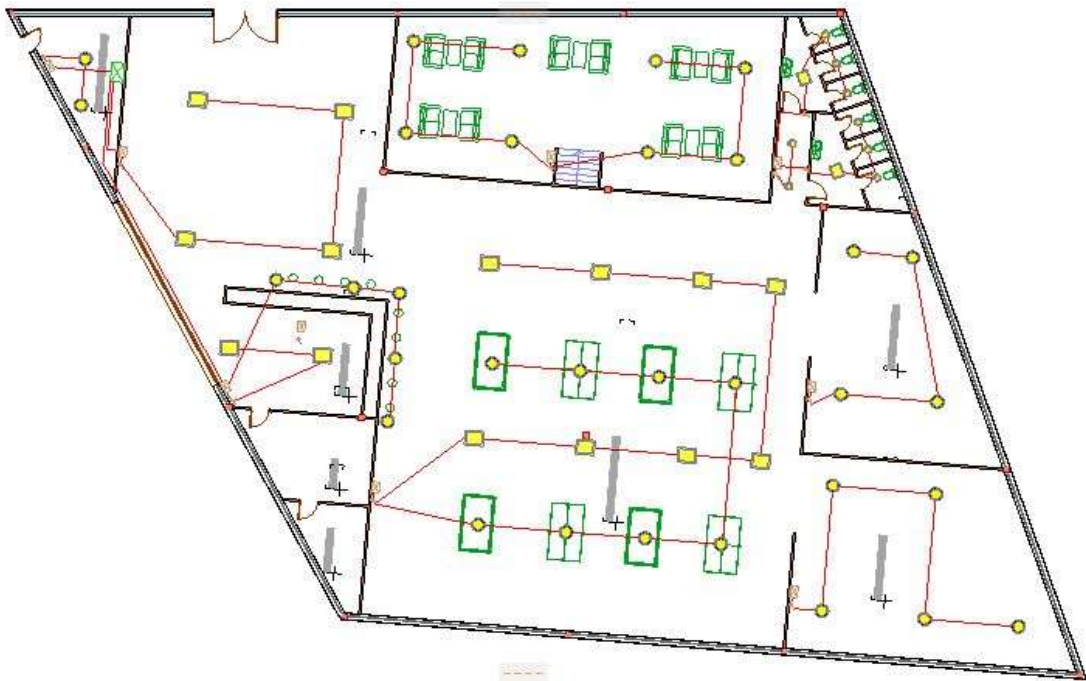


Figure 72:Schématisme de l'alimentation en électricité

Source : auteur du mémoire

F. Courant faible :

De la même manière que le courant fort, la transmission de l'information se fait grâce à l'armoire de brassage (armoire technique qui centralise les éléments des réseaux informatiques et des réseaux de téléphonie). Cette armoire est alimentée par les tableaux divisionnaires et est reliée avec les prises RJ45 spécial pour les appareils informatiques, les prises TV, les caméras de surveillance, les alarmes incendies... etc.

G. La sécurité anti-incendie :

On utilise un système de mise en sécurité à extinction automatique, ce système permet de détecter l'incendie par sa fumée, cette dernière va lancer l'alarme aux sprinklers qui vont éjecter de l'eau pour une extinction rapide, ces derniers vont être installés sur le plafond de chaque espace. L'édifice compte une ligne d'alimentation d'eau extérieure qui va faciliter le branchement au camion pompier, le projet comporte aussi des robinets d'incendie armé (RIA), ainsi que des extincteurs pour éviter tout danger. On retrouve aussi des signaux lumineux pour faciliter l'évacuation du public vers les sorties, tandis qu'à l'extérieur nous retrouvons des bornes incendies tous les 30m.

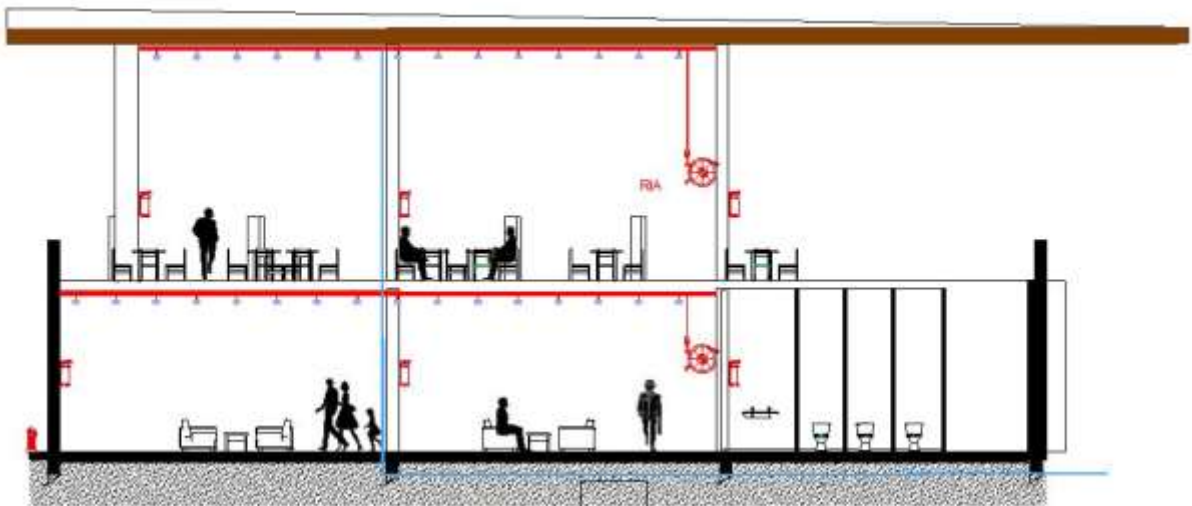


Figure 73: plan schématique de réseaux d'incendie

Source : auteur du mémoire

10. Conclusion :

La cible à travers ce chapitre était d'arriver à un projet soigneusement réfléchi qui répond à l'exigence ; suivant un enchaînement de réflexions logiques ; qui nous a permis tout le long de notre travail de définir le programme et élaborer l'intervention aussi bien du volet architectural fonctionnel et stylistique.

11. Vue 3D du projet :



Figure 74: vue sur l'accès de formation



Figure 75 : vue sur passage pilotiez



Figure 76: vue côté sud du projet



Figure 77: vue de la muraille cote l'est



Figure 78: vue aérienne sur projet côté ouest



Figure 79: terrasse du restaurant enterrée



Figure 80: vue aérienne coté l'est



Figure 81: vue de loin côté Nord



Figure 82: parcours a cote de la muraille

CONCLUSION GENERALE

Au fil du temps, le paysage urbain de la ville a fortement évolué, des mutations importantes ont affecté sa structuration générale et ces dernières décennies, ont été marquées par une croissance démesurée des grands pôles urbains ; qui ont eu pour effets, la mutation dans l'aspect physique et sociales des villes contemporaines. Sachant que ces dernières se sont établies et développées sur les anciennes structures urbaines, actuellement les abords de ces centres anciens souffrent d'une véritable rupture

Tlemcen et ses abords historiques n'a pas échappée à cette crise urbaine; en particulier son patrimoine avec ses monuments et vestiges historiques se retrouvent oubliés. Dans la problématique des zones d'abords du centre ancien de Tlemcen, en l'occurrence dans notre cas d'étude le quartier d'Agadir, notre travail recherche la revitalisation du secteur nord du quartier d'Agadir à travers la revalorisation de la muraille par un centre culturel en vue du développement d'une stratégie d'intégration de ces murs défensifs historiques dans la dynamique socioéconomique urbaine de la ville.

Cependant toute intervention dans ce contexte hautement patrimonial exige la considération de plusieurs paramètres comme l'histoire du lieu, son usage et ses valeurs, et aussi les enjeux sociaux, économiques.

Parmi les objectifs principaux visés dans notre travail c'est la mise en valeur de cette muraille à travers leurs réintégration dans la dynamique évolutive sociale, économique et culturelle et ce, en tissant des liens direct entre ce patrimoine matériel et les différents acteurs de la société.

Afin d'obtenir ces objectifs, quelques stratégies et actions urbaines ont été décidés :

Tout d'abord, rallier la muraille d'Agadir en assurant et une meilleure accessibilité, puis sa liaison fonctionnelle avec le projet projeter .

Ensuite, aménager l'espace urbain en créant des espaces verts et de loisirs et surtout la projection des parcours piétons à travers un itinéraire passant par tous les blocs de projet et créant un lien visuel direct avec les passants et la mémoire historique du lieu.

Finalement, cette stratégie d'intervention nécessitait la projection deux structures, urbaine et architecturale; revitalisant l'ensemble du quartier qui désormais est redéfini par sa nouvelle multifonctionnalité (commerce, culture, tourisme, archéologie etc.).

Ces solutions architecturales se sont concrétisées par la création de formes urbaines favorisant la continuité urbaine vers sidi Daoudi , et la mise en valeur de la muraille historiques du quartier par leur interconnexion au piéton et au projet mixte proposé.

Cette réflexion à la fois urbaine et architecturale nous renvoie à la vraie question qui est :

qu'elle méthodologie d'approche adopter pour l'élaboration d'une stratégie d'intervention efficace protectrice à la fois des vraies valeurs historiques de notre patrimoine et des intérêts socio culturels et économiques contemporains. Pour cela notre travail peut constituer une amorce pour l'étude et le traitement de tous les abords des sites historiques de Tlemcen et en Algérie.

Bibliographie :

1- Ouvrages :

- ABADIE Louis. Tlemcen de ma jeunesse. Nice. Edition Jacques GANDINI, 2005.
- CHOAY Françoise, L'allégorie du patrimoine, Éd du Seuil, Paris, 1992, 275 pages.
- Kevin Lynch, L'image de la Cité, trad. par Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard (1960), Paris, Dunod, 1999, 221 pages
- Larousse illustré 1991.
- Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement– 1988
- Dictionnaire de l'Académie française, 1814.
- Dictionnaire Larousse.
- Dominique POULOT(1998) : Patrimoine et modernité : éditions Le Harmattan; p.09
- Communauté urbaine de France. Les friches, cœur du renouveau urbain, Toulouse 2010.
- UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008, p1

2- Règlementation et législation :

- Loi 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin1998 relative à la protection du patrimoine culturel. Publiée dans le journal officiel de la république algérienne n° 44 du 22 Safar 1419 correspondant au 17 juin 1998.
- ANAT-POS de la medina de tlemcen 2001

3- Articles, Revues :

- Ghomari, F. (2007). La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire. Journal Web dans cultural patrimony, 2(1), 11-28.
- Elvira Petroncelli, « Centres Historiques et Systèmes Territoriaux: Quelques Exemples », Département de
-L'Aménagement du Territoire et de la Science, Université de Naples "Federico II" Italie, p120

STEIN, Véronique. Février 2003. La Reconquête Du Centre-Ville Du Patrimoine à L'espace Publics, pour

-L'obtention du Grade de Docteurs Sciences Economique et Sociales ? Mention Géographie,

Genève.(www.unige.ch/cyberdocuments/theses2003/SteinV/meta.html -):p184 .Consulté 20 Octobre 2018

-Communauté urbaine de France. Les friches, cœur du renouveau urbain, Toulouse 2010.

-Merlin – F. Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement– 1988. Ed. Publications Universitaires Françaises – Paris – France

-HAMMOUNI, Zakia. « Vie de villes. » Patrimoine ..., Il y a beaucoup à faire, n°05.

4-Theses :

-NABILA OULBSIR. Les usages du patrimoine Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830- 1930). Ed de la maison des sciences de l'homme. Paris. 2004. p 13

Alois Riegl. Der moderne Denkmalkultus, sein Wesen und sein Entstehung. Vienne. 1903

-Jean-Louis TORNATORE, « L'esprit de patrimoine », Terrain. Revue d'ethnologie de l'Europe, 55, septembre 2010, p. 106,127

-Mr SELKA Chihab, Mémoire de Magister, Eétat du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bab El Quarmadine, P37

-ISMAIL Rahima. La place publique dans la création des paysages urbains. Mémoire de Magister. Université El Hadj Lakhder. Batna.

-KASSAB BABA AHMED Tsouria. Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, le cas de Tlemcen. Thèse de Doctorat. EPAU Alger 2007.

5-Site web :

<http://www.larousse.fr>

<https://www.Archdaily.com>

<https://www.detailsdarchitecture.com/tag/logrono>

<https://www.travauxbricolage.fr>

<https://www.toutsurlebeton.fr>

<https://www.ootravaux.fr>

<https://www.kulturbois.com>

Annexe



La rivitalisation du secteur nord du quartier d'Agadir à travers la revalorisation de la muraille par un centre culturel de formations et d'expositions

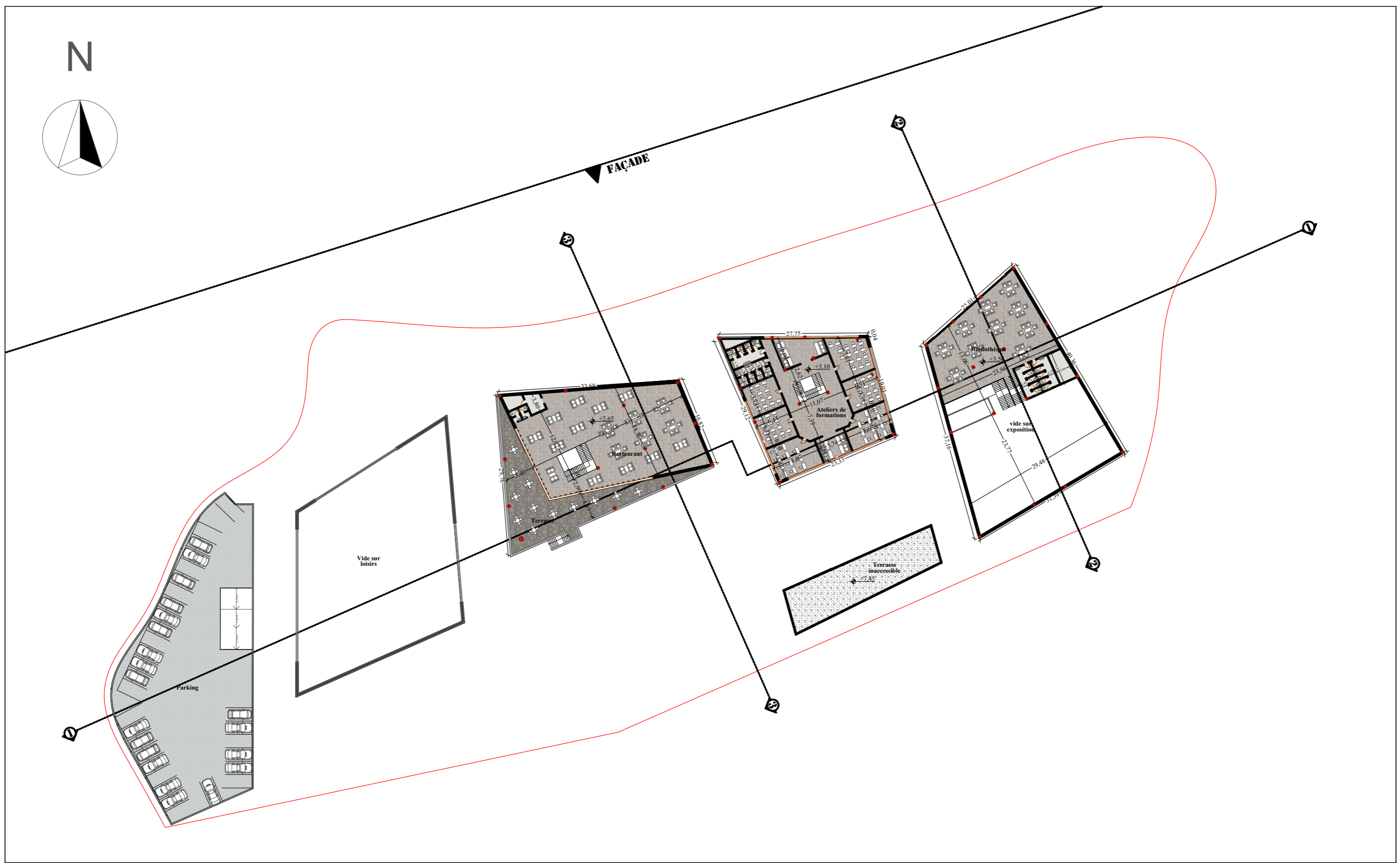
Présenté par : Hamza Cherif Ahmed

ECH : 1/700

Encadré par : Mr. Selka Chihab

Planche : 01/10

Plan de masse



La rivitalisation du secteur nord du quartier d'Agadir à travers la revalorisation de la muraille par un centre culturel de formations et d'expositions

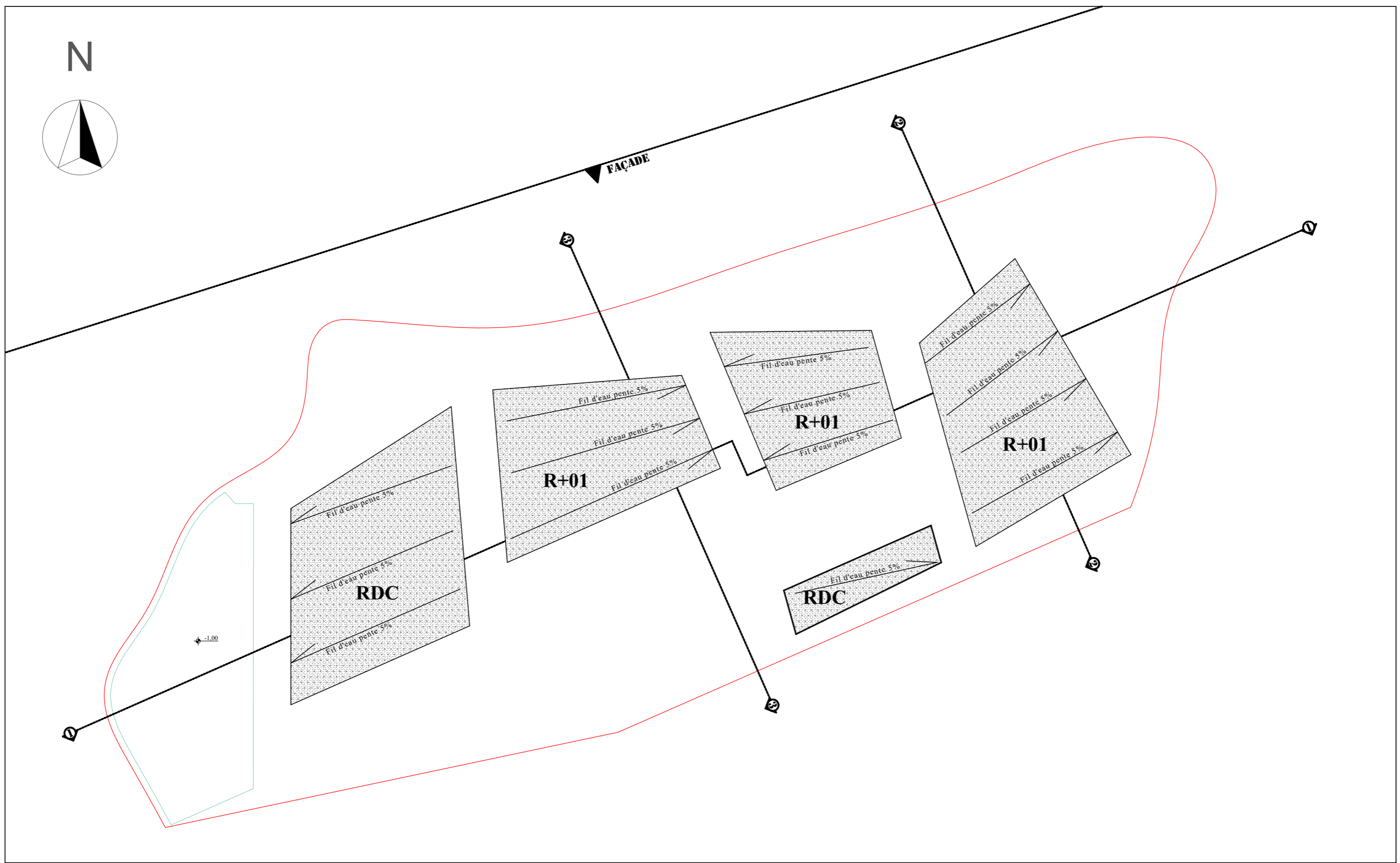
Présenté par : Hamza Cherif Ahmed

ECH : 1/700

Encadré par : Mr. Selka Chihab

Planche : 03/10

Plan du 1er étage



La rivitalisation du secteur nord du quartier d'Agadir à travers la revalorisation de la muraille par un centre culturel de formations et d'expositions

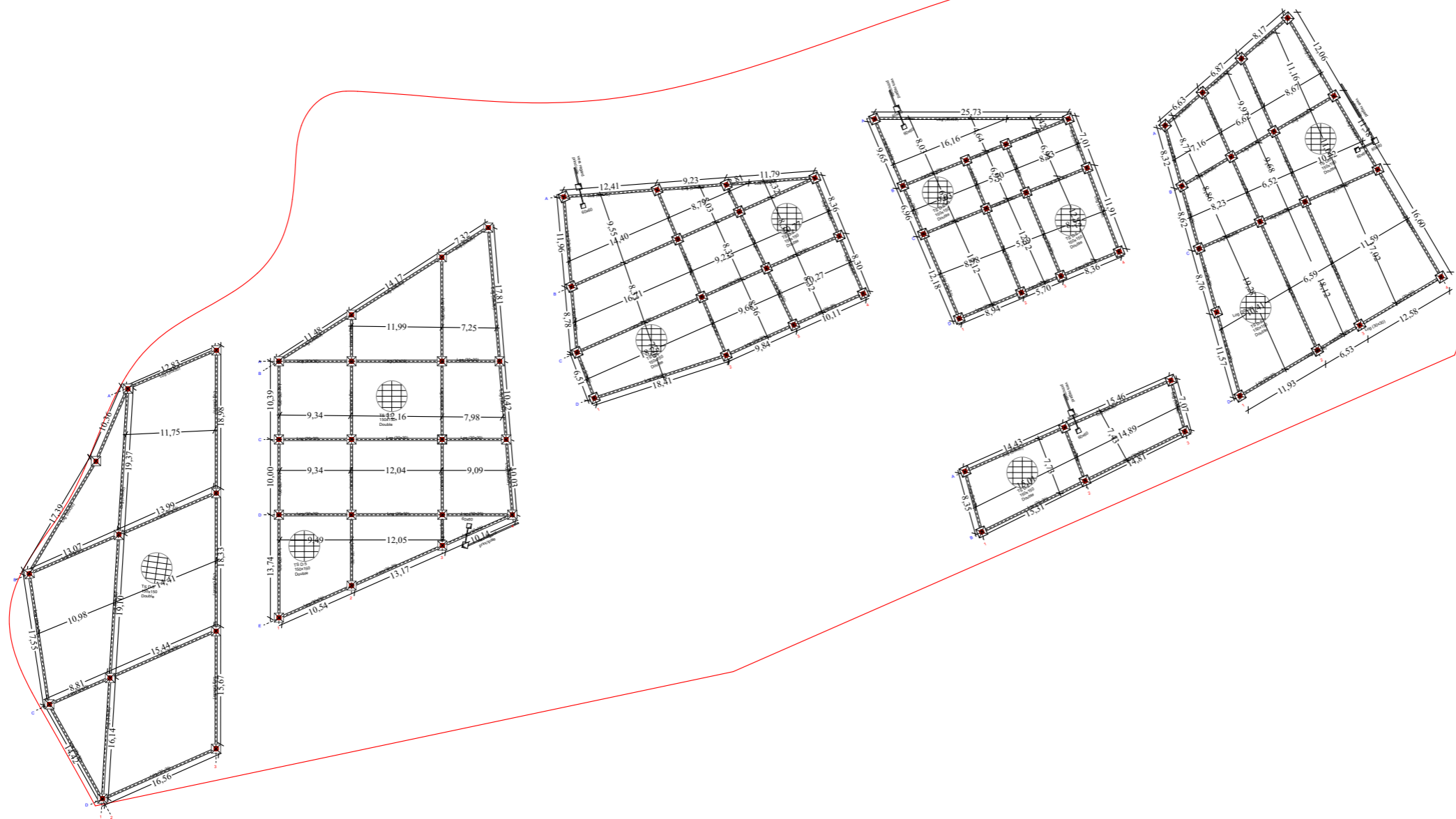
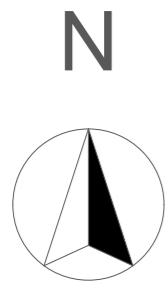
Présenté par : Hamza Cherif Ahmed

ECH : 1/700

Encadré par : Mr. Selka Chihab

Planche : 04/10

Plan de toiture



La rivitalisation du secteur nord du quartier d'Agadir à travers la revalorisation de la muraille par un centre culturel de formations et d'expositions

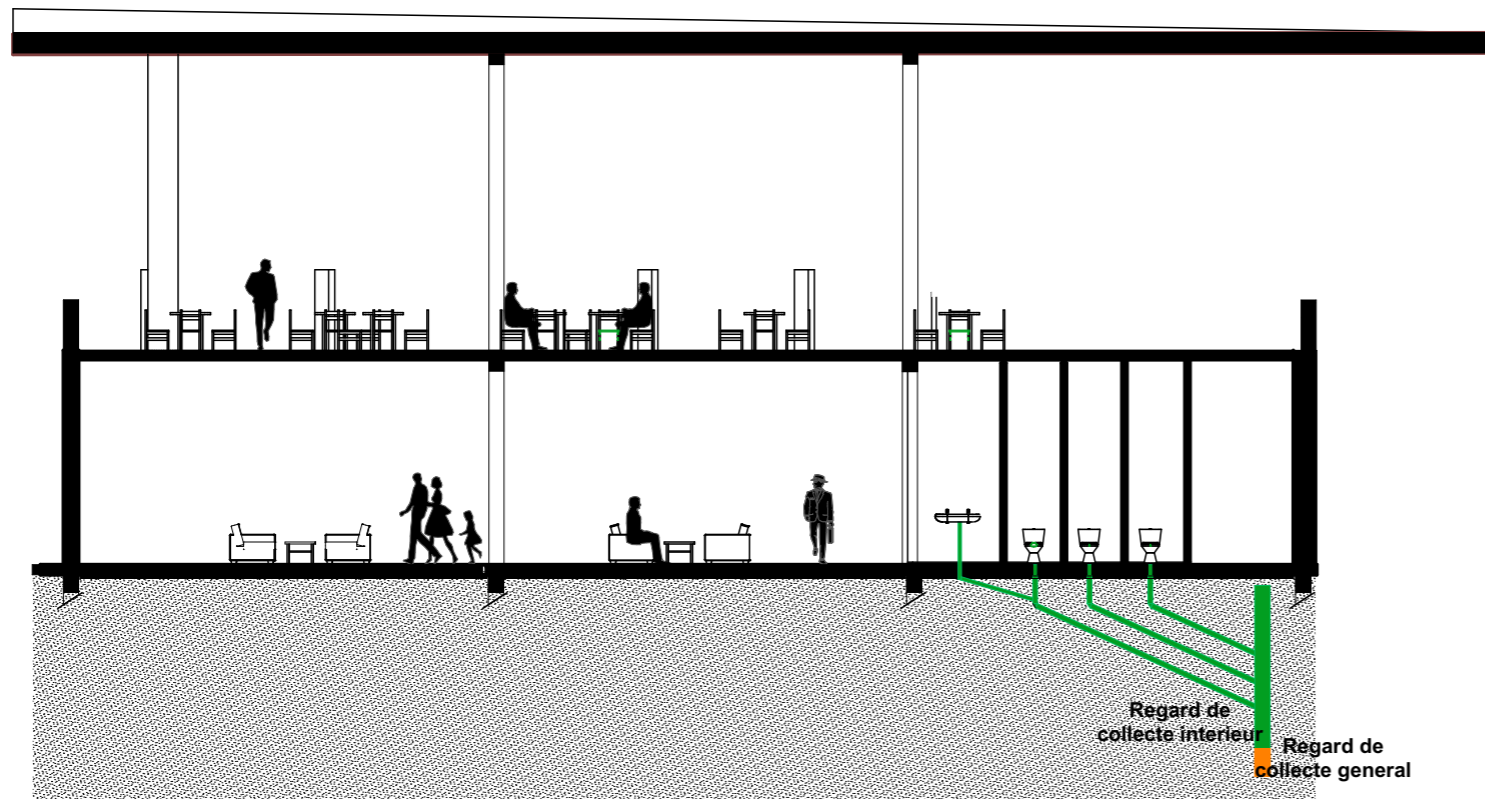
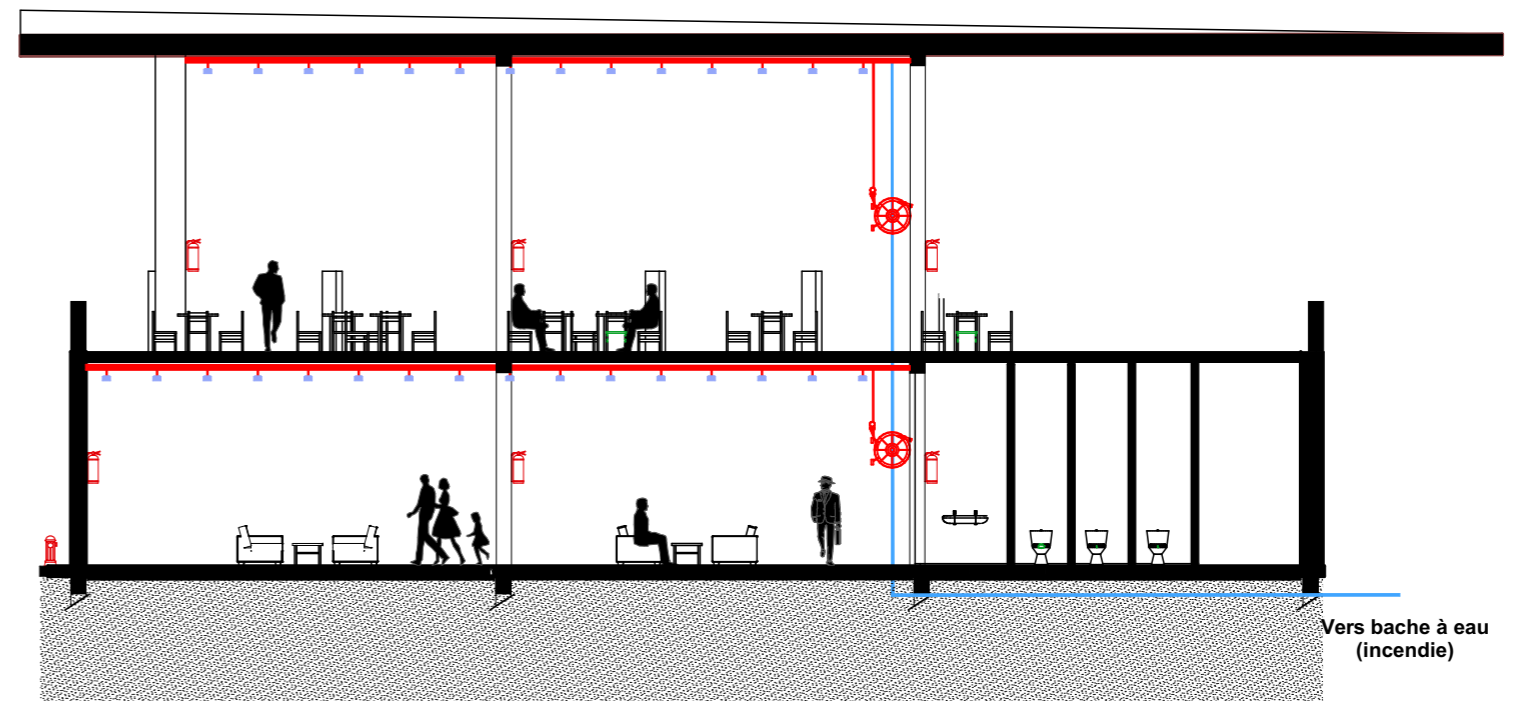
Présenté par : Hamza Cherif Ahmed

ECH : 1/700

Encadré par : Mr. Selka Chihab

Planche : 05/10

Plan de Fondations



La rivitalisation du secteur nord du quartier d'Agadir à travers la revalorisation de la muraille par un centre culturel de formations et d'expositions

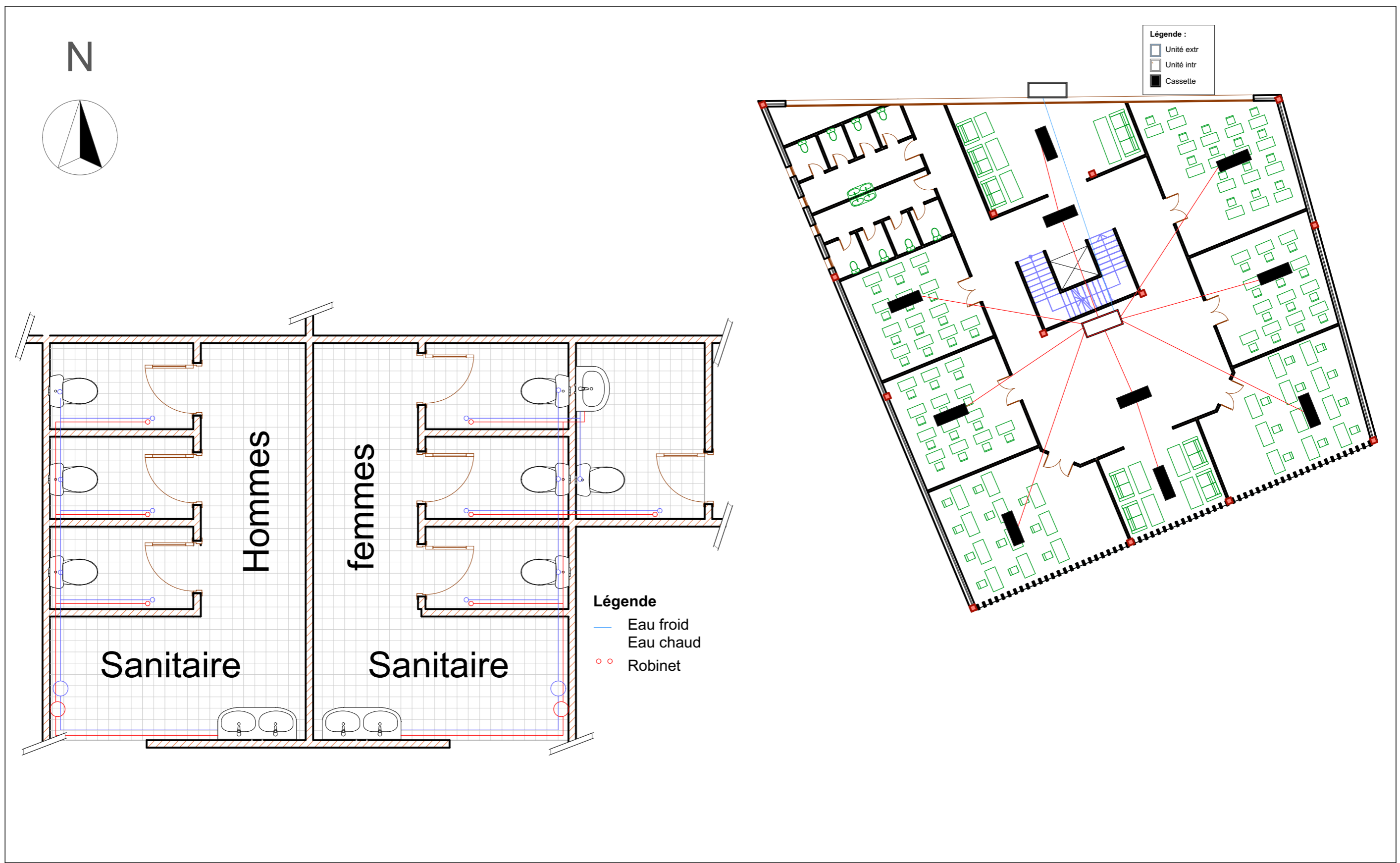
Présenté par : Hamza Cherif Ahmed

ECH : 1/150

Encadré par : Mr. Selka Chihab

Planche : 06/10

Coupes des CES



La rivitalisation du secteur nord du quartier d'Agadir à travers la revalorisation de la muraille par un centre culturel de formations et d'expositions

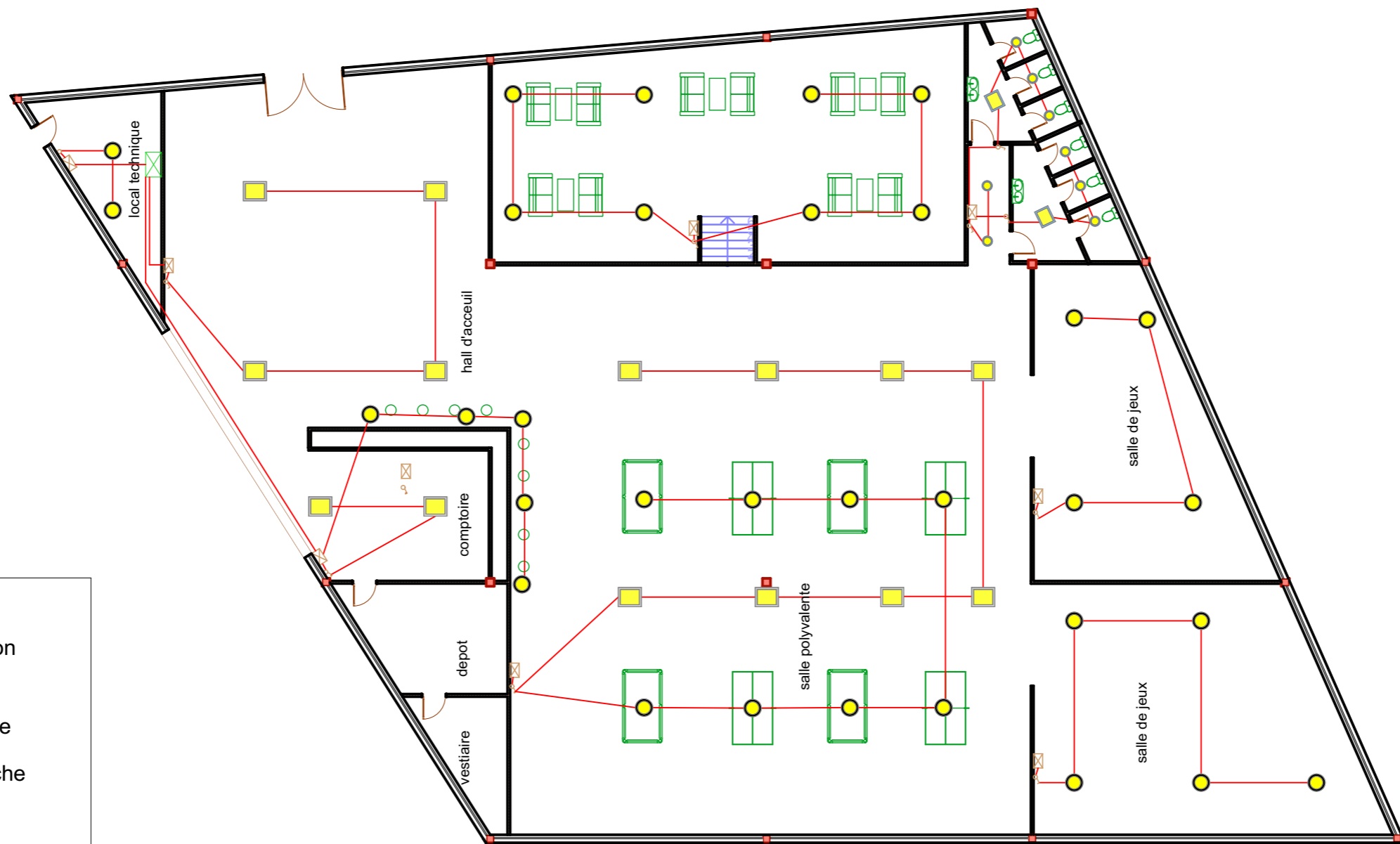
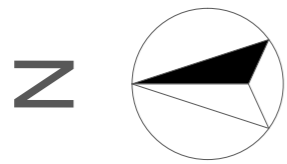
Présenté par : Hamza Cherif Ahmed

ECH : 1/200
1/50







Encadré par : Mr. Selka Chihab

Planche : 07/10

Plans des CES



Légende :

-  boîte dirivation
-  Interipteur
-  Lampe simple
-  Lampe étanche
-  spote simple
-  spote étanche

La rivitalisation du secteur nord du quartier d'Agadir à travers la revalorisation de la muraille par un centre culturel de formations et d'expositions

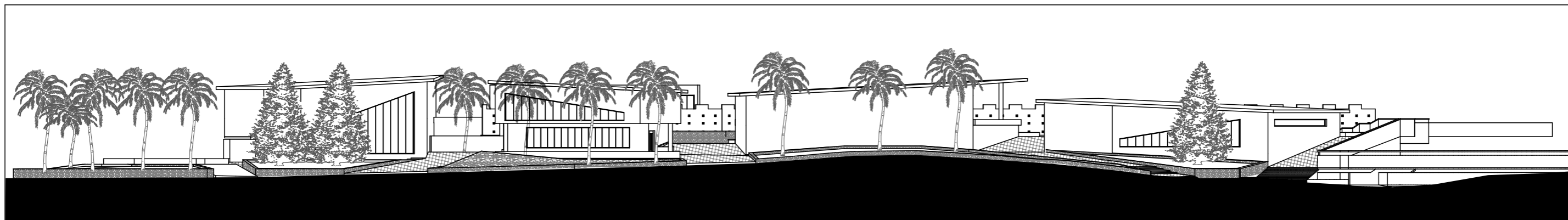
Présenté par : Hamza Cherif Ahmed

ECH : 1/200

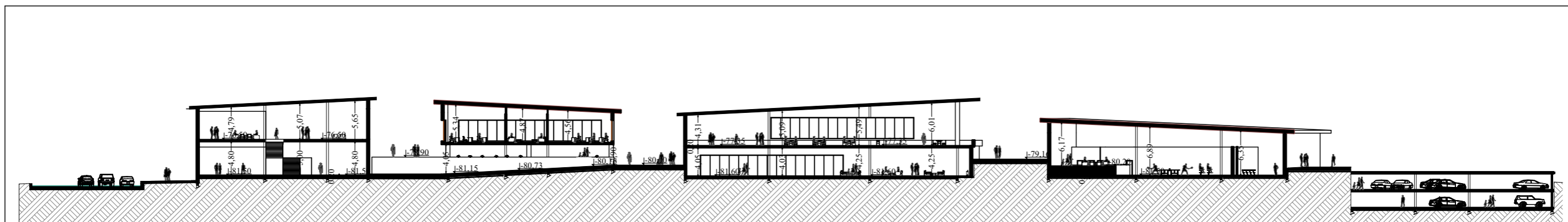
Encadré par : Mr. Selka Chihab

Planche : 08/10

Plans des CES



Façade Nord



Coupe 1-1

La rivitalisation du secteur nord du quartier d'Agadir à travers
la revalorisation de la muraille par un centre culturel de formations et d'expositions

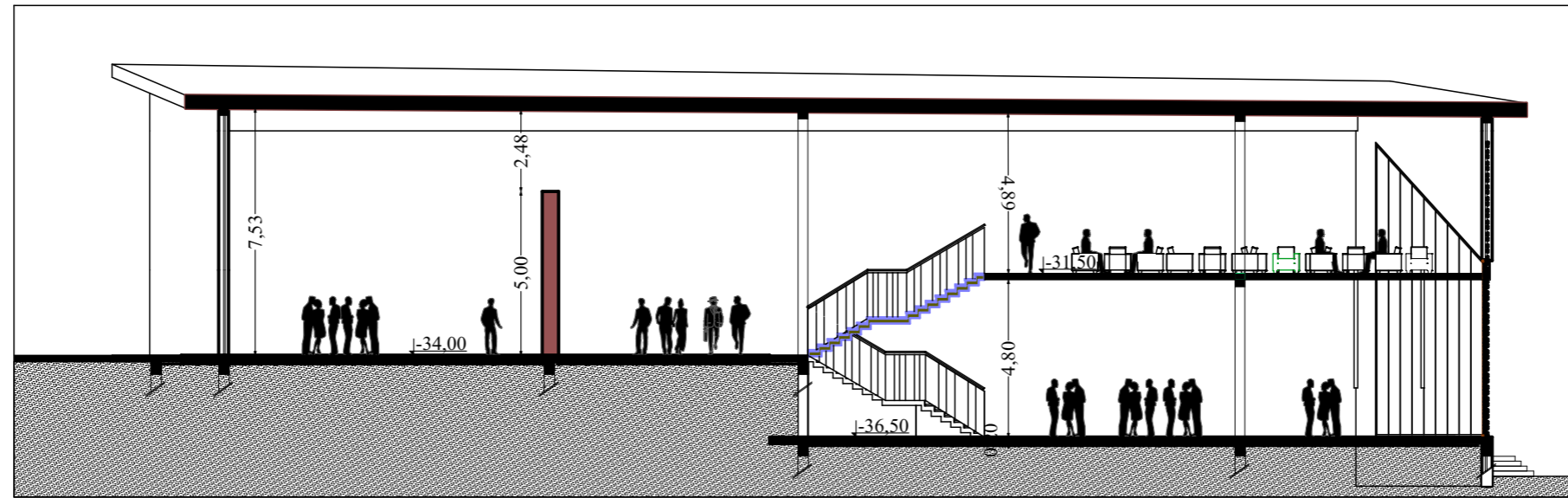
Présenté par : Hamza Cherif Ahmed

ECH : 1/600

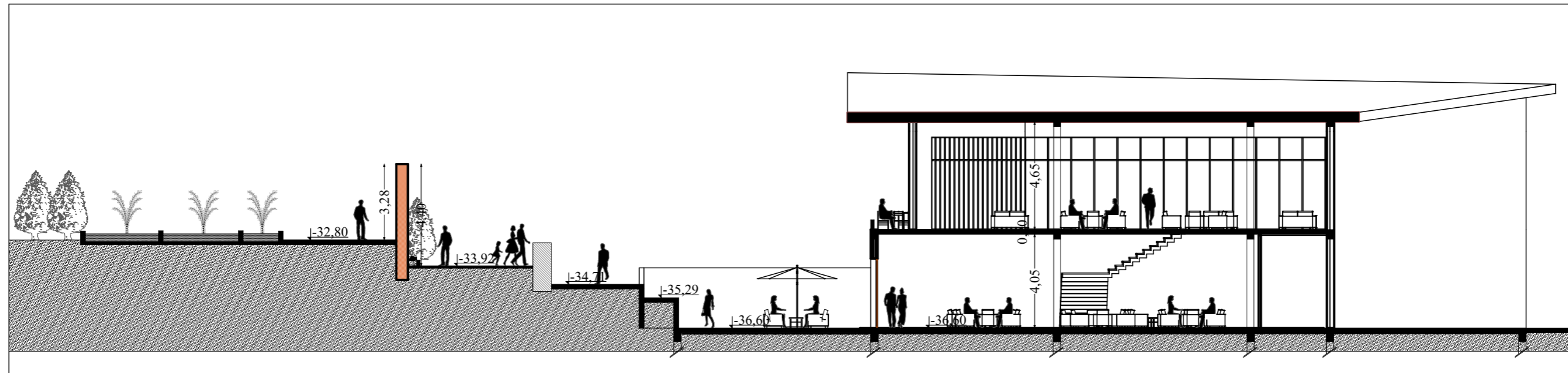
Encadré par : Mr. Selka Chihab

Planche : 09/10

Façade Nord / Coupe 1-1



Coupe 2-2



Coupe 3-3

La rivitalisation du secteur nord du quartier d'Agadir à travers la revalorisation de la muraille par un centre culturel de formations et d'expositions

Présenté par : Hamza Cherif Ahmed

ECH : 1/200

Encadré par : Mr. Selka Chihab

Planche : 10/10

Coupe 2-2 / Coupe 3-3